

**Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales**

**Master en sciences sociales, mention Anthropologie  
spécialité ethnologie et anthropologie sociale**

**La représentation du bouddhisme en France dans  
les Journaux Télévisés français (1976-2006)**

**Mémoire présenté par Jirasri DESLIS**

**Sous la direction de Monsieur Jean-Claude PENRAD, maître de conférences**

**Année universitaire 2008-2009**

## Remerciements

Ce mémoire est l'aboutissement d'un projet personnel, né, il y a 2 ans, d'une volonté de découvrir la discipline « anthropologie visuelle » et la VDO.

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à **Monsieur Jean-Claude PENRAD** mon Directeur de mémoire, qui m'a toujours encouragée, soutenue et donnée de précieux conseils à la fois académiques et philosophiques tout au long de ce travail, sans qui cette rédaction n'aurait jamais vu le jour.

Je tiens également à remercier très sincèrement le **Professeur Peter STOCKINGER** pour avoir accepté d'être membre du jury de soutenance, en dépit de ses nombreuses activités et d'examiner ce modeste travail. Je lui dois également de m'avoir permis d'intégrer l'ESCOM-FMSH<sup>1</sup>. Cette expérience professionnelle me permet de concrétiser la pratique des VDO (de la production à la diffusion) et de mieux comprendre la lecture des images. Mes remerciements vont aussi à l'équipe de l'ESCOM qui m'a accueillie chaleureusement et particulièrement à **Madame Elisabeth de Pablo**, responsable du service production & publication, qui m'a initiée au tournage sur le terrain.

Mes chaleureux remerciements vont également à l'équipe d'accueil de l'INAthèque, particulièrement, **Madame Sylvie FEGAR**, cadre documentaire, qui m'a aidée dans mes recherches de sources audiovisuelles et documentaires.

Et enfin, ma profonde gratitude est adressée à ma famille, qui, de près ou de loin, m'a toujours apportée son indéfectible soutien dans ma soif de connaissance.

---

<sup>1</sup> Équipe Sémiotique Cognitive et Nouveaux Médias, Fondation Maison des Sciences de l'Homme

## Introduction

*« L'anthropologie peut être une discipline dangereuse, me semble-t-il. Parce qu'elle a pour vocation de décrypter le message et de dénaturer l'évidence. Et c'est en ce sens qu'elle devrait avoir un rapport avec les médias plus étroits....**Je crois qu'il y a d'immenses travaux à faire sur le décryptage des messages télévisuels.** Pour les sociologues, ils ont travaillé un peu sur les messages, mais pas trop, plutôt sur le travail de mise en cause de l'institution....Mais le décryptage du langage et les circonstances de l'expression du message, je crois que nous, l'on peut travailler dessus beaucoup, beaucoup....**Je trouve qu'il y a beaucoup à travailler sur la mise en scène de l'information.** Je trouve que c'est tout à fait formidable....ce n'est pas simplement de dire qu'il y a la manipulation, ce n'est pas ça le problème. Mais qu'est-ce que c'est cette production ? Comment on s'inscrit ici ? A quoi elle se confronte ?... »*

**- Marc-Henri PIAULT -**

Entretien sur la question de l'Anthropologie visuelle et les études médiatiques<sup>2</sup>

Cette recherche fait suite à la lecture de l'ouvrage « La rencontre du bouddhisme et de l'occident » de Frédéric Lenoir. En effet, selon l'auteur, la télévision est incontestablement un des facteurs qui suscite le plus d'intérêt de la part des Occidentaux pour cette religion. Le fait de pouvoir étudier ce mode de diffusion permettrait ainsi de répondre à la question comment la télévision fabrique-t-elle une culture du bouddhisme ?

Néanmoins, nous ne pouvons pas analyser toutes les émissions ni traiter du sujet du bouddhisme en général. En effet, le terrain serait trop vaste tant en ce qui concerne le volume de matières à traiter que pour l'encadrement du sujet « bouddhisme ». Nous avons donc choisi les productions les plus importantes en termes d'audience et de fréquence c'est à dire les Journaux télévisés de 20H, un rituel très suivi des téléspectateurs français depuis les années 1960. Ces années sont également importantes pour l'expansion du bouddhisme en Occident et les raisons en seront détaillées dans les chapitres qui suivent. Quant au sujet « bouddhisme », nous choisissons de limiter notre recherche à la France.

Notre mémoire est divisé en quatre parties. La première présente la conception de la recherche, les problématiques et les outils multidisciplinaires d'analyse, particulièrement, ceux relevant de l'anthropologie visuelle et de la communication.

---

<sup>2</sup> Piauxt M.-H., *Archives Audiovisuelles de la Recherche*, Entretien enregistré le 13 décembre 2002, par Peter Stockinger, réalisation : Hélène Challulau (ESCom, FMSH), Maison des Sciences de l'Homme (<http://www.archivesaudiovisuelles.fr/85/>)

Elle comprend les objectifs et fait référence aux travaux existants en la matière dont les contenus sont proches de notre sujet et également pour leur méthodologie. La deuxième concerne la synthèse sur l'expansion du bouddhisme en France depuis les années 60. Elle donne un panorama de tous les mouvements existants ainsi que de leurs maîtres, des principes d'enseignement et de leurs institutions. Les questions du nombre de fidèles, de leurs profils socioprofessionnels et de leurs motivations seront également posées. Cette partie permettra de dégager les données qualitatives et quantitatives de la réalité sociale qui seront primordiales pour comprendre la communauté bouddhique en France, celle présentée dans les JT. La troisième partie concerne les sources et leurs limites ainsi que la fréquence de leurs passages à la télévision. Grâce aux schémas sur la fréquentation, nous pouvons classer nos sources en divers corpus, qui seront détaillés dans la quatrième partie.

Cette partie concerne l'étude qualitative et se compose de six chapitres. Le premier concerne la classification des sources à la fois des JT et des documents « Conducteurs Actualités ». Il nous permettra d'avoir une vue d'ensemble des JT et de dégager des comparaisons, qui seront exposées dans cinq chapitres. Ils traiteront du « bouddhisme et les vacances », du « bouddhisme et le passage du Dalaï Lama », du « bouddhisme et des sectes », du « bouddhisme et les immigrés » et un JT sur le bouddhisme zen vietnamien que nous considérons comme inclassable. La structure principale de chaque chapitre se compose de deux grands axes : l'ethnographie des contenus audiovisuels (images, commentaires et autres matières sonores) et la synthèse de chacun de ces chapitres.

## Première partie : Le concept de la recherche, les problématiques et les outils d'analyse

**L'objectif de notre étude est de comprendre dans quelle mesure les journaux télévisés français, jouant sur l'imaginaire collectif de la société et influençant la vie quotidienne dans la société française, construisent une image du bouddhisme en France, en empruntant différentes approches, particulièrement l'anthropologie visuelle et la communication.**

Plusieurs études sociologiques confirment que l'image du bouddhisme dans la société occidentale est très positive. Le nombre de sympathisants et d'adeptes de cette religion en occident est en augmentation. Un des facteurs qui influence ce phénomène est sans doute la médiatisation des ouvrages traduits en langue occidentale, la presse écrite, des émissions télévisuelles, les films documentaires ou fictionnels ainsi que les sites Internet. Certains pratiquants reconnaissent que la télévision en particulier joue un rôle central pour mieux faire connaître au grand public les centres et les pratiques bouddhiques. Par exemple, c'est le cas de l'émission dominicale hebdomadaire « Sagesse Bouddhistes » sur France 2.

Les travaux universitaires consacrés au bouddhisme dans les médias français restent encore peu nombreux. Nous avons trouvé deux travaux relatifs à notre recherche, un est le mémoire universitaire de B. Mauffroy,<sup>3</sup> consacré à l'image du Dalaï Lama dans les médias audiovisuels français et l'autre est un article intitulé *Le Bouddha cathodique : construction de l'image du bouddhisme à la télévision française* d'A. Koné-El-Adji.<sup>4</sup>

Le premier ne concerne que la représentation médiatique du Dalaï Lama à travers les médias, la radio et la télévision (dans tous les genres d'émission, journaux télévisés, magazines, .....). Avec les illustrations d'extraits d'émissions, l'auteur accentue l'histoire de l'apparition du Dalaï Lama en même temps qu'il analyse ces images en les reliant avec les événements politiques du Tibet avec la Chine.

Le second analyse les contenus des émissions télévisées de tout genre concernant le bouddhisme en général à la Télévision française. Malgré l'absence d'illustrations, ce travail a un point de vue ethnographique des contenus des émissions et s'attache à la classification et à l'interprétation sociologique des contenus qui nous ont inspirés.

Pour notre étude, nous préférons construire notre corpus à partir d'un seul genre, d'un seul langage, celui des Journaux Télévisés et les étudions de façon plus approfondie.

En effet, les diverses émissions télévisées ont des obligations différentes de respecter leurs « promesses » ou le contrat vis-à-vis de leurs téléspectateurs. Par

---

<sup>3</sup> Mauffroy B., *L'image du Dalaï Lama dans les médias audiovisuels français* (1986-2000), Mémoire du diplôme de l'IFP, Université Panthéon-Assas, Septembre 2000

<sup>4</sup> Koné-El-Adji, « Le Bouddha cathodique : construction de l'image du bouddhisme à la Télévision française », *Média et religion en miroir* (sous la direction de P. Bréchon et J.-P. Willaime), PUF, 2000

exemple, le contrat d'explication concerne les documentaires, les magazines, les reportages alors que le contrat d'information concerne les Journaux télévisés, les Flashes, les bulletins des chaînes d'information, en continu etc.<sup>5</sup> Les discours concernant le bouddhisme en France seront donc variés selon le contenant (type d'émission) et également selon le positionnement des chaînes.

Plusieurs questions peuvent alors émerger.

## **Nos problématiques**

Avec le contrat d'information, comment les JT représentent-ils la communauté bouddhiste en France ? En tant qu'espace de synthèse, de présentation fragmentaire, quels choix doivent-ils sélectionner ? Quels discours tiennent-ils ? Quels sont les scénarios construits ? Existe-il une standardisation de la narration ? Qui sont les protagonistes dans les reportages ? Y a-t-il des événements qui incitent les JT à traiter de ce sujet ? A quelle occasion les JT en parlent-ils ? Ces représentations ont-elles évolué depuis les années 1970 ? Reflètent-ils le changement de la réalité sociologique de la communauté bouddhiste ?....

## **Méthodologie : Anthropologie visuelle et communication**

L'objet de notre recherche est d'étudier la représentation de la pratique du bouddhisme en France dans les JT à travers les outils d'analyses multidisciplinaires disponibles en anthropologie visuelle et en communication.

En effet, l'application des concepts et théories anthropologiques au monde des médias se manifeste depuis les années 1990. Selon Mihai Coman, « l'anthropologie des médias doit circonscrire les tentatives d'approche et de compréhension des médias à l'aide des concepts de l'anthropologie culturelle – ou, pour être plus précis, de l'anthropologie des formes symboliques - et des méthodes de recherche de l'ethnographie. »<sup>6</sup>

Cette démarche a été utilisée, à deux niveaux:

*« a) Les terrains : en appliquant le regard spécifique de cette discipline, les chercheurs ont isolé, dans l'espace de la communication de masse, des micro-domaines où les relations sociales, apparemment simples et banales, ont été perçues comme porteuses d'une charge symbolique spécifique. Chacun de ces terrains a été considéré comme un fait social total, comme un lieu où se révèlent des structures sociales et des configurations mentales essentielles pour la compréhension d'un certain champ social....*

---

<sup>5</sup> Lochard G., *La communication télévisuelle*, Armand Colin, Paris, 1998, p. 101

<sup>6</sup> Mihai Coman, Faculté de Journalisme et des Sciences de la Communication, Université de Bucarest, Roumanie  
In., Coman M., *Pour une anthropologie des médias*, Grenoble, PUG, 2003, p. 7

*b) Les contenus : le rituel et le mythe ont offert les thèmes ; les concepts et les points de contact les plus importants entre le champ de l'anthropologie et le monde des médias. Cette perspective a accentué la dimension symbolique des médias. Loin d'être perçus comme le lieu et l'instrument d'une rationalité généralisée, publique, politique et éducative, certains éléments constitutifs des média (la construction des messages, les contenus, la réception des messages) ont été analysés en tant que porteurs ou, même, créateurs de comportements rituels ou de constructions mythologiques»<sup>7</sup>*

Dans la même perspective, nous pouvons citer les travaux pionniers de l'anthropologue Marc Augé pour qui « les séries américaines constituent avant tout la mise en forme rituelle de quelques grands mythes ».<sup>8</sup> Cet ethnologue étend également sa réflexion aux JT de 20 H :

*« Tout rite est sous-tendu par un mythe. Le mythe du Journal télévisé, c'est le récit du monde, un récit sans fin où les mêmes personnages ne cessent de se manifester.*

*Un mythe n'est pas simplement un récit. Il suppose l'existence d'un univers dont les fondements ne se discutent pas. Le récit du journal télévisé est le fait du « présenter », qui a dans le monde des représentants de divers ordres, envoyés spéciaux ou enquêteurs. Entre le monde et nous, il se présente comme un médiateur...*

*Entre sa parole apparemment objective et les suggestions de l'image, il y a un écart sur lequel peut se mesurer l'orientation de « l'information »...*

*La médiation, la factualité, la reconnaissance et la totalité composent un ordre qui transcende les péripéties de l'actualité et en conditionne la présentation. »<sup>9</sup>*

Pour notre étude, nous emprunterons ainsi deux méthodes à l'anthropologie :

- **la ritualisation et la mythification des JT**

Certes, les JT, diffusés sur l'écran à heure fixe, deviennent eux-mêmes un objet rituel pour les téléspectateurs. Néanmoins, il est intéressant d'observer également s'il y a un temps ou une période rituel pour la présentation du sujet « bouddhisme en France » dans les JT. Cela pourra nous aider à mieux classer l'ensemble de nos sources. Nous observerons également les répétitions de l'écriture audiovisuelle (le scénario, le montage...), ce qui devrait permettre de dégager un stéréotype de la mise en scène de l'information sur la communauté bouddhique en France.

- **l'ethnographie du contenu (l'observation et l'interprétation des images et des discours)** pour décrire ce que les téléspectateurs voient et entendent de

---

<sup>7</sup> Coman M., *op.cit.*, p. 7-8

<sup>8</sup> Augé M., « Héros culturels ou une nuit à l'ambassade », cité par Lochard G., *op.cit.*, p. 153

<sup>9</sup> Augé M., « Métier d'anthropologue : sens et liberté », in. Jérôme G. (Sous la direction de), *Nouvelles Mythologies*, p. 2006

cette communauté dans les informations télévisuelles. En effet, cette méthodologie a été adoptée par l'anthropologue Stéphane Breton dans son ouvrage « Télévision » :

*« Pour étudier le langage de la télé, je propose de ne pas sortir de la grammaire de ses images et de ses voix, de ne pas spéculer sur la perception du spectateur : plutôt, **se limiter à observer comment le spectacle lui est présenté**, faire abstraction de ce qu'elle dit et considérer la manière. »*<sup>10</sup>

Les journaux télévisés diffusant les discours des informations (constitués par des images et des commentaires) sont une forme de communication spécifique, ayant leurs propres langages<sup>11</sup>. Il sera donc intéressant également d'emprunter **la fonction et les caractéristiques du JT** comme en moyen d'analyse de notre corpus. Un tel outil de travail nous permettra de comprendre l'influence de ce mode de communication sur le contenu.

Avant d'aborder nos sources et leurs analyses (à partir de la troisième partie), il est primordial de rappeler la réalité sociale du bouddhisme en France, son histoire, son état actuel, ses différentes écoles, ses adeptes....En effet, ces informations seront utiles pour comprendre les contenus présentés dans les JT. Elles doivent être perçues comme un paramètre de comparaison entre la réalité sociale et la « réalité » fragmentaire des JT. Elles seront synthétisées dans la partie suivante.

---

<sup>10</sup> Breton S., *Télévision*, Paris, Bernard Grasset, 2005, p.12

<sup>11</sup> Jost F., *Introduction à l'analyse de la télévision*, Ellipses, Paris, 1999, 176 p.

## **Deuxième partie : Le bouddhisme dans la société française : approche historico-sociologique (à partir des années 1970)**

Le phénomène de « contre-culture » en Occident (manifestations contre la guerre du Vietnam aux Etats-Unis, Mai 68 en France), dans les années soixante, favorise la recherche d'un nouveau système de signification, y compris, d'une nouvelle croyance, pour les jeunes de cette génération.

Ils se tournent vers l'Orient pour trouver de nouvelles valeurs spirituelles d'expérience intérieure et de réalisation de soi (opposée à la réussite sociale de la culture dominante), des liens avec le cosmos (opposé à l'exploitation de la nature), un lien, ou une communion avec un gourou (à l'opposé de l'organisation bureaucratique).<sup>12</sup>

Un autre phénomène politique facilite la rencontre entre ces deux mondes, l'exil du Dalaï Lama et d'autres lamas du courant Vajrayâna, en 1959, à Dharamsala, en Inde. La route des Himalaya devient le pèlerinage obligé de la jeunesse « contre-culture » occidentale, en quête d'« authentiques maîtres spirituels ».<sup>13</sup>

Pour la France, dans la même perspective, Arnaud Desjardins, journaliste et réalisateur de télévision, se rend en 1964, auprès du Dalaï Lama en Inde pour filmer des cérémonies initiatiques secrètes dans le but de les faire découvrir aux occidentaux. Ce documentaire, intitulé « Messages des Tibétains », a été diffusé pour la première fois en juin 1966 et rediffusé en octobre de la même année. Cette diffusion audiovisuelle a eu non seulement un important écho dans le paysage médiatique en faveur du bouddhisme, mais également a donné une motivation pour les futurs disciples français, comme Lama Denys, directeur de l'Institut Karma-Ling en Savoie à Arvillard, ou Matthieu Ricard, aujourd'hui moine et interprète du Dalaï Lama.

En même temps, cette décennie marque le début de l'arrivée en France de divers courants bouddhistes, avec l'immigration de maîtres en France, pour des raisons différentes.

### **1. L'implantation du bouddhisme en France**

Depuis la fin des années 60, les trois grands courants traditionnels du bouddhisme se sont bien implantés en France : Theravâda ou « voie du Petit Véhicule », répandu principalement en Asie du Sud (Sri Lanka) et en Asie du Sud-est (Birmanie, Cambodge, Laos et Thaïlande), le Mahâyâna, ou « voie du Grand Véhicule », en Asie de l'Est (Japon) et le Vajrayâna, ou « voie du Diamant » au Tibet.

---

<sup>12</sup> Lenoir F., *La rencontre du bouddhisme et de l'Occident*, p. 263

<sup>13</sup> Lenoir, *op.cit.*, p. 271

Nous les aborderons en quatre parties. Les deux premières sont l'école Mahâyâna, la troisième est celle du Vajrayâna, composée de diverses lignées, et la quatrième celle du Theravâda.

### 1.1. Zazen de Taisen Deshimaru et les écoles japonaises

Le Zen est la plus populaire parmi les écoles bouddhistes japonaises implantées en Occident. Taisen Deshimaru, a joué le rôle le plus illustre dans l'expansion du Zen en France. Grâce à la connaissance d'un adepte français au Japon, il est arrivé à Grenoble en 1967. Il s'est installé ensuite à Paris dans un magasin d'alimentation macrobiotique où il pratique le *Zazen*<sup>14</sup> dans l'arrière-boutique. Il attire à lui progressivement des disciples qu'il initie ainsi au Zen.

Plus tard, il s'est installé dans la banlieue parisienne au centre de Gretz, et a fondé une première association intitulée Association Zen d'Europe, qui se transforme en Association Zen Internationale (AZI) en 1979. Grâce à sa personnalité et à sa manière simple et efficace d'enseigner, il a conquis un grand nombre de disciples, ce qui l'a contraint à trouver un endroit plus adapté pour les recevoir. Il est revenu, à Paris, en 1972, rue Pernety, pour fonder le premier *dôjô*<sup>15</sup> en France.

En 1979, Taisen Deshimaru, a fondé La Gendronnière, le plus grand temple Sôtô zen du monde, dans un domaine de 75 hectares, en Touraine. Néanmoins, la vie s'y déroule sur un mode fort différent de celui des monastères zen traditionnels du Japon, centrés eux sur la vie monastique et l'étude des œuvres de maître Dôgen, notamment son *Shôbôgenzô*, "Le trésor de l'œil de la vraie loi", véritable somme philosophique. Les disciples de Deshimaru, suivant en cela son exemple, privilégient eux-mêmes davantage la vie laïque et n'insistent guère sur la lecture des textes, mettant l'accent sur une pratique réduite à l'essentiel ("le Zen, c'est Zazen"). Actuellement, ce lieu peut accueillir jusqu'à 400 participants et organise toute l'année des activités liées à l'enseignement et de la pratique *Zazen*, celles-ci sont assurées principalement par les disciples proches de Taisen Deshimaru.

Avec l'AZI, Taisen Deshimaru a constitué un réseau comportant aujourd'hui une trentaine de *dôjôs* (lieux voués à la pratique du "Zazen") et plus de 70 groupes de méditation, présents sur la quasi totalité du territoire français. Lors de sa disparition, en 1982, des dissensions entre ses disciples ont cependant abouti à une dispersion entre plusieurs associations ou groupes indépendants (notamment l'AVZD - Association du Vrai Zen de maître Deshimaru - sous la direction de Stéphane Thibaut, à laquelle sont affiliés plusieurs centres).

---

<sup>14</sup> Le mot *Zazen* est construit avec les mots japonais *za*, s'asseoir, et *zen*. Le mot zen vient du mot chinois *ch'an* qui est à son tour une translittération du mot sanscrit *dhyâna*, qui signifie «méditation». *In.*, « Introduction au bouddhisme et à la Pratique de *Zazen*, Les enseignements de Gudô Nishijima Rôshi », p. 5.

Le pratiquant assume la posture assise, jambes croisées, dos droit et observe les contenus de son esprit sans intervenir, en maintenant la présence et la discipline posturale.

*In.*, Lenoir F., op.cit., p. 362

<sup>15</sup> « Lieu de la voie », tout lieu où l'on pratique une discipline extrême-orientale. En Occident, a pris le sens de *Zendô*, lieu où l'on pratique la médiation zen, quand il ne s'agit ni d'un temple ni d'un monastère.

*In.*, Lenoir F., op.cit., p. 356

## **Les autres écoles zen japonaises**

En France, il existe également d'autres lignées du Zen qui ne relèvent pas du réseau AZI du Taisen Deshimaru. Par exemples, Zen sôtô et Zen Rinzaï

Pour le Zen sôtô, Maître Ryôtan Tokuda est le représentant officiel de cette école pour l'Europe. Il est le fondateur de l'association Maha Muni à Paris. Il vient récemment d'ouvrir un monastère, Eitaiji, dans les Alpes-maritimes. De nombreux maîtres Zen sôtô continuent de fonder aujourd'hui des centres d'enseignement, "La Demeure sans Limites", en Ardèche, du Joshin Bachoux Sensei et le centre Shokosan Denshinji, à Blois, du Taisen Deshimaru. Les deux insistent sur une voie plus traditionnelle, de type monastique.

Taïkan Jyoji est le seul représentant de l'école Zen Rinzaï en France. Celle-ci a été, popularisée en Occident par les ouvrages de D. T. Suzuki ("Essais sur le bouddhisme zen"). Elle repose sur la méditation assise (Zazen) mais aussi sur la pratique progressive des "kôans" (questions-réponses énigmatiques) qui doivent mener le pratiquant à l'Eveil (satori). Dans son centre de "La Falaise verte" (en Ardèche) - qui compte aujourd'hui plusieurs centres affiliés, à Paris et en province - Taïkan Jyoji enseigne le Zazen et la pratique du Kyudo, un art martial japonais fortement influencé par le Zen.

En France, nous trouvons également d'autres écoles Zen, non-japonaises venues de l'Asie de l'Est. Par exemple, deux associations transmettent l'enseignement centré sur la méditation assise sous ses formes chinoise (Ch'an) et coréenne (Sôn), en région parisienne et en Belgique. Il s'agit de l'International Buddhist Progress Society (à Vitry-sur-Seine), qui se rattache à l'école chinoise du Ch'an Lin-Chi (Zen Rinzaï, en japonais), et de Zen Kwan Um (à Paris et Bruxelles), apparenté à l'école Chogyé du bouddhisme coréen.

### **1.2. Le bouddhisme engagé de Thich Nhât Hanh et d'autres écoles Mahâyâna vietnamiennes**

Aujourd'hui, le bouddhisme vietnamien est la forme de bouddhisme la plus répandue en France, mais aussi la plus méconnue des Français. Plus de 350.000 personnes originaires du Viêt Nam vivent en effet sur le territoire et représentent ainsi plus de 60% des bouddhistes de France. Nous verrons plus loin que le nombre des reportages des JT concernant cette forme du bouddhisme par rapport aux autres nous confirment ce constat.

Le bouddhisme vietnamien se présente essentiellement sous deux formes : la forme traditionnelle, liée à la population émigrée de l'ancienne Indochine, et une forme « moderne » représentée par le maître contemporain Thich Nhat Hanh.

## Thich Nhât Hanh

Dans le but de la réconciliation entre le Nord et le Sud du Vietnam, Thich Nhât Hanh, Maître du bouddhisme zen vietnamien, a fondé, en 1963, l'Ordre de l'Inter-être, destiné aux moines et aux laïques bouddhistes conscients de la nécessité d'un engagement social. Il a dirigé également un mouvement de résistance non-violente. En 1964, il a créé « l'École de la jeunesse pour le service social », une institution qui formera des milliers de volontaires pour porter secours aux victimes et reconstruire les villages bombardés. Il a également fondé l'université bouddhique Van Hanh et une maison d'édition et publié des romans, de la poésie et des pamphlets pacifistes, qui ont été censurés.

En 1966, contraint à l'exil en raison de ses activités, il a obtenu le droit d'asile en France et a enseigné à la Sorbonne. Il a présidé la délégation bouddhiste lors des négociations devant aboutir aux accords de Paris de 1973.

Il s'est établi alors en France où il a fondé dans les années 70 la communauté des Patates Douces dans la petite commune de Fontvannes, à 150 km au sud-est de Paris. En 1982, il a fondé une autre communauté, Le Village des Pruniers, dans le Sud-ouest de la France, pour répondre à la demande croissante des Vietnamiens exilés et des occidentaux qui souhaitaient participer à ses retraites.

Même si Thich Nhât Hanh appartient à l'école zen vietnamienne, son enseignement se veut sans particularisme, ouvert aux bouddhistes comme aux non-bouddhistes. Il n'utilise pas le système des *kôan*<sup>16</sup>, lui préférant une forme de méditation attentive dite de "la pleine conscience". Celle-ci peut se pratiquer assis ou marchant lentement aussi bien qu'au sein de toutes les activités.

Chaque année le village des Pruniers accueille, à l'occasion de différentes retraites, plus d'un millier de retraitants venus du monde entier. A cause de son expansion, rapide ces dernières années, la communauté est à présent disséminée sur trois départements dans plusieurs hameaux : les Hameaux du Haut, du Milieu, de l'Ouest et du Bas se trouvent au sud-est de Ste Foy-La-Grande (Dordogne). Le Nouveau Hameau est situé à l'ouest de la petite ville de Duras (Gironde).

Le calendrier des retraites proposées par le Village des Pruniers est varié et choisi selon les différents publics ou « à la carte ». La retraite d'hiver est l'équivalent de la traditionnelle retraite de trois mois, au rythme continu et soutenu, qui a lieu dans les monastères bouddhistes de toutes traditions, lors de la saison des pluies. Elle est réservée traditionnellement aux moines et moniales ordonnés et formés par Thich Nhât Hanh, mais aujourd'hui est ouverte également aux religieux et religieuses d'autres traditions et aux pratiquants laïques, qui doivent néanmoins rester une semaine au minimum. Les enseignements sont tournés vers une formation à la fois

---

<sup>16</sup> Un *kôan* est une courte phrase ou brève anecdote absurde ou paradoxale utilisée dans certaines écoles du bouddhisme zen comme objet de méditation ou pour déclencher l'éveil.

pratique et érudite. L'attention porte plus sur les textes offerts par le Buddha et à l'origine authentique de ces *sûtras*<sup>17</sup>.

D'autres retraites varient selon la nationalité des participants, francophones, italiens ou selon les thèmes proposés, par exemple, la retraite concernant l'éthique ou la santé. Un autre type de retraite qui a un succès auprès des publics familiaux est celle de l'été, il y a des programmes pour les enfants de différentes tranches d'âge (6 à 12 et 13 à 19 ans). Les thèmes abordés sont la joie, l'amour, la responsabilité. Les enseignements sont en trois langues, vietnamien, français et anglais. Nous verrons plus loin que la pratique pendant cette période devient une représentation typique de cette communauté dans les journaux télévisés français.<sup>18</sup>

Actuellement, Thich Nhât Hanh partage son temps entre la France, les États-Unis et de nombreux pays où il donne régulièrement des séminaires.

### **D'autres formes traditionnelles**

La forme traditionnelle est présente à travers une trentaine de pagodes, dont la plus ancienne est la « pagode de Fréjus », plus ancien monument bouddhique de France, construite en 1917 en l'honneur des « soldats annamites morts pour la France ».

Ces pagodes sont généralement regroupées au sein de fédérations, nationales - l'Eglise Bouddhique Unifiée du Viêt-Nam (EBUV), notamment - ou internationales - Linh Son International (qui compte une cinquantaine de pagodes dans le monde entier). Elles sont très représentatives du syncrétisme particulier au Viêt-Nam qui, au cours de son histoire mouvementée, a subi les influences conjuguées de l'Asie du Sud-est, qui suit aujourd'hui majoritairement le Theravâda, et de la Chine, confucéenne, taoïste mais aussi bouddhiste du Mahâyâna.

### **1.3. Le bouddhisme tibétain**

Selon Frédéric Lenoir<sup>19</sup>, sociologue et rédacteur en chef du « Monde des religions », après l'exil du Dalaï Lama et d'autres lamas en 1959, en Inde, deux logiques s'imposent dans le mouvement de diffusion du bouddhisme du courant Vajrayâna en Occident. En premier lieu, il s'agit de l'invitation des lamas par des occidentaux qui se sont rendus en Inde, vers la fin des années 60, et qui créeront plus tard des centres pour répondre à la demande des disciples. L'autre mouvement est lié à l'arrivée des jeunes lamas tibétains, mandatés par les chefs de lignées pour étudier l'anglais et la culture occidentale, principalement en Grande Bretagne et aux États-Unis. Ils fonderont des centres plus tard, à la demande d'occidentaux.

---

<sup>17</sup> Sûtra : « discours du Bouddha », désigne tous les textes commençant par la formule « Ainsi ai-je entendu... », qui traitent tous des enseignements en principe dispensés par le Bouddha pendant les cinquante années de son ministère.

In, Lenoir F., *op.cit.*, p. 360

<sup>18</sup> Cf. le chapitre bouddhisme et les vacances

<sup>19</sup> In, Lenoir F., *op.cit.*, p. 291

Pour la France, nous trouvons toutes les écoles différentes du bouddhisme tibétain<sup>20</sup>, dont l'implantation s'est faite dans des temps très rapprochés, particulièrement dans les années 70 et 80, et parfois très proches géographiquement.

- **L'école *Kagyüpa***<sup>21</sup>

L'école *Kagyüpa* est la première école du bouddhisme tibétain implantée en France. Il existe trois grandes lignées de cette école, *Karma-kagyü*, *Drukpa-kagyü*, *Shangpa Kagyü*.

Le premier centre européen de pratique du bouddhisme tibétain est fondé par **Kalou Rimpoché**, le chef spirituel de la lignée *Shangpa Kagyü*, qui avait répondu à l'invitation de disciples occidentaux en 1971. Fondé en 1974, ce centre se situe au château de Plaige, à La Boulaye (Saône-et-Loire), en Bourgogne et a été nommé *Dashang Kagyü Ling* (appelé aussi le « Temple des mille Bouddhas »).

Le temple a été inauguré en 1987. Un an plus tard, des disciples ont commencé la première grande retraite de « trois ans, trois mois, trois jours » et ont reçu de Kalou Rimpoché à la fin de la retraite le titre de « lama ».

Il est intéressant de noter que ce temple devient un lieu « symbolique » représentatif de la communauté bouddhique en France dans les JT. Nous verrons plus loin qu'il reviendra régulièrement dans notre corpus : de la construction, l'inauguration, les activités spirituelles et culturelles actuelles etc.

La personnalité exceptionnelle de Kalou Rimpoché, décédé en 1989, allait profondément influencer la diffusion du bouddhisme tibétain, la lignée *Kagyü* étant encore aujourd'hui la plus fortement implantée en France.

Sous son impulsion et son autorité, plusieurs autres centres ont vu le jour, qui se rattachent aux deux lignées *Shangpa-kagyü* et *Karma-kagyü* :

- en 1975 le centre *Kagyü Rintchen Tcheu Ling*, à Montpellier
- en 1980 l'Institut *Karma-Ling*, près de Chambéry, seul centre d'obédience tibétaine à être dirigé actuellement par un lama français, Lama Denys Teundroup (plusieurs « centres affiliés » et les *Dharma Ling*, en dépendent, situés essentiellement à Paris, à Genève et dans le sud-est de la France)

---

<sup>20</sup> En effet, il existe cinq écoles principales dans le bouddhisme tibétain : *Nyingmapa*, *Kagyüpa*, *Sakyapa*, *Gelugpa* et *Yungdrung Bön*, récemment rétablie par le Dalaï Lama. L'école *Gelougpa* (bonnets jaunes/les vertueux) est la lignée du bouddhisme tibétain la plus connue en Occident, du fait que le Dalaï Lama, a reçu l'ordination dans cette école. Il est intéressant de rappeler que le Dalaï Lama est le chef temporel du Tibet et mais n'est le chef spirituel d'aucune école en particulier.

Les différences entre les écoles résident dans le fait que les *sakyapa* sont plus axés sur l'ascétisme, les *Gelougpa*, sur l'érudition, les *Kagyüpa* sur la transmission orale, les *Nyingmapa* sur la méditation et les *Yungdrung Bön* sur les pratiques d'origine chamannique (Shen), les pratiques tantriques et *Dzogchen bön*.

<sup>21</sup> En réalité, l'école *Kagyüpa* est divisée en trois lignées selon les chefs spirituels et les textes enseignés : *Karma-kagyü*, *Drukpa-kagyü*, *Shangpa Kagyü*. Kalou Rimpoché est le chef spirituel de cette dernière. Nous préférons appeler l'ensemble de l'école *Kagyüpa* sans détailler ses lignées.

- en 1982, Vajradhara-Ling, en Normandie, et, en 1989, Kagyü-Dzong, à Paris (dans l'enceinte de la « Grande Pagode du Bois de Vincennes »).

Une autre personnalité, jouant un rôle non négligeable dans l'expansion de l'école Kagyüpa en France, est le XVI<sup>e</sup> Karmapa, chef spirituel de la lignée Karma-Kagyü. En 1975, sur ses instructions, le centre de Montchardon, Karma Migyur Ling, est fondé près de Grenoble et placé sous l'autorité de Teundzang. Puis, en 1977, profitant du don d'un vaste terrain en Dordogne, le XVI<sup>e</sup> Karmapa chargera Lama Guendune Rinpoché de fonder, à Saint-Léon-sur-Vézère, le centre de Dhagpo Kagyü Ling. Se développant rapidement, ce centre a établi un vaste réseau de « centres affiliés » (les petits centres urbains ou « KTT » ou « Karma Teksoum Tcheuling ») qui lui assurent une implantation dans une majorité de départements français. De ce centre dépend aussi le plus grand monastère bouddhiste tibétain actuel en Europe, Kündreul Ling, en Auvergne, fondé en 1984.

La présence des différentes lignées de l'école Kagyüpa se complète dans les années 80 : l'école Drukpa-kagyü, avec la fondation, en 1985, du centre Druk Toupten Tcheukor Ling, en Bretagne, qui constitue le siège européen de la lignée ainsi que l'école Drikung-kagyü avec la création du centre Drikung Ratna Shri à Paris.

- **L'école *Nyingma***

L'école Nyingmapa s'implante également en France en 1977. Son chef spirituel, Dūdjom Rinpoché, fonde le centre Ugyen Samyé Chöling, tout à côté du centre Dhagpo Kagyü Ling, en Dordogne. Puis, en 1980, c'est au tour du Centre d'études de Chanteloube, situé dans la même région, où ont lieu des retraites de trois ans et qui accueillera notamment Dilgo Khyentsé Rinpoché.

L'année suivante, en 1981, Sogyal Rinpoché (auteur du célèbre « Livre tibétain de la vie et de la mort », publié en 1993) fonde son propre centre, Rigpa, à Paris.

En 1991, il choisira la France pour établir son « centre de retraites européen », Lérab Ling, près de Lodève, dans les Cévennes. Un réseau de « centres affiliés » s'est depuis constitué.

- **L'école *Sakyapa***

L'école Sakyapa est représentée par Phendé Rinpoché, arrivé en France en 1970. Il a établi un premier centre, Ngor Ewam Phendé Ling, en Normandie, à Évreux, en 1974 et plus tard deux autres à Paris et à Poitiers. Cette implantation se développe en 1978 avec la fondation, près de Strasbourg, du centre Sakya Tsechen Ling, qui devient quelques années plus tard le centre européen de l'école Sakya.

- **L'école *Guélougpa***

L'histoire de l'implantation du bouddhisme tibétain en France débute avec l'arrivée, en 1960, du moine Guélougpa Dagpo Rinpoché. Envoyé en France pour enseigner la langue et la culture tibétaines à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) de Paris. Cependant Dagpo Rinpoché attendra 1978 pour

fonder le centre de Ganden Ling, près de Fontainebleau, où il réside et enseigne désormais.

**Lama Thoubten Yéshé** a joué un rôle important pour l'expansion de cette école aux Etats-Unis et en Europe. Pour la France, il a créé principalement l'Institut Vajra Yogini, fondé en 1979, situé dans le Château d'En Clausade à Marzens dans le Tarn, près de Toulouse. Ce centre abrite également le monastère Nalanda.

Nous pouvons citer d'autres centres de l'école Guélougpa : l'association Thar Deu Ling, fondée en 1980, à Chelles, en Seine-et-Marne par Loungri Namgyél Rinpoché et le Centre Kalachakra, fondé en 1988, à Paris.

### **D'autres variantes tibétaines**

En 1982 se réunit pour la première fois à Paris un petit groupe de disciples de Chögyam Trungpa Rinpoché. Personnalité hors du commun et l'un des tous premiers introducteurs du bouddhisme tibétain en Occident (en Grande-Bretagne, en 1968, puis aux Etats-Unis, en 1970), Chögyam Trungpa a fondé un réseau de centres, désormais appelés « Shambhala », qui diffuse son enseignement original, inspiré des traditions Nyingma et Kagyü, mais aussi du Zen japonais et fortement marqué par son souhait de lutter contre le « matérialisme spirituel ». Décédé en 1987, il est désormais remplacé par son fils, le Sakyong Mipham Rinpoché. Le centre Shambhala de Paris, qui connaît une croissance continue, déménagera plusieurs fois au gré de son expansion. En 1991, c'est en France, dans le Limousin, qu'est fondé Dechen Chöling, centre de méditation européen des centres Shambhala.

En 1996, l'Association Yungdrung Bön a été fondée par Lopön Tendzin Namdak à Paris. Elle a acquis une propriété en Normandie dans le but de la transformer en centre d'enseignement et de retraite.

## **1.4. Le Theravâda et la pratique Vipassana**

En Occident, le Theravâda (ou "Voie des Anciens"), se présente sous deux formes : traditionnelle et "moderniste".

La première est présentée par l'intermédiaire d'une quinzaine de pagodes (ou "vihara") où se réunissent les communautés exilées d'Asie du Sud-est. La seconde existe par l'intermédiaire de centres ou de groupes de pratique de Vipassana ("Vision profonde"), proposant un enseignement de cette méditation centrale dans l'enseignement Theravâda, mais indépendamment des formes de cultes traditionnels. Les Occidentaux fréquentent particulièrement ces derniers.

Néanmoins, des moines asiatiques, dont la plupart sont sri-lankais et quelques-uns Occidentaux, présents dans les pagodes, transmettent en français à la fois la pratique de Vipassana et l'enseignement du Bouddha, tels qu'ils sont conservés dans les "suttas" du canon pâli, auquel se réfère l'école Theravâda.

En France, on compte une vingtaine de pagodes (une dizaine liées à la communauté cambodgienne, les autres aux communautés laotienne et vietnamienne ou animées

par des sri-lankais). La grande majorité d'entre elles est située en banlieue parisienne, mais il en existe aussi dans le Nord, en Gironde, en Haute-Garonne, dans le Rhône et à Marseille. Il existe enfin un monastère, en Ardèche, rattaché à la tradition des moines de la forêt de Thaïlande (monastère Dhammanyarama, à Tournon). Enfin, la première pagode thaïe de France a été inaugurée au mois de mai 2001, en Seine-et-Marne.

Les Occidentaux sont généralement assez déconcertés par la pratique traditionnelle des asiatiques theravadins, qui met un fort accent sur les pratiques communautaires, notamment l'offrande (dâna) aux bhikkhu (les "moines"), beaucoup plus que sur la pratique de la "méditation". L'une des principales difficultés de la diffusion du Theravâda en milieu francophone est le rôle "culturel" que jouent les pagodes au sein des différentes communautés immigrées : les enseignants n'y parlent que rarement le français et, très sollicités par leurs concitoyens en exil, n'ont guère la possibilité de se vouer à l'enseignement des Occidentaux. Seules les pagodes d'origine Sri-lankaise disposent d'un programme d'enseignement et de pratique à destination des francophones.

### **La pratique Vipassana en France**

Il existe six principaux centres d'enseignement de la méditation Vipassana.

Trois d'entre eux sont d'origine asiatique. Deux se situent en Bourgogne : lignée de Mahasi Sayadaw (birmane) à Saint-Agnan, lignée de Goenka (birmane) à Louesme. Le troisième est le monastère Dhammanyarama de Tournon-sur-Rhône, en Ardèche, lié à la tradition des moines de Forêt de Thaïlande (lignée d'Ajahn Chah).

Deux autres associations d'origine française se rattachent également à la lignée d'Ajahn Chah: le Centre "Le Refuge" (Aix-en-Provence), qui accueille régulièrement des bhikkhu et bhikkhunî du monastère d'Amaravati (siège de la tradition de Forêt en Europe, près de Londres) et de ses monastères satellites ("Le Refuge" est "officiellement" rattaché à cette tradition depuis quelques années); l'association "Vivekârâma", présente à Mâcon et à Paris, reçoit des enseignants de diverses lignées (notamment sri-lankaises) mais privilégie, la tradition de Forêt.

L'association "Terre d'Eveil" (basée à Paris), se rattache à un mouvement d'origine anglo-saxonne, plutôt informel, qu'on a pris l'habitude d'appeler la "Communauté Vipassana". Créé par des enseignants d'origine américaine, il réunit des laïcs ayant reçu des enseignements de diverses traditions bouddhistes (zen et tibétaine, notamment) mais qui privilégient la méditation Vipassana comme le socle commun à toutes les traditions bouddhistes.

D'autres centres bouddhistes, qui ne sont pas forcément liés à la tradition Theravâda, proposent de temps à autres un enseignement ou une pratique de Vipassana. Des retraites sont aussi organisées, de façon ponctuelle, soit sous la direction d'enseignants présents en France, soit sous la direction d'enseignants anglais ou américains (le Theravâda est très implanté dans les pays anglo-saxons).

## 2. Le nombre d'adeptes : chiffre contestable

Actuellement, il est très difficile de vérifier les informations sur le nombre d'adeptes du bouddhisme en France. En effet, depuis 1997, diverses institutions (les médias, les organismes bouddhiques : Union du bouddhisme en France, bouddhisme Université ; les universitaires...) ne parlent pas d'une même voix, et l'une reprend l'autre et l'une conteste l'autre.

Selon Alain Renon, journaliste, « *La France est le pays de la plus riche implantation et de la plus fulgurante progression du bouddhisme en Europe...La communauté des pratiquants a grandi dans les mêmes proportions. Elle a doublé entre 1976 et 1986, passant de 200 000 à 400 000 adhérents, pour atteindre les 600 000 en 1997. Ces statistiques de l'Union bouddhiste de France (UBF), qui fédère 80 % des associations nationales, sont globalement avalisées par le ministère de l'intérieur..* »<sup>22</sup>

Ce dernier chiffre est contesté par F. Lenoir, en 1999, « *Les médias parlent de 600000 bouddhistes<sup>23</sup>. Or ce chiffre ne correspond à rien. Et surtout il met dans le même sac des réalités très diverses. Ceux qu'on peut appeler les « convertis », il y en a très peu: j'ai recensé 200 centres de méditation en France, fréquentés par guère plus de 15000 pratiquants. Les gens un peu moins impliqués, qui connaissent bien la doctrine – souvent des intellectuels qui ont des affinités philosophiques –, sont plus nombreux: 100000 à 150000 « proches » du bouddhisme. Si enfin on tient compte de la large masse de « sympathisants », ils sont alors infiniment plus que 600000: selon un récent sondage BVA-« Psychologies », les Français qui revendiquent le bouddhisme comme « la religion dont ils se sentent le plus proches » sont 5 millions! Il y a cinq ans, ils étaient 2 millions »<sup>24</sup>*

En 2006, dans son rapport « Les relations des cultes avec les pouvoirs publics », le professeur Jean-Pierre Machelon a estimé le nombre des bouddhistes en France de la façon suivante :

*« Le bouddhisme a quitté la marginalité dans laquelle il a longtemps été confiné en France. Il dépasse d'ailleurs en rayonnement sa stricte importance numérique puisque l'on estime le nombre de ses fidèles à 300 000, originaires pour l'essentiel d'Asie, auxquels il faut ajouter un groupe fluctuant de pratiquants venus d'autres horizons, estimé à 100 000 membres, soit un total de 400 000 personnes. »<sup>25</sup>*

Mais selon l'information la plus récente communiquée par France 2<sup>26</sup>, « ...l'on estime à 30.00 pratiquants » et selon le sondage sur la religion des français (avril 2007) :

---

<sup>22</sup> Renon A., « La tentation bouddhiste en France », *Le Monde diplomatique*, Décembre 1997, p. 29 (Source : <http://www.monde-diplomatique.fr/1997/12/RENON/9618> - consulté le 23/05/08)

<sup>23</sup> Il est intéressant de noter qu'après 1999, ce chiffre a été repris encore dans plusieurs JT dans notre corpus *Temple bouddhiste (TF1 20 heures, 12/08/2002)*, *France, engouement pour le bouddhisme* (France 2, 20 heures le journal, 13/10/2003).

<sup>24</sup> F. Lenoir, l'interview donnée à *Psychologie magazine*, in. « Pourquoi le bouddhisme nous attire », *Psychologies magazine*, décembre 1999 (source : <http://www.fredericlenoir.com/web/content/view/70/61/lang/fr/> - consulté le 23/05/08)

<sup>25</sup> « Panorama religieux de la France », URL : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/religions-france/panorama-religieux> (consulté le 19/05/08)

*Plus des deux tiers des Français (69%) disent avoir une religion contre 29% qui disent ne pas en avoir, les autres ne se prononçant pas, selon un sondage TNS-Sofres pour l'Epiq (Etude de la presse d'information quotidienne)... 59% des personnes interrogées se considèrent comme catholiques, 3% musulmans, 2% protestants, 1% juifs, 1% bouddhistes. 1% de la population déclare appartenir à "une autre religion", 2% à leur "propre religion", enfin 2% ne se prononcent pas et 29% déclarent ne pas avoir de religion.<sup>27</sup>*

Pour notre étude, nous acceptons qu'il existe donc environ de 400,000 à 600,000 adeptes du bouddhisme en France, deux tiers sont d'origine asiatique et le bouddhisme est la quatrième religion de la France à égalité avec le Judaïsme.

### **3. Les adeptes du bouddhisme en France : catégories, profils et motivations**

Dans cette partie, nous optons les études sociologiques déjà réalisées. Ces informations, considérées comme une réalité sociale, seront très utiles pour l'analyse des discours dans les JT. En effet, c'est à ce stade que nous saurons si les réalités fragmentaires présentées par les JT sont représentatives.

Les catégories des adeptes du bouddhisme sont très diverses, nous les synthétisons dans le tableau ci-dessous :

<b>Les catégories d'adeptes du bouddhisme, d'après F. Lenoir<sup>28</sup></b>	
1. Les "sympathisants" du bouddhisme	Ce sont, pour la plupart, des gens qui s'intéressent au bouddhisme, se sentent en affinité avec le dalaï-lama ou tel aspect des enseignements du Bouddha, mais ne sont pas impliqués dans une pratique.
2. Les "proches" du bouddhisme	Les "proches" représentent trois groupes très divers: - les chrétiens qui pratiquent la méditation zen dans un contexte explicitement chrétien; - les bricoleurs spirituels qui ont appris à méditer, mais qui font leur propre religion en kit sans se sentir engagés dans le bouddhisme; - des intellectuels, le plus souvent agnostiques, qui se sentent très proches de la philosophie bouddhiste.
3. Les "pratiquants" du bouddhisme	Les "pratiquants" sont les gens les plus impliqués et qui fréquentent les centres. On peut les classer en trois catégories: - les distants, - les fidèles, - les assidus.

<sup>26</sup> « Le fait religieux : Principes, rites et pratiques des religions », URL : <http://cultureetloisirs.france2.fr/patrimoine/dossiers/14888357-fr.php?page=23> (consulté le 19/05/08)

<sup>27</sup> Le sondage a été réalisé par téléphone, du 3 janvier au 4 mars 2007, auprès d'un échantillon national de 4.794 individus âgés de 15 ans ou plus.

Ibid.,

<sup>28</sup> F. Lenoir, l'interview donnée à Psychologie magazine, *op.cit.*, 1999

Selon Alain Renon, **les profils socioprofessionnels des adeptes** du bouddhisme en France sont divers :

*« .....des exclus du travail aux cadres supérieurs des grandes entreprises. Toutefois, c'est dans les classes moyennes citadines que le phénomène est le plus sensible, comme le révèlent les deux seules enquêtes systématiques menées. Bruno Etienne et Raphaël Liogier mentionnent la prépondérance des médecins, chercheurs, artistes, professionnels de la communication (enseignants, journalistes) et cadres d'entreprise. Plus fouillée encore, l'enquête de Frédéric Lenoir révèle une majorité d'adeptes d'un niveau d'études bac + 4 ainsi qu'une sur-représentation des professions médicales et paramédicales. Les deux études se rejoignent pour constater l'adhésion sensiblement plus grande des femmes (60 % en moyenne) à la religion par excellence de la non-violence et du rejet des conflits.... »<sup>29</sup>*

### Les motivations

Selon Frédéric Lenoir, après le sondage auprès de plus de neuf cents pratiquants du bouddhisme zen et tibétain<sup>30</sup>, les six facteurs d'attraction sont les suivants :

<b>Les valeurs</b> – compassion, liberté, respect de la vie, non-violence	28%
<b>Les bénéfiques de la pratique</b> - Travail sur le corps et les émotions, aide psychologique, sérénité	20%
<b>La rationalité et le pragmatisme</b> - Religion sans Dieu ni dogme, place centrale de l'expérience, appui sur la raison	18%
<b>La philosophie et la doctrine</b> –impermanence, karma, réincarnation, interdépendance...)	14 %
<b>Le caractère traditionnel et ancien du bouddhisme</b> , qui rassure et séduit par la présence de maîtres spirituels expérimentés	13%
<b>Le côté exotique et esthétique du bouddhisme ne recueille que</b>	5 %

<sup>29</sup> A. Renon, *op.cit.*, 1997

<sup>30</sup> F. Lenoir, l'interview donnée à Psychologie magazine, *op.cit.*, 1999

## Troisième Partie : Sources et Corpus

Nous choisissons de travailler sur les JT diffusés à **partir de l'année 1970 sur les chaînes nationales hertziennes** (1, 2, 3, 5, 6, 7 (Arte)), **la première diffusion, les JT du soir** (prime time).

Nos sources des JT viennent principalement de l'Institut Nationale de l'Audiovisuel (INA). Nous avons interrogé deux bases de données pour la construction de corpus : **la base d'Archives** et **la base du dépôt légal**. En effet, cette dernière ne contient que les émissions télévisées, y compris les JT, déposées systématiquement par les chaînes diffusées à partir de 1995, date de l'instauration du dépôt légal.

En utilisant le mot « bouddhisme en France » comme mots clés pour interroger ces deux bases, nous avons obtenu 42 JT. Un tel résultat provient du croisement de ces mots clés avec tous les mots situés dans tous les champs des fiches de description de JT (Titre, mots clés, description de contenu).

Néanmoins, ce mode de recherche a également des limites. Les fiches de descriptions des JT dans la base de donnée Archive, destinées à des motifs commerciaux, se sont faites plan par plan, non sur le contenu des JT, comme celles de la Base du dépôt légal. Il peut donc y avoir les JT concernant le bouddhisme en France avant le dépôt légal qui ne sont pas trouvés par le moteur de recherche.

Une autre limite est liée à l'histoire de la Télévision, avec l'éclatement de l'Office de la radio et de la télévision françaises (ORTF) en 1974, certaines émissions, y compris, des JT pendant cette période ont disparu.

Pour nos 42 JT, 3 ne sont pas disponibles. Nous en avons désélectionné 6 autres qui ne montrent pas la pratique du bouddhisme en France mais ne concernent que des informations comme les conférences de presse du Dalaï Lama, d'autres moines en France.

Notre corpus à analyser, est donc constitué de **33 JT** dont le plus ancien, concernant le bouddhisme en France, a été diffusé en 1976 et le plus récent en 2006<sup>31</sup>.

Un autre type de matériaux qui interviendra dans notre analyse sont les « **Conducteurs Actualités** », documents (précisant l'ordre, le titre, l'auteur, la provenance, la durée de traitement des sujets, les documents annexes) qui sert de fil conducteur pour le journal. Néanmoins, ces ressources ne sont pas toutes disponibles pour les JT dans nos corpus.

Les Conducteurs Actualités qui ont été numérisés et disponibles pour la consultation proviennent de RTF, ORTF, TF1, A2, F2, FR3, F3 (entre juin 1949 et décembre 1987) et de France 2 et France 3 (entre janvier 1995 et décembre 2005). Malgré le dépôt légal en 1995, les chaînes privées n'ont pas obligation de déposer les documents d'accompagnement des émissions.

---

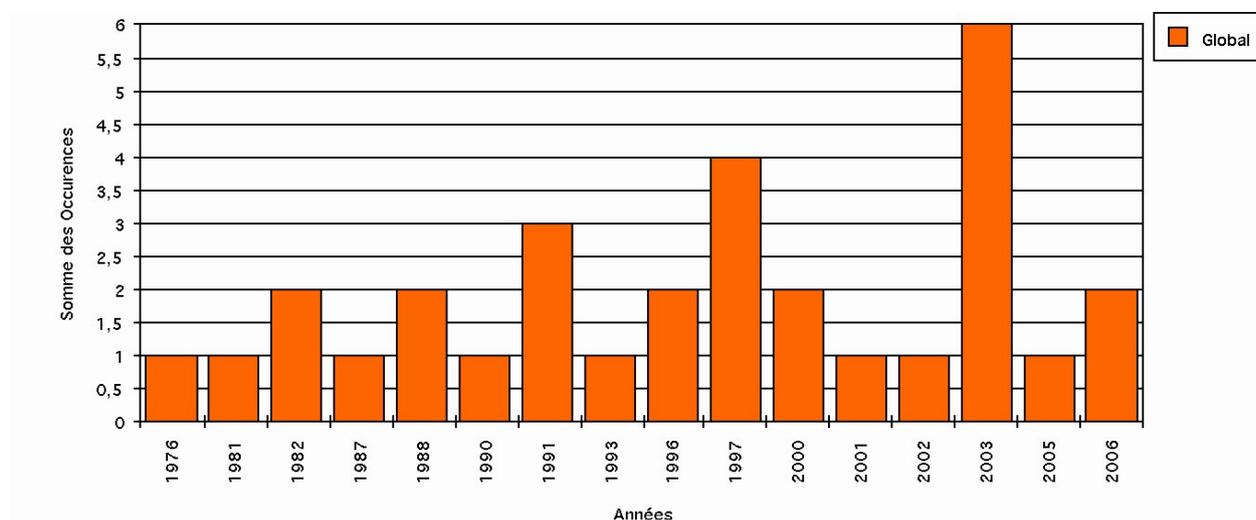
<sup>31</sup> Notre parcours des archives à l'INA s'arrête en mars 2008.

Pour notre étude, nous disposons de 20 Conducteurs Actualités dont la liste sera présentée dans le tableau de la classification dans le prochain chapitre.

### Etude quantitative:

Notre but principal de recherche étant de comprendre la construction de la représentation du bouddhisme en France dans les JT, nous préférons étudier nos sources de façon plus qualitative que quantitative.

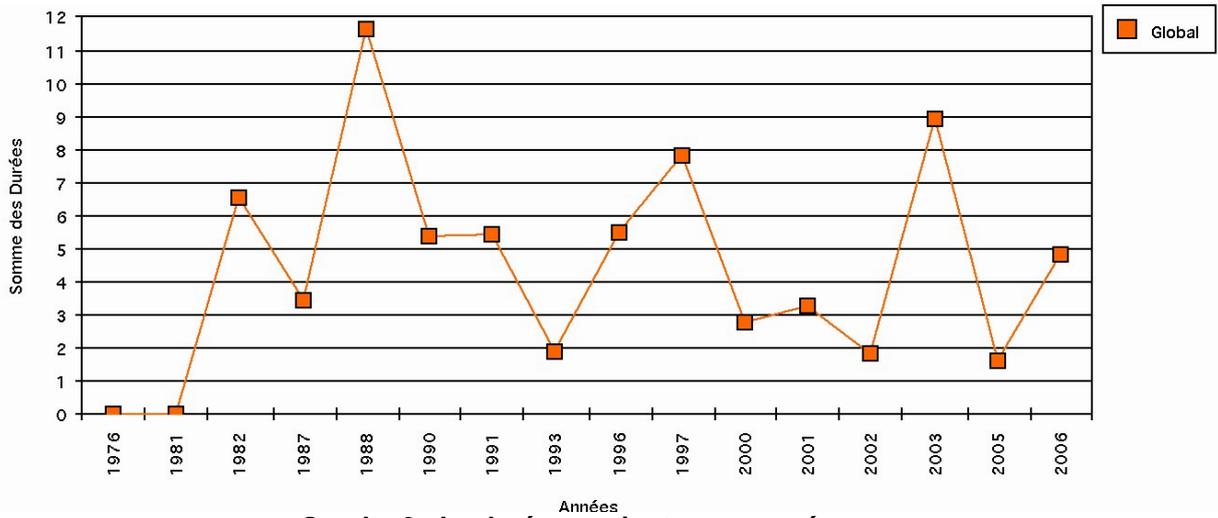
Néanmoins, il est intéressant d'examiner, ci-dessous, quelques graphes qui nous inspirent pour la classification de nos sources.



**Graphe 1 : Somme des occurrences des JT  
Concernant le bouddhisme en France par année**

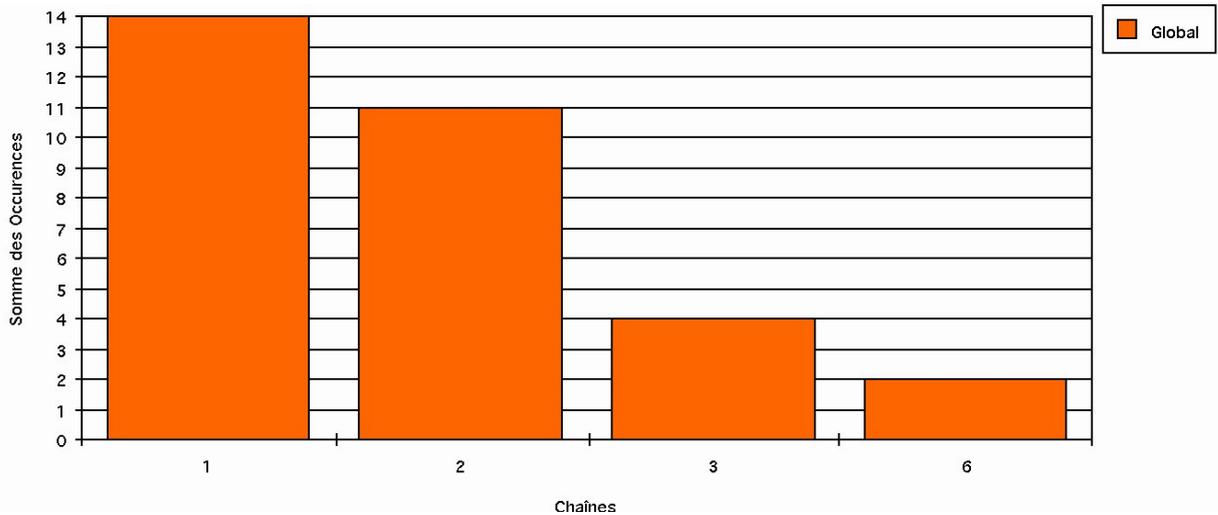
Avec la limite de nos sources, malgré la non systématisation du dépôt légal avant 1995, nous pouvons obtenir certaines informations.

Le sujet « bouddhisme en France » n'est pas un sujet qui revient tous les ans dans les JT « 20 Heures ». Nous remarquons également que ce sujet a été présenté plusieurs fois pour certaines années. Les années comme 1982, 1991, 1993, 1996, 1997, 2000 et 2003 sont les années du passage ou de la visite du Dalaï Lama en France. Grâce à cette information, nous pouvons avancer que les JT utilisent ces occasions pour aborder la question « bouddhisme en France ». Sans compter cet événement spécifique, le sujet a été présenté dans les JT entre 1 et 2 occurrences par an en moyen.



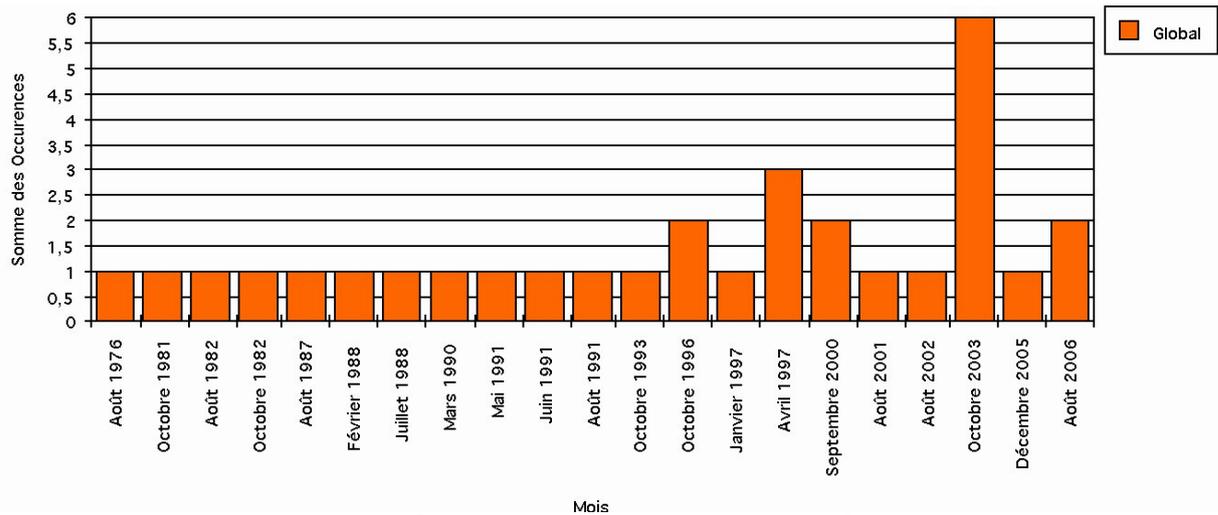
**Graphe 2 : La durée en minutes par année**

Sans compter les années du passage du Dalaï Lama, la moyenne entre une et deux occurrences, compte environ 2 à un peu plus de 5 minutes par année.



**Graphe 3 : Sommes des occurrences des JT par rapport aux chaînes**

En raison de l'histoire de la télévision, notre sujet est plus dans les chaînes les plus anciennes : 14 pour la une, 11 pour la chaîne 2, 4 pour la troisième et 2 pour la six.



**Graphe 4 : Sommes des Occurrences par mois**

Nous remarquons que, hors de l'événement du passage du Dalaï Lama, le sujet « bouddhisme en France » revient régulièrement pendant la période des vacances (juillet et août).

Nous verrons dans la partie suivante que les passages rituels des JT pendant l'été et ceux pendant les visites du Dalaï Lama, personnage mythique, deviennent un des critères pour classer l'ensemble de notre corpus.

## Quatrième Partie : Etude Qualitative

### 1. La classification

Après notre observation, nous pouvons classer nos JT en 5 catégories :

**A : Bouddhisme et vacances** : 7 JT dans cette catégorie ont été présentés pendant les périodes de vacances, aux mois de juillet et d'août.

Il est intéressant d'étudier plus en détail ce group de JT pour répondre à certaines questions, que nous tenterons de développer dans les chapitres qui suivent,

- L'apparition de ces JT pendant le période des vacances influe-il sur la représentation du bouddhisme en France ?

- L'effet du titre Vacances influe-il sur la structure de la narration journalistique ?

- Cette stratégie d'information n'est-elle pas une des réponses concrètes aux images positives du bouddhisme en France ?

**B : Bouddhisme et passage du Dalaï Lama en France** :

15 JT ont été diffusés pendant le passage du Dalaï Lama en France.

Nous développerons plus loin sur la construction de la narration de ce groupe de JT pour répondre à certaines interrogations.

- Existe-il une standardisation de la présentation de cet événement ?

- Quel est le rôle du Dalaï Lama dans la représentation de la pratique du bouddhisme en France dans les JT ?

- A partir d'un événement identique, comment les différentes chaînes abordent-elles ce sujet ?

Il est intéressant également de faire une analyse comparative sur la représentation des JT de ce groupe par rapport aux autres montrant les mêmes centres bouddhiques mais hors de la période de visite du Dalaï Lama.

**C : Bouddhisme et secte**

Trois JT ont un rapport avec l'idée de secte. Deux entre eux concernent le Sokagakai, et un autre parle de l'Aumisme qui a été représenté dans notre premier groupe avec d'autre discours. La comparaison entre ces deux JT sera également étudiée.

## D : Bouddhisme et immigrés

Un groupe de 4 JT concerne essentiellement le bouddhisme des immigrés asiatiques. Nous comparons ces images journalistiques avec celles des bouddhistes français de « souche ».

## E: Bouddhisme Zen Vietnamien (inclassable)

Le seul JT dans ce groupe concerne le bouddhisme Zen Vietnamien. Ce JT sera comparé avec un JT dont le contenu concerne le même centre bouddhique mais avec 11 ans d'intervalle.

Le tableau<sup>32</sup> ci-dessous représente tous les JT classés selon notre observation évoquée ci-dessus :

		Code		Durée <sup>33</sup> Min : Sec	Remarques
<b>A. Bouddhisme et Vacances</b>					
« Conducteurs Actualité »	disponible	A1	Bouddha sur Saône (JA2 20H, 07/08/1976)	-	
	„	A2	L'ashram (JA2 20H, 15/08/1982)	04:5	A comparer avec C2
	„	A3	L'Inauguration d'un temple bouddhiste (JA2 20H, 22/08/1987)	03:2	
	„	A4	Vacances chez les bouddhistes (France 3, 19 20 Edition nationale, 25/08/2001)	03:1	
	-	A5	Temple bouddhiste (TF1 20heures, 12/08/2002)	01:5	
	-	A6	Vacances bouddhistes (Fr 3, 19 20 Edition national, 19/08/2006)	02:4	A comparer avec A7 et E1
	-	A7	La colère (M6, Six', 19/08/2006)	-	A comparer avec A6
<b>B. Bouddhisme et le passage de Dalai Lama</b>					
« Conducteurs Actualité »	<b>1982 Octobre : Première visite du Dalai Lama en France</b>	B1	Le bouddhisme en France (IT1 20H, 04/10/1982)	01:3	
	disponible				
	<b>1991 Août : Journée mondiale de la Paix en Dordogne</b>	B2	Bouddhistes (IT1 20H, 26/08/1991)	01:3	
disponible					
<b>1993 Octobre</b>	B3	Bouddhistes en France (IT1 20H, 24/10/1993)	01:5		
disponible					

<sup>32</sup> Le nombre des JT dans notre corpus est 33. Trois entre eux sont présentés à la suite des autres reportages. Nous les classons dans le même code. C'est le cas de B7, B15 et D4.

<sup>33</sup> Selon la base de données de l'INA, les informations sur la durée ne sont pas tout disponible

	<b>1996 28-30 Octobre</b>	B4	Bouddhisme en France (F2 le journal 20H00, (28/10/1996)	02 :2	A comparer pour les positions de ces deux chaînes face à la même information	
	disponible					
	-	B5	Bouddhisme en France (TF1 20 heures, 29/10/1996)	03:0		
	<b>1997 avril</b>	B6	Temple bouddhiste en Bourgogne (TF1 20 heures, 19/04/1997)	02:0	A comparer pour les positions de ces deux chaînes face à la même information	
	disponible	B7	Dalaï Lama à Dijon, (F2 le journal 20H00, 19/04/1997) suivi par Dalaï Lama et Bouddhisme (FR2, le journal du 20 H 19/04/1997)	-		
	-	B8	Le Dalaï Lama en Savoie (TF1 20 heures, 29/04/1997)	01:4		
	<b>2000 septembre</b>	B9	Visite du Dalaï Lama en France (M6, Le six minutes, 18/09/2000)	01:1		
		B10	Dalaï Lama en France (TF1 20heures, 19/09/2000)	01:3		
	<b>2003 octobre</b>	B11	Dalaï Lama (TF1 20 heures, 9/10/2003)	01:3		
		B12	Visite Dalaï Lama (France 3, 19 20 Édition Nationale, 11/10/03)	02:0		
		B13	Visite du Dalaï Lama (TF1 20 heures, 11/10/2003)	01:3		
	disponible	B14	Rassemblement bouddhiste (F2, 20 heures le journal,11/10/2003)	01 :3		
	-	B15	Plateau brève : France, engouement pour le Bouddhisme (France 2, 20 heures le journal, 13/10/2003), (Suite) Portrait du 14ème Dalaï Lama tibétain, (France 2, 20heures le journal, 13/10/2003) et le Salon de Zen	01 :1/-	A analyser sur la succession des ces JT	
	<b>C: Bouddhisme et secte</b>					
	« Conducteurs Actualité»	disponible	C1	1. Soka gakkai (JA2 20H, 22/07/1988)	10 :1 (?)	
„		C2	2. Secte (JA2 20H, 29/05/1991)	02 :0	A comparer avec A2	
„		C3	3. Sokagakai Suite (IT1 20H 19/06/1991)	01 :4		
<b>D: Bouddhisme et immigrés</b>						
« Conducteurs Actualité»	disponible	D1	La pagode (IT1 20H, 4/10/1981)	-		
	„	D2	La fête du têt (Canal1, 18/02/1988)	01 :2		
	„	D3	Fête bouddhisme à Paris (19 20 Édition nationale, Canal 3, 26/06/1994) suivi d'un reportage sur la pratique du	-	A analyser sur la succession des ces JT	

			Bouddhisme en Savoie		
	„	D4	Fête bouddhisme (France 3, 19 20 Edition national, 12/05/1996)	-	
<b>E: Bouddhisme Zen Vietnamienne (inclassable)</b>					
« Conducteurs Actualité »	disponible	E1	Bouddhisme (F2 le journal 20H00 04/01/1997)	02 :2	A comparer avec A6

### **Analyse de l'ensemble de cette classification par rapport aux courants bouddhistes en France (Comparaison avec la deuxième partie) :**

Ce tableau confirme que le bouddhisme du courant tibétain, est le plus populaire auprès des médias. 14 JT depuis les années 70 concerne la présentation des lieux de ce courant. Deux d'entre eux, Dashang Kagyü Ling, La Boulaye (Saône-et-Loire)<sup>34</sup> et L'Institut Karma Ling, près de Chambéry<sup>35</sup>, avec cinq JT pour chacun, semblent être les lieux symboliques de ce courant dans le paysage des JT du soir, alors qu'en réalité, il existe plus de 60 centres bouddhistes de courant tibétain,<sup>36</sup> en France.

Il est incontestable que le passage du Dalaï Lama est un événement majeur pour que les JT reparlent de la pratique du bouddhisme en France, illustrée par le courant tibétain auquel le Dalaï Lama appartient.

A l'inverse, malgré la proposition de deux tiers des pratiquants des bouddhistes en France, le courant du Petits Véhicule des immigrés du sud-est asiatiques, ne représente que très peu dans les JT par rapport au courant tibétain. Aucun temple bouddhiste de ce courant n'a été présenté dans les JT. Seule la Pagode au Bois de Vincennes a été présentée comme un lieu festif de la culture bouddhiste où plusieurs courants dont le petit véhicule se réunissent de temps en temps.

Un autre courant, le bouddhisme Zen du Japon n'est pas du tout représenté dans notre corpus. Cependant, le courant Zen a été représenté par deux JT concernant le Village des Prunier du maître vietnamien Thich Nhat Hanh, deuxième personnage bouddhique le plus connu dans le monde occidental, après le Dalaï Lama.

<sup>34</sup> Fondé en 1974, présenté dans 5 JT (A1, A3, A5, B4,B6)

<sup>35</sup> Fondé en 1980, présenté dan 5 JT (A4, A7, B7, B8, D4)

<sup>36</sup> Chiffre communiqué par Bouddhisme Université (<http://www.bouddhisme-universite.org/ecoles/tibets.htm>)

## 2 : Bouddhisme et vacances

Nous avons observé qu'il y avait sept JT concernant le bouddhisme en France qui ont été diffusés pendant la période des vacances d'été. Certains ont été présentés sous le chapitre clairement énoncé des vacances. D'autres n'ont pas été énoncés explicitement, mais le sens caché, élaboré par l'utilisation des mots et des sons, par la mise en scène nous suggère une ambiance de vacances, présenté en parallèle avec d'autres discours. Certains ne sont qu'une simple illustration liée au phénomène des vacances.

Nous obtenons la méthode de l'éthographie du contenu en observant tout de qui se passe pendant le reportage, soit par le contenu, soit par la forme visuelle.

### 2.1. Analyse du contenu et du scénario de la présentation

Nous analyserons ces sept JT dans l'ordre chronologique.

#### A1 : Bouddha sur Saône (Antenne2, 07.08.1976, 20h)

L'arrivée de l'information a été annoncée par un commentaire Off et un défilement du titre horizontalement de droite à gauche « Tibet sur Saône ».



Séquence A1.1. L'introduction au sujet par le titre « Tibet sur Saône » et la musique comme l'objet « culturel »

Pour présenter le **contexte culturel** du sujet présenté aux téléspectateurs, la séquence suivante se résume en un plan coupe d'une main tenant la cloche avec le son de cet instrument et un plan moyen avec trois personnages, assis par terre, jouant des instruments musicaux tibétains. Deux d'entre eux, dans la partie gauche de l'écran, sont des fidèles européens âgés d'une vingtaine d'années. L'un est enveloppé dans la robe rouge moniale, montrant un niveau d'implication dans la pratique du bouddhisme tibétain plus important que l'autre, habillé dans un vêtement causal. Les deux jouent de leurs instruments et le maître spirituel s'assoie alors dans la partie droite de l'écran.

Techniquement, cette scène est une mise en scène de type « *feintise proflimique* »<sup>37</sup> que le journaliste fait jouer à ces trois personnages emblématiques montrant l'apprentissage des jeunes auprès du maître tibétain.

<sup>37</sup> Jost F., « Le journal télévisé », in. Introduction à l'analyse de la télévision, p.89



Séquence A1.2. La contextualisation du lieu par le texte indicatif et vue de l'extérieur du chateau

En montrant un plan du panneau indicatif du nom de l'endroit avec le sous-titre « Château de la Plaigne, Saône et Loire », le reporter présente **le contexte géographique** où se situe le Château dont l'image extérieure est présentée dans le plan suivant.



Séquence A1.3. Le travail collectif pour la communauté

**Commentaire Voix-Off :**  
*« L'illumination de Patrick s'est faite en extrême orient. Pour lui alors tout a changé. Une mutation dont les parents ont été les témoins. »*



Séquence A1.4. L'histoire de Patrick, racontée par sa mère

**Un adolescent**, Patrick, en train de participer à des travaux de construction, a été choisi comme témoin parmi les fidèles. Le « Journaliste » interviewe **ses parents**, assis par terre dans le plan suivant, afin de connaître l'histoire de Patrick et de son changement après avoir fréquenté cette communauté.



Séquence A1.5. Différents plans du Vénérable Kalu Rimpoché

Un très gros plan sur le profil du Chef spirituel du lieu, avec en sous-titre son nom rappelle l'importance du personnage qui fera un discours dans le plan moyen suivant montrant son environnement, sa chambre.

Le Maître du lieu rappelle le principe de l'enseignement du Bouddha sur **les quatre Vérités** :

*« Fondamentalement l'esprit des Orientaux et des occidentaux a la même nature. Et tous ont fondamentalement fait face aux mêmes souffrances, aux mêmes problèmes de la vie. Tous ont rencontré **les épreuves de la naissance, de la maladie, de la vieillesse, de la mort**. L'enseignement du Bouddha est un moyen qui permet de faire face à ces différentes souffrances, et de les surmonter. »*

Cette parole est **une vulgarisation** du bouddhisme par le maître tibétain auprès des téléspectateurs.

La séquence suivante nous montre la vie de la communauté notamment des images portant sur **la préparation du repas, l'activité artistique** liée à la religion (un homme colorie la peinture traditionnelle tibétaine ou Thangka).



Séquence A1.6. La vie de la communauté : préparation du repas et activité artistique

Le « Journaliste » articule son reportage sur les questions de **l'interreligion** et **l'intégration** de cette communauté dans l'environnement.



Séquence A1.7. Témoignage sur la question de la motivation et de l'intégration auprès de voisins (une buraliste et un restaurateur)

Trois témoins ont été choisis. En premier lieu intervient une catholique précisant que le fait de venir **l'enrichit** en lui permettant de comprendre mieux sa propre religion. Deux voisins, la buraliste et un chef de cuisine témoignent l'acceptation des fidèles par le voisinage. Ces derniers, malgré une tenue vestimentaire différente, ne causent

pas de souci au pays, deviennent même une clientèle sympathique pour les commerçants.

Le « Journaliste » insiste à nouveau sur la question de l'intégration en choisissant **une personnalité du territoire**, le curé.



Séquence A1.8. Interview du curé et plan illustratif de son témoignage

**Le curé :**

« Leur arrivée a fait un choc. Peut être surtout pour leur aspect extérieur, par **la tenue vestimentaire**. Mais je crois que par leur gentillesse, leur politesse ont su faire tomber la barrière d'une certaine incompréhension. Au départ, ils ont su se faire adopter par l'ensemble de la population. Mais cette population n'aperçoit pas toujours le sens de ce qui est leur recherche spirituelle. »

Le plan suivant de l'interview du curé, montrant un groupe de fidèles marchant, n'a qu'une valeur **illustrative** du commentaire du curé « Leur arrivée a fait choc. Peut être surtout pour leur aspect extérieur, par **la tenue vestimentaire**. »

**De l'extérieur à l'intérieur.**

Le « Journaliste » invisible à l'écran revient alors à l'intérieur de la communauté afin d'aborder quelques **principes déterminant les pratiques au sein du groupe**. Un couple de jeunes mariés a été choisi comme témoins pour porter la lumière.



Séquence A1.9. Interview du couple (Rose-Marie et Denis) et du chanteur Guy Skornik

Rose-Marie et Denis sont prêts à se séparer pendant trois années afin de faire **une retraite** qui devrait les amener à comprendre l'enseignement profond du Bouddha.

**Le journaliste :**

*« Vous ne pensez pas que ça soit un peu onéreux de se séparer pour un couple pendant 3 années. Je ne dis pas simplement pour perfectionner son esprit, c'est gigantesque, non ? »*

**Denis :**

*« Pratiquer la méditation, acquérir la compréhension profonde de l'enseignement de Bouddha, C'est le plus important. Ça ne pose pas de problème de se séparer trois années pour progresser dans cette voie. »*

Un chanteur croyant participe également au témoignage sur la pratique au centre en précisant qu'il faut supprimer le « soi » et laisser le Maître nous guider. Un plan sur le Maître succède immédiatement pour illustrer cette parole.

Ensuite, des images présentant des groupes de pratiquants jouant de la musique pendant la prière ont été accompagnées pour un commentaire voix-off :

*« **Une expérience religieuse unique.** Les bouddhistes ne sont que 20 000 en France. Une expérience qui a permis à **ces jeunes de vivre heureux.** Le projet de Kalou Rinpoché est d'abord sans doute cela. »*



**Séquence A1.10. Méditation**

Le reportage se termine par une scène montrant des pratiquants en **méditation**, accompagnée de la voix du Maître :

*« Les apparences, tout ce que nous percevons sont des manifestations de l'esprit. Et essentiellement sa nature propre, cet esprit ne consiste pas en quoique ce soit. Ce qu'on appelle la vacuité de l'esprit. Si on arrive à comprendre la nature de son esprit, on peut obtenir le bonheur immuable. Ce qui est caractéristique de l'état du Bouddha. »*



**Séquence A1.11. Plan de dos de deux fidèles, accompagné par le chanteur de Guy Skornik**

La séquence suivante montre deux fidèles de dos marchant côte à côte, accompagnés par une chanson dont le chanteur était l'un des témoins du reportage. L'utilisation de la musique pour terminer le reportage nous rappelle que ce procédé a déjà été utilisé en introduction.

## A2 : L'ashram (JA2, 20H, 15.08.1982)

L'image du bouddhisme a été reliée à un JT, sous le chapitre Vacances, présentant un groupe «L'Aumisme»<sup>38</sup>.

Le journaliste commence par « *Aller pour les jolies vacances en Haute Provence avec le Chevalier du Lotus d'or....* ». Il ajoute que tous les activités sont organisées par un **énarque gourou**.



**Séquence A2.1. Introduction du sujet par le présentateur et divers plans sur la sculpture du Bouddha**

En donnant la même vision, le commentaire en voix-off continue la présentation, simultanément avec l'apparition d'une statue de Bouddha géant, avec l'effet Zoom-in, du plan général au gros plan sur le visage dans le noir.

### **Commentaire Voix-Off :**

« *Vision hallucinante du Bouddha ici en Haute Provence. Il mesure 21 mètres de haut et a été construit en moins d'un an par ces hommes, ces femmes qui vivent dans la **communauté religieuse** le Mandarom, à 1200 mètres en dessus du lac de Castillane.* »

---

<sup>38</sup> L'Aumisme est un mouvement spirituel universaliste, fondé en 1969 par Gilbert Bourdin, ou « sa Sainteté le Seigneur Hamsah Manarah » ou « Messie Cosmo-planétaire ». Ce mouvement est classé comme secte par une commission parlementaire en 1995 et est considéré par ses membres comme la « religion mystique ». Il se présente comme « la Religion universelle de l'Unité des visages de Dieu » se veut une synthèse de toutes les religions existantes.

Le terme aumisme vient du mantra aum (ou om), qui, dans les traditions religieuses hindouistes et bouddhistes, représente le son à l'origine de la création de l'univers. Nous verrons plus loin dans l'analyse du JT « C2 : Secte (JA2 20H, 29/05/1991) » que ce terme a été détourné et employé comme un des mots clés pour faire la liaison entre le JT C : 2 et le sujet présenté avant. Ce qui donne une connotation « caricaturale » au reportage.

Officiellement, le mouvement a un statut associatif, sous l'appellation « Association des Chevaliers du Lotus d'Or », devenue en 1995 l'« Association du Vajra Triomphant ». L'organisation se définit comme un « ordre initiatique en 17 degrés, axé sur la recherche de la libération spirituelle ou réintégration divine ».

Le Mandarom Shambhasalem est la « cité sainte » de l'Aumisme.

Sur les séquences suivantes, plusieurs plans portent sur les sculptures divines et divers signes religieux, de l'Hindouisme, particulièrement. Cette séquence illustre, en effet, le commentaire « *Le **gourou inspiré** par la religion orientale...**L'ashram** de Castillan rassemble les mythiques venus de toutes les religions...* ».



**Séquence A2.2. Contextualisation du lieu au travers de différents plans sur les objets symboliques**

Il est intéressant de noter que même si le commentaire n'évoque pas directement le mot bouddhisme, les images montrées dans cette séquence d'introduction illustrent souvent des sculptures de Bouddha. Ce qui pourrait prêter à confusion.

La séquence suivante présente la procession avec certains plans centrés sur le chef de la cérémonie, les pratiquants ainsi que sur les curieux venus y assister.



**Séquence A2.3. La procession**

Le principe de la **mixité des croyances** a été rappelé par l'interview du chef du lieu: « *Notre but est justement de réconcilier certaines personnes avec nos traditions et de créer une vaste courant d'amitié. Surtout nous sommes attirés par le sentiment de l'**Universalisme**...* »



**Séquence A2.4. Interview du maître du lieu et plans sur les fidèles regardant le maître**

Pour connaître les profils des protagonistes, un commentaire sur leur éducation et leur profession est fourni et est illustré par un gros plan sur le visage du chef et un plan moyen des fidèles qui s'assoient et tournent le visage vers la gauche de l'écran.

**Commentaire voix-off :**

*« Cet ancien élève de l'ENA devenu gourou, cette femme était écrivain. Cet homme est universitaire ».*

Cette information nous fait comprendre que ces témoins ne sont pas n'importe qui et qu'ils ne sont pas des « déçus » de la société. Ils sont des gens normaux, sont éduqués et ont des professions crédibles.



**Séquence A2.5. La fabrication des produits dérivés**

L'information sur **un des modes de financement** (la vente des produits dérivés- statuettes, livres, visites commentées, stages) et le statut juridique (association loi 1901) est présentée dans la séquence où se trouvent les membres en train de colorer les mini-sculptures de Bouddha.



**Séquence A2.6. Interview du fidèle, vu dans la séquence précédente**

Un gros plan, sur un des pratiquants donnant une interview, décrit le quotidien au centre (la prière, le travail, la méditation et l'étude). Malgré cette explication et d'autres informations concernant le concept du centre présenté dès le début du

reportage, le journaliste continue de l'assister, pour mieux comprendre ce choix de vie, avec une question « A quoi ça sert tout ça ? »

Ce même pratiquant justifie son action et se défend des idées préconçues en répondant :

*« Tout ça nous sert à trouver **Dieu**. Nous sommes tous réunis pour trouver Dieu. Par toutes les manières il parle aux hommes et au travers de toutes les religions. Certaines personnes nous confondent avec les sectes. Alors que nous sommes complètement différents, ici, nous sommes ouverts à tous. Tout le monde peut entrer à partir du moment où les gens ont une inspiration sérieuse vers un dieu. »*

Le caractère **universaliste** de ce groupe est répété pour la deuxième fois, avec une séquence montrant un homme en train de soigner un blessé, apportant du même coup un message **humaniste**. Un commentaire dit que cet homme est un médecin parisien d'origine juive.



Ce même médecin précise en répondant à la question du journaliste, sur le **conflit des croyances** : « Ça vous apporte quoi alors de venir ici ? Un changement de religion quelque part ? »

**Séquence A2.7. Un médecin soigne une blessée.**

Le médecin répond alors que le fait de venir au centre ne l'entraîne pas à changer sa religion, mais l'aide à mieux comprendre sa propre religion. Dans la même perspective, la suite du reportage montre un autre témoin présentant **ses origines** et **sa motivation**.

- Une dame avec une chemise rouge :  
*« Je suis d'origine athée. Et je n'imagine pas un jour trouver la spiritualité. Et ma démarche est tout à fait personnelle. »*
- Le journaliste : « Qu'est que vous cherchez ? »
- La dame avec une chemise rouge :  
*« Disons qu'à l'époque, j'allais mal. Je cherchais à travers le yoga, à travers les bouquins une certaine vérité. J'ai fait à mon niveau une synthèse des religions. Mais tout en disant je ne voulais pas parler de bondieuseries par exemple. Je n'aurais pas songé à aller dans un monastère chrétien par exemple. C'est un autre niveau. J'avais foi en l'homme. Je voulais trouver l'homme. »*

Pour conclure, le reportage, étant sous le chapitre « Vacances », rappelle le message aux téléspectateurs que ce centre est également un lieu touristique. Un commentaire voix-off décrit une séquence sur la visite du lieu :

« Ces touristes découvrent ce **Disneyland religieux.** »

Une séquence sur la pratique du corps est illustrée par la voix du guide :



Séquence A2.8. Pratique du corps



Séquence A2.9. La visite

*« On pratique sur toutes les techniques de méditation. On pratique le Yoga. On approfondit les arts martiaux. Et surtout toutes les études de toutes les religions »*

Le reportage se termine ensuite par le commentaire voix-off :



Séquence A2.10. Plan de fin, vu sur le passage

*« Qu'en retiennent-ils de ces visites ? Ce n'est qu'un **forum fou**, issu d'un intellectuel devenu **gourou** ? Ou quelques brefs messages ? **Un message qui se marie avec le paysage déjà grandiose.** Et lui confère imperceptiblement une autre dimension. »*

### A3 : L'Inauguration du temple bouddhiste (JA2 20H, 22.08.1987)

Ce JT rend compte du résultat du travail d'aménagement du monastère situé au Château de Plaigne, en Saône et Loire, présenté dans le JT A1, 11 ans après.



#### Séquence A3.1. Présentation du sujet par le présentateur et séquence de la contextualisation

Le présentateur introduit le sujet par la présentation du lieu, le nom de la région, la Bourgogne, et de sa tradition religieuse, celle des bénédictins, qui reçoivent la nouvelle institution bouddhique. La question sur **l'intégration** est évoquée immédiatement dans cette introduction.

*« Bourgogne, **terre d'accueil**, des **vénérables** du bouddhisme version française ont inauguré aujourd'hui le plus grand temple tibétain en Europe. Une **présence pas aussi insolite** que cela. Quand on sait que cette région est un des grandes traditions druidiques, voisine sans problème avec **les moines bénédictins**. Certains d'entre eux assistaient aujourd'hui à l'ouverture du temple **des milles Bouddhas** »*

Nous verrons que **le rapport entre les moines bouddhistes et leurs voisins bénédictins sera le fils conducteur du sujet tout au long du reportage.**



Séquence A3.2. Début du reportage par un moine tapant sur un gong et le début du cortège

Le détail après l'introduction commence par le plan d'un moine tapant sur un gong<sup>39</sup>, plan synchronisé avec le commentaire en voix-off :

« *L'appel à la médiation. Ici dans le petit village de la Boulaye au cœur de la Bourgogne, l'Occident **Chrétien rencontre l'Orient**. Dashang Kagyü Ling le plus grand temple bouddhique en Europe bâti sur un domaine de 8 hectares. **Symbole de la méditation, culte de la dévotion. Centre et résidence permanente**. Un lieu consacré il y a treize ans par un des plus grands **sages tibétains**. **Le maître spirituel** des milliers de disciples à travers le monde, Kalou Rinpotché ».*

Ce commentaire précise la situation géographique du lieu (le petit village de la Boulaye au cœur de la Bourgogne) et introduit tout de suite en employant les mots donnant une impression spectaculaire et contradictoire de cette rencontre, le phénomène rare, « *L'Occident (symbolisé par le mot Bourgogne), **Chrétien rencontre l'Orient*** ». La formule « le plus grand temple bouddhique » renforce l'imaginaire des téléspectateurs face à la grandeur de ce lieu.

La suite du commentaire décrit une séquence sur **la procession** des moines dont la tête de cortège se compose de moines musiciens, menant les téléspectateurs vers le bâtiment principal.



Séquence A3.3. Plan rapproché du Kalou Rinpoché dans le cortège et de son interview

Une fois à l'intérieur, le reportage donne la parole au maître Kalou Rinpoché, visible dès la séquence précédente en un plan américain, marchant sous le parasol (signe du haut respect) au milieu du cortège :

« *J'enseigne pour la raison suivante. Parce que je pense qu'il est extrêmement utile pour que beaucoup de gens puissent connaître l'enseignement du Bouddha. Ils le connaissent, ils peuvent comprendre et*

<sup>39</sup> Nous verrons plus loin que le plan d'un personnage tape un instrument (gong, cloche) sera réemployé dans plusieurs JT comme un plan d'ouverture avant d'entrer dans les détails du sujet.

*pratiquer. En pratiquant, nous avons l'esprit heureux et en paix. Et dans leur vie future ils pourront continuer une progression qui les amènera au plein éveil. »*

Cette interview donne une brève explication non seulement sur le but de son enseignement, mais également sur le principe fondamental du bouddhisme, **l'incarnation**.

Le commentateur continue d'emprunter des mots décrivant d'autres valeurs bouddhiques et son origine. « **Eveil et compassion** au cœur de ce **sanctuaire**, incarné par le Bouddha historique SakayaMuni, auprès de lui, Tara Verte, la libératrice mère de tous les Bouddhas. Et partout **les milliers de statuette** et de peintures. Ici chacun peut **se libérer de la souffrance physique et mentale**. »

L'utilisation de plusieurs plans avec plusieurs angles de vue des deux grandes sculptures, a une fonction, non seulement pour illustrer ce commentaire, mais également pour donner l'impression aux téléspectateurs de l'importance, de la grandeur de ces statues symboliques.



Séquence A3.4. Divers plans sur les sculptures principales à l'intérieur du temple



Séquence A3.5. Plans sur le maître et une fidèle en médiation

Avant de passer à l'autre question, la dernière séquence s'achève sur un plan rapproché sur l'épaule d'un des fidèles, vu de profil écoutant l'enseignement du maître. Un commentaire en voix-off décrit ce plan : « Une **philosophie** transmise par les lamas tibétains et adoptée par les centaines de fidèles. Parmi eux **un prêtre catholique** ». Il est suivi immédiatement par le plan de l'entretien avec ce prêtre,

témoignant de l'hypothèse « L'Orient rencontre l'Occident » dès l'introduction du sujet par le présentateur.



Séquence A3.6. Interview du Père Alain Dugas

**Journaliste :** « *Comment êtes-vous arrivé à concilier ces deux religions ?* »

**Père Alain DUGAS, Chanoine de la cathédrale d'Autan :**

« *Ce n'est pas un problème. Une phrase de Gandhi en 1927 disait à peu près ceci. Bien que bouddhiste convaincu, je laisse ma place à la croyance de l'enseignement de Jésus christ. C'est une position inconfortable, j'en conviens pour les autres mais pas pour lui.* »

Il est intéressant de noter que le journaliste emploie deux mots différents pour désigner le bouddhisme, à la fois philosophie et religion. Ce qui révèle que la définition du bouddhisme présentée dans par ce JT reste encore floue.

La réponse du prêtre renvoie **au dialogue inter-religions, à l'ouverture du bouddhisme**. Le fait de choisir un représentant officiel de la religion catholique pour la construction de la narration de cet endroit nous rappelle également une scène de l'interview du curé dans le JT A1, précédemment étudié. Néanmoins, ce témoin est appelé comme un simple voisin alors que le prêtre ci-dessus témoigne en tant que participant qui s'intéresse à l'enseignement bouddhique.

Ensuite, le reportage continue à décrire **le caractère rituel, le mode de financement et la vie de la communauté** par un commentaire en voix-off sur une séquence de la danse tibétaine et de la peinture murale symbolique du bouddhisme.



Séquence A3.7. Danse traditionnelle et la peinture murale à l'intérieur du temple

Ces derniers plans, montrant la splendeur de l'architecture intérieure, suggèrent une question aux téléspectateurs. Comment cet édifice a-t-il été construit ?

La réponse vient immédiatement sur la séquence suivante, celle d'une interview de l'architecte, Jean-Luc Masson :



Séquence A3.8. Interview de l'architecte

« Je crois que si demain matin il (le maître) me demande à faire un autre temple à l'autre bout du monde encore plus beau, encore plus grand, je dirai tout de suite oui et j'abandonnerai tout pour ça. Certainement oui. »

L'information donne le ton de **la dévotion** de ce témoin. Ce qui correspond au commentaire d'introduction au début du reportage « ...Dashang Kagyü Ling le plus grand temple bouddhique en Europe bâti sur un domaine de 8 hectares. Symbole de la méditation, culte de la dévotion. Centre et résidence permanente... »

Il est intéressant de noter que ce discours de dévotion nous rappelle le JT A1 « Bouddha sur Saône » montrant l'interview d'un couple de jeunes, Rose-Marie et Denis qui étaient prêts à se séparer pendant trois années pour **une retraite** afin de comprendre l'enseignement profond du Bouddha.



Séquence A3.8. Fin de reportage avec vue sur le paysage

La dernière séquence du reportage est un plan général, une vue sur le temple situé au milieu du paysage, montrant le contexte spacial de ce lieu dans son environnement, ceci n'ayant pas été présenté en début de reportage.

#### A4 : Vacances chez les bouddhistes (19 20 Edition nationale, 25/08/2001)



Séquence A4.1. Introduction du sujet par le présentateur, la contextualisation à travers la carte et ouverture du reportage par le plan d'un fidèle tapant sur le gong

Le présentateur commence le reportage par une introduction :

« Loin de la folie de **la côte d'Azur**, certains, cet été, ont préféré des vacances beaucoup plus **zen**. En France, les adeptes du bouddhisme et

de la méditation sont de plus en plus nombreux. **Pas de stress** et c'est simplement **la sagesse d'une retraite estivale** spirituelle aux **saveurs tibétaines**. »

L'image de la carte de France est utilisée pour suggérer aux téléspectateurs la situation géographique du lieu. Le plan suivant est une mise en scène d'un pratiquant tapant un instrument musical, le « gong », comme dans le reportage A3, avec un commentaire en voix-off qui décrit la vie quotidienne « *dès les premières lueurs du jour, le gong appelle à la méditation* ». Nous remarquons également que les mots choisis dans cette introduction « la côte d'Azur », « **zen** », « **pas de stress** », « la sagesse d'une retraite **estivale** », « **saveurs tibétaines** » se réfèrent à l'idée de vacances.

Deux témoins ont été choisis pour montrer la fidélité des pratiquants. « *Isabelle et Philippe viennent ici depuis 4 ans chaque été pour recevoir l'enseignement de la voix du Bouddha.* »



Séquence A4.2. Le déplacement de l'extérieur à l'intérieur

Ensuite, le commentaire voix-off décrit le contexte spatial et historique du lieu ainsi que le nombre de pratiquants qui fréquentent cet endroit.



Séquence A4.3. Vue sur le bâtiment « chartreuse », plan sur le bouddha représentant « un petit Tibet », plan sur les pratiquants

#### Commentaire voix-off :

« *Au cœur de la Savoie, l'Institut Karma Ling s'installe dans l'ancienne chartreuse, un petit Tibet à la française depuis plus de 20 ans dans lequel se rendent 1500 adeptes bouddhistes chaque année.* »

Ensuite, un autre témoignage est présenté par un texte décrivant « *Claudine Imfeld, Adepte du Karma Ling depuis 18 ans.* »



**Séquence A4.4. Interview de Claudine Imfeld**

« *Le fait d'abord de pratiquer le silence conduit déjà à une sorte d'attente intérieure, à une sorte de calme. On cesse de s'agiter d'être dans sa tête et dans ses pensées.* »

Karma Ling, qui vient de « Karma Chédroup Tcheu Ling », signifie « Institut pour l'étude pratique et théorique du dharma »<sup>40</sup>. L'utilisation du mot « Institut », donné par les fondateurs, donnerait, à notre avis, une image positive, rassurante et sérieuse de l'établissement, proche du monde laïc. C'est un Institut comme d'autres dans divers domaines : l'enseignement, la recherche ou le commerce.<sup>41</sup> Afin de renforcer cette image, le JT emploie donc le mot stagiaire, étudié ci-après, pour désigner une participante de l'Institut.

**Commentaire voix-off introduisant la séquence montrant une autre pratique de la méditation :**

« *Au centre rayonne le châtel le premier de ce type construit en Occident, un support de grâce, de prière et de souhait autour duquel on marche pour méditer.* »

Sur le plan de l'image, **la marche** a été choisie comme une scène introductive du contenu et elle est suivie de l'interview du témoin concernant ses motivations. Ce dernier est énoncé par un texte superposé sur l'image « Isabelle Calle, **stagiaire** à Karma Ling ».



**Séquence A4.5. Déambulation autour du stupa d'une fidèle**

<sup>40</sup> La définition donnée via le site de l'Institut Karma Ling (<http://www.rimay.net/spip.php?article77>), consulté le 23/03/09

<sup>41</sup> Selon le dictionnaire Robert, le mot « Institut » signifie :

1. Règle d'un ordre religieux établie au moment de sa fondation.
2. Titre donné à certains corps constitués de savants, d'artistes, d'écrivains. *Institut de France*  
Nom donné à certains établissements de recherche scientifique ou d'enseignement. *Institut Pasteur*.
3. Etablissement à caractère commercial où l'on donne des soins, des cours. *Institut dentaire*, *Institut de beauté*



#### Séquence A4.6. Interview d'Isabelle Calle

#### Isabelle Calle, stagiaire à Karma Ling :

« Le fait de venir à Karma Ling régulièrement tous les étés permet d'avoir le moment d'une petite **retraite** en dehors de contraintes extérieures et du **stress de la vie** de tous les jours. Ça permet d'approfondir la méditation, la pratique qu'il n'est pas possible de faire dans la vie courante. »

Ici, le mot **stagiaire**, défini par l'équipe du montage, pour désigner ce témoin nous semble contradictoire par rapport à l'interview donné. Ce témoin considère son action comme un moment de **retraite**, qui a un sens plus religieux. Selon le dictionnaire Robert, « la retraite est une période passée à l'écart de toute vie mondaine en vue de la récollection et de la préparation religieuse. » alors que le mot « stagiaire » signifie la personne qui effectue son stage. Ce dernier se définit comme une période de formation ou de perfectionnement dans un service d'une entreprise.

Le caractère contradictoire de ce JT concernant l'appellation des pratiquants de l'Institut nous rappelle également le début du reportage. En effet, la première interviewée est *Claudine Imfeld*. Le texte superposé pendant son interview décrit le statut de ce témoin « **Adept**e du Karma Ling depuis 18 ans ». Selon le dictionnaire Robert, l'adepte signifie « Fidèle (d'une religion), partisan (d'une doctrine) ».

Par conséquent, il nous semble que le JT désigne ce témoin (*Claudine Imfeld*) comme « adepte » grâce à l'ancienneté de sa participation (18 ans). En même temps, Isabelle Calle est considérée comme une simple stagiaire, à cause de son implication, commencée depuis peu de temps (4 ans).<sup>42</sup>

Le commentaire en voix-off continue de décrire d'autres activités du centre : « *La recherche du bien être passe par toutes les pratiques des traditions orientales. Yoga, mais aussi enseignement plus théorique* ».

Littérairement, le mot « bien être » signifie la sensation agréable procurée par la satisfaction de besoins physiques ou l'absence de tensions psychologiques. Mais le commentaire indiquant une recherche incluant à la fois la pratique (Yoga) et la théorie, nous suggère le sens de ce mot dans le langage courant. « *Le bien-être est un concept qui touche à la santé, au plaisir, à la réalisation de soi, à l'harmonie avec soi et les autres.* »<sup>43</sup> Il peut comprendre également le voyage. L'emploi de ce mot donne une image de la **relaxation**, des activités proposées par l'Institut. Pourtant, lorsqu'on parle généralement de « retraite » au sens religieux, l'image donnée de cette activité est plutôt dans un registre « strict ».

Il nous semble que le choix du mot « bien-être », un mot parmi d'autres, doit répondre à la promesse « Vacances chez les bouddhistes », titre du reportage, que le JT veut raconter aux téléspectateurs.

<sup>42</sup> L'information obtenue dès le début du reportage via le commentaire en voix-off :

« Isabelle et Philippe viennent ici depuis 4 ans chaque été pour recevoir l'enseignement de la voix du Bouddha. »

<sup>43</sup> Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bien-%C3%AAtre>

La séquence suivante présente une séance d'enseignement, déjà énoncé par le commentaire en voix-off précédemment étudié. Les informations sur cette séquence concernent principalement le parcours de cette enseignante décrit par le commentaire. Les images montrent les participants concentrés et certains contenus de l'enseignement, dévoilé par l'interview donné par l'enseignante, Lama Wangmo.



Séquence A4.7. Enseignement donné par Lama Wangmo et son interview

**Commentaire voix-off :**

*« Hélène Crimet est professeur de philosophie. Elle a passé trois ans pour devenir Lama Wangmo avant de pouvoir transmettre les valeurs universelles du Bouddha... »*

**Lama Wangmo :**

*« Certaines valeurs ne sont pas suffisamment prises en compte, l'amour, la compassion, la bienveillance, ensemble réservé au domaine particulier religieux. Or si l'on regarde, il est plus important d'être bon qu'être croyant dit le Dalaï Lama ».*

La dernière séquence est une conclusion décrite pour renvoyer au chapitre «Vacances chez les bouddhistes ». Les mots employés ont un fort lien avec les vacances, même dans le sens de la promotion de l'établissement.



Séquence A4.8. La vue sur le stupa, entouré de verdure et plan illustratif d'un couple marchant pour accompagner le commentaire « la découverte des vacances »

**Commentaire en voix-off :**

*« Isolé dans la Montagne, Karma Ling offre ainsi la découverte des vacances, de la nature, de l'esprit, loin du tumulte des villes. »*

En ce qui concerne la relation entre l'image et le commentaire, le plan d'ensemble montrant un stupa et l'ensemble du bâtiment, entourés par la verdure, n'est qu'une simple illustration de la phrase « *isolé dans la montagne* ».

Le reportage se termine par une promenade du couple, Philippe et Isabelle Calle, qui étaient également les personnages introductifs en début du reportage.



**Séquence A4.9. Interview du couple et la marche**

Le JT laisse aux personnages le soin de raconter le programme de la journée et d'exprimer leurs sentiments par rapport à la vie courante. Il est intéressant de noter que la dernière phrase de l'interview « *Ça c'est bien aussi de laisser un peu aller, de ne pas se soucier des courses...des **embouteillages** en rentrant le soir* » n'est qu'une simple extension du concept déjà introduit dans le commentaire précédemment énoncé « *loin du tumulte des villes.* »

**Philippe Calle :**

*« La méditation ça rythme la journée. On ne voit pas le temps passer. On a un rythme qui est assez soutenu. C'est vrai. Ça c'est bien aussi de laisser un peu aller, de ne pas se soucier des courses...des **embouteillages** en rentrant le soir On aime bien ça. »*



**Commentaire en voix-off :**

*« À la recherche de la sagesse, Isabelle et Philippe disent avoir trouvé **l'harmonie**, une expérience commune qui aura aussi permis de renforcer les liens de leur amour. »*

**Séquence A4.10. « Main dans la main »**

Le dernier plan montre ces deux personnages qui se tiennent la main en marchant et tournant le dos aux téléspectateurs. Il a une valeur symbolique illustrée par le mot « harmonie » énoncé dans le commentaire. La fin de ce même commentaire donnant le résultat recherché, « *une expérience commune qui aura aussi permis de renforcer les liens de leur amour* » nous renvoie à un certain type de fin de film, « Happy Ending ». Ce plan nous rappelle également le dernier plan dans le JT A1 : *Bouddha sur Saône*, deux fidèles de dos marchent côte à côte, accompagnés par

une chanson. Nous verrons plus loin que ce plan « la main dans la main » revient souvent dans les reportages concernant le bouddhisme en France.

#### **A: 5 Temple bouddhiste (TF1 20heures, 12.08.2002)**

Ce JT concerne *Dashang Kagyu Ling* ou Temple des mille Bouddhas (Ce temple est également le sujet dans les JT A1 : *Bouddha sur Saône*, Antenne2, 07.08.1976, 20h et A3 : *L'Inauguration temple bouddhiste*, JA2 20H, 22.08.1987).

Mais le discours dans ce JT montre l'évolution de l'intégration de cette communauté à l'environnement. C'est un événement d'**échange culturel entre communautés** transmis par le JT. Les scénarios montés par les journalistes ne sont pas destinés à soulever la question de l'enseignement du bouddhisme proprement dit, ni la conversion religieuse des intéressés ou l'intégration sociale dans un sens unique (de la part de communauté vers l'environnement) comme dans les JT A1 et A3.

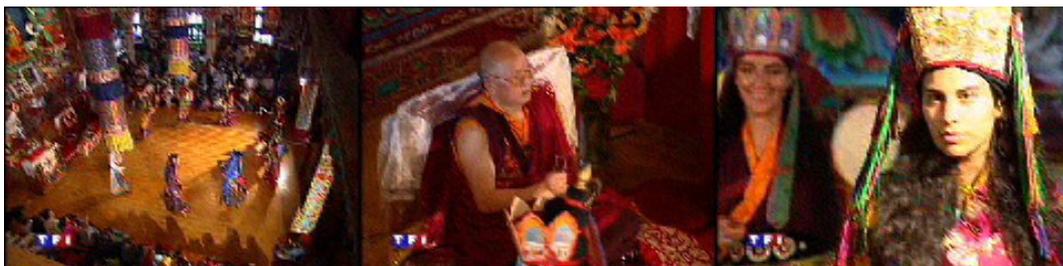
Pour commencer, le présentateur montre l'importance du bouddhisme en France, le nombre de pratiquants et de centres. Il continue d'utiliser la stratégie de captation des téléspectateurs en accentuant certaines qualités, avec une formule superlative « le plus grand et le plus ancien », à propos du temple bouddhiste. D'autres informations recueillies par ce commentaire introductif sont relatives à l'événement qui va être présenté, au nom et au lieu géographique du temple.



Séquence A5.1. Introduction au sujet par le présentateur et la contextualisation par la carte

**Présentateur :**

*« 600,000 c'est le nombre des pratiquants bouddhistes en France. Pratique discrète, mais il existe aussi une quinzaine de temples dans tout le pays. Le plus grand et le plus ancien temple fête ses trente ans. C'est le temple des 1000 Bouddhas dans le Morvan, à côté de Mâcon. »*



Séquence A5.2. Danse tibétaine à l'intérieur du temple

## Commentaire voix-off :

« *Costume tibétain, musique tibétaine, Tout y est.*

**Pourtant**, nous ne sommes pas dans l'Himalaya, mais dans le massif du Morvan, à deux heures de train de Paris. Une cinquantaine d'occidentaux, mais aussi de lamas venus du Bhoutan, pratiquent ici la religion bouddhiste **tout au long de l'année.**

**Le temple des 1000 Bouddhas n'est pas une secte.** Il accueille simplement les gens venus méditer au calme, loin des villes. »

La séquence suivant l'introduction, porte sur **la culture**, ou **le côté laïc**, de la communauté accueillante à travers divers plans montrant la danse, (par une vue générale plongée), la musique rythmée par un moine, et une des danseuses portant le costume traditionnel.

Pour le passage **de la culture à la pratique spirituelle**, un témoin, représentatif du pratiquant, a été choisi pour exprimer sa motivation à venir ici. Cette dame est désignée comme **une résidente**, par le texte superposé à l'écran. Dans le plan qui précède l'interview, nous voyons une mise en scène de la pratique, le versement de l'eau dans un petit recevoir devant un portrait miniature du Bouddha, dans un espace intime. Selon François Jost, c'est une mise en scène type « feintise diégétique ». <sup>44</sup> Le journaliste fait jouer une scène qui lui paraît emblématique du « personnage » qu'il met en scène pour ce reportage. Nous verrons plus loin que cette technique a été utilisée maintes fois dans notre corpus d'analyse.



Séquence A5.3. La mise en scène de la pratique de la versée de l'eau devant un portrait du Bouddha et l'interview de la pratiquante

### **Annie CHAHBI, résidente :**

« *Dès qu'on est à Paris, les activités, les téléphones, les amis etc... On n'a pas de temps, ici tout est organisé pour ça. Je me lève le matin vers 6h30. A 7h, je suis en train de méditer.* »

La séquence suivante consiste à aborder le thème principal du reportage, l'échange culturel entre les deux communautés.

---

<sup>44</sup> F. Jost, .op.cit., p.89



Séquence A5.4. Le jardinage par les habitants, la venue des passagers et le moine marchant pour représenter la question du voisinage

**Commentaire en voix-off :**

« *Ce voisinage tranquille intrigue les gens du cru, mais ne les dérange pas. **Chacun vit chez soi sans entretenir de réel contact.** Une fois par an **pourtant, ces deux mondes parallèles se croisent.** »*

Deux plans portant l'un sur deux personnages jardinant et l'autre sur deux autres marchant illustrent les mots « *Ce voisinage tranquille* » du commentaire. En même temps, un plan présentant un moine tibétain marchant nous suggère que le JT a voulu utiliser ce plan pour illustrer la suite de commentaire « *...intrigue les gens du cru* » à cause de l'apparence physique et du code vestimentaire différent.

La suite du commentaire emploie une stratégie d'argumentation connue pour capter l'attention des téléspectateurs. Le JT joue sur l'occasion exceptionnelle de l'événement qu'il va présenter par rapport à la relation habituelle entre les deux communautés en employant le connecteur « *pourtant* ». Nous verrons plus loin que les témoignages recueillis trahiront cette fausse hypothèse proposée par le JT en termes de comportement habituel d'indifférence entre les deux communautés.



Séquence A5.5. L'arrivée et la danse folklorique du pays

**Commentaire voix-off :**

« *Le temps d'un week-end, des lamas bhoutanais présentent leur culture et découvrent leur terre d'accueil. **Ils ouvrent les portes de leurs temples aux danses folkloriques du Morvan.** »*

La suite du reportage montre l'arrivée à la porte d'entrée des danseurs folkloriques. Ce plan n'a qu'une valeur illustrative du commentaire.

Le JT donne la parole à l'un des danseurs, considéré comme représentant de la communauté du pays d'accueil. A part le costume traditionnel folklorique, les téléspectateurs sont informés de la qualité supplémentaire de ce témoin par le texte superposé sur l'écran, Luc CHAVOT, Président du Groupe Lai Sauteriotte<sup>45</sup> :

<sup>45</sup> Lai Sauteriotte est le groupe folklorique d'Etang-sur-Aroux (71).



Séquence A5.6. Interview de Luc Chavot

« Ça c'est toujours très bien passé, on s'est toujours très bien entendus et mes amis bouddhistes sont toujours tolérants avec nous. Quelque chose qui nous rappelle que nous n'avons pas la même tolérance, nous. »

Ce témoignage nous suggère que l'hypothèse du JT « **Chacun vit chez soi sans entretenir de réel contact** », citée dès le début du reportage, n'est qu'une formule journalistique exagérément ajoutée, sans nous informer de la réalité du terrain.

Néanmoins, le JT continue de montrer la suite de l'événement exceptionnel de cet échange culturel. Après avoir parlé de la culture (la danse folklorique) du pays, le JT met en scène en image deux activités de la part de la communauté bouddhique, la construction de mandala en sable et la prière individuelle devant un moine. Une autre activité, la danse tibétaine, a également été documentée par le commentaire décrivant cette séquence.

**Commentaire en voix-off :**

« Cette rencontre permet aux visiteurs de dépasser leur a priori. Par la danse, la peinture, la méditation, les bouddhistes invitent à découvrir leur mode de vie ».

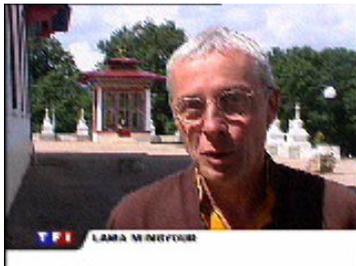


Séquence A5.7. La fabrication du mandala de sable et la mise en scène de la prière

Nous observons que les premiers plans ont été décrits vaguement. La construction du mandala de sable par le moine a été présentée comme une simple peinture, sans expliciter. Dans le même sens, le plan concernant une prière a été décrit avec le mot « méditation », ce qui en réalité est différent.

Afin d'obtenir l'équilibre de la parole des « acteurs » dans le reportage, après avoir interviewé un « chef » de la délégation de la danse morvandelle, le JT laisse donc la parole au Lama.

Lama Mingyour, qui est un des premiers lamas européens ayant passé une retraite de trois ans dans ce temple, a été choisi comme témoin. Nous verrons plus loin dans notre corpus que les lamas européens deviennent de plus en plus les « portes paroles » de la communauté bouddhique tibétaine auprès des médias.



**Lama Mingyour<sup>46</sup>:**

*« Toute personne peut être touchée par ce lieu à sa façon. Que ça soit un touriste, ou ceux qui viennent en **stage** pendant deux jours, une semaine, ou ceux qui sont impliqués plus profondément. »*

**Séquence A5.8. Interview du Lama Mingyour**

Ce Lama européen, protagoniste en tant qu'enseignant de la « deuxième génération », disciple du maître tibétain, a choisi lui-même d'utiliser le mot **stage à la place de retraite**. En adoptant ce mot, il considère que le fait de rester pour un certain temps à cet endroit est une période de formation et de perfectionnement, comme dans une entreprise. Dans ce groupe « bouddhisme et les vacances », nous avons déjà étudié que ce mot a été employé par le média dans le JT A4 (2001). Ce cas pourrait être un exemple montrant l'influence des médias sur la communauté. Ainsi, l'appellation inventée par les médias a été reprise par les acteurs eux-mêmes, comme stratégie de communication.

Le mot « stage » et l'image d'un Lama européen donnent une représentation de cette communauté moins étrangère et moins mythique pour les téléspectateurs. Cela leur fait moins peur et leur donne envie de découvrir ce courant « culturel », non spécifiquement « cultuel », pour les prochaines vacances.

Ce JT se termine par un commentaire voix-off pour rappeler des chiffres clés comme pour le bilan d'un établissement touristique :

*« En trente ans, six mille adeptes ont **séjourné** au temple qui accueille chaque année **50,000 touristes**. Une fidélité qui ancre le bouddhisme pour longtemps sur le plateau du Morvan. »*

---

<sup>46</sup> Lama Mingyour était un des premiers lamas français ayant fait une retraite de trois ans après l'inauguration officielle du temple en 1987.

Cf. Documentaire de Nina Barbier, Le temple des 1000 bouddhas en Bourgogne, diffusé dans l'émission « Sagesse Bouddhistes » du 30 décembre 2007, en ligne ([http://www.dailymotion.com/video/x3wez2\\_le-temple-des-1000-bouddhas-en-bour\\_politics](http://www.dailymotion.com/video/x3wez2_le-temple-des-1000-bouddhas-en-bour_politics)), consulté le 2 avril 2009

**A6 : Vacances bouddhistes (France 3, 19 20 Edition National, 19.08.06)**



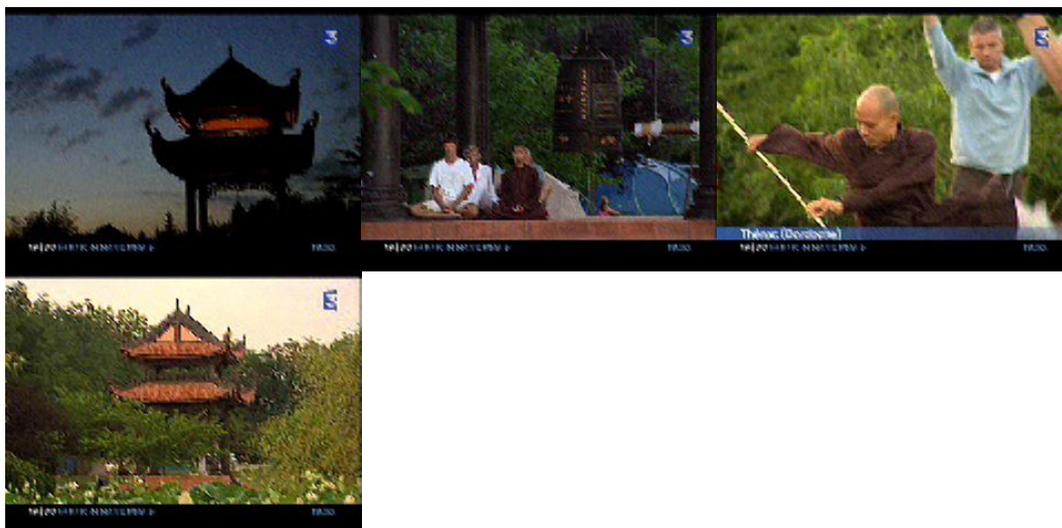
**Séquence A6.1. Introduction du sujet par la présentatrice et la contextualisation par la carte**

La présentatrice : « En *Dordogne*, cet été, les familles ont choisi de passer leurs vacances auprès d'un maître bouddhiste vietnamien pour **un séjour spirituel** de 1 à 4 semaines, **les enfants ont même des devoirs pendant les vacances, apprennent à être plus zen**, au village des pruniers. »

Le mot « **séjour spirituel** » a été employé dans cette introduction, il donne tout de suite une connotation touristique. Le fait de venir ici devient une formule de séjour à thèmes parmi d'autres. Nous voyons des nouveaux publics, présentés à l'écran. Avant, dans d'autres JT précédemment étudiés, la plupart des témoins, étaient de jeunes adultes, des intellectuels, des hommes et des femmes actives à la recherche de sens à donner à leur vie ou simplement un moyen de gérer le stress de la vie quotidienne...

Ce JT donne une autre image. Les jeunes enfants peuvent également venir suivre le chemin de Bouddha. La pratique bouddhique devient une activité familiale. Il est intéressant de noter que le mot « zen » utilisé dans l'introduction ne signifie pas le courant bouddhique, malgré l'école Zen du Maître du lieu, mais porte le sens de la sérénité comme dans le langage courant.

Le commentaire décrit le programme de la journée. Et à l'écran s'affiche successivement les plans illustratifs en relation avec le commentaire.



**Séquence A6.2. Description des activités matinales**

### Commentaire Voix-off :

« La Journée commence à l'aube, méditation, pratique de Chi Kong, un rituel immuable au village des pruniers. C'est là que, depuis 20 ans. Thich Nhat Hanh enseigne les bases du bouddhisme Zen Vietnamien. Une pratique simple fondée sur une respiration, la tension au geste du quotidien. Chaque matin, il commence son enseignement par **un langage imagé pour les enfants.** »

La séquence suivante enchaîne tout de suite sur un commentaire et montre des images à la fois du maître et des participants, principalement les jeunes enfants.

Elle illustre la parole du maître, **un échantillon de son enseignement, montrant la valeur de l'amour inconditionnel de la part de la mère à son enfant.**



Séquence A6.3. Ecoute de l'enseignement du maître



Séquence A6.4. Le Maître expliquant les concepts

### Maître Thich Nhat Hanh :

« La **main** de la maman contient de la fraîcheur, de la tendresse, de l'amour. Si les enfants regardent dans leur main en profondeur, ils voient que cette main contient aussi celle de leur maman. »

La séquence suivante montre les activités à l'extérieur. Et un plan rapproché d'un enfant de dos donnant la main à sa maman a une valeur plus importante que d'autres plans généraux. Il s'articule avec la parole du maître dans la séquence précédente. Un commentaire voix-off rappelle que la trame de la narration est liée à la main, qui est le lien avec la séquence d'interviews d'un jeune témoin et montrant d'autres activités du centre.

**Commentaire Voix-off :**

« *Après la théorie, la pratique, la marche méditative dans la forêt, promenade au rythme de la nature. Pour retrouver **calme et sérénité. Main dans la main*** »



**Séquence A6.5. La marche méditative**



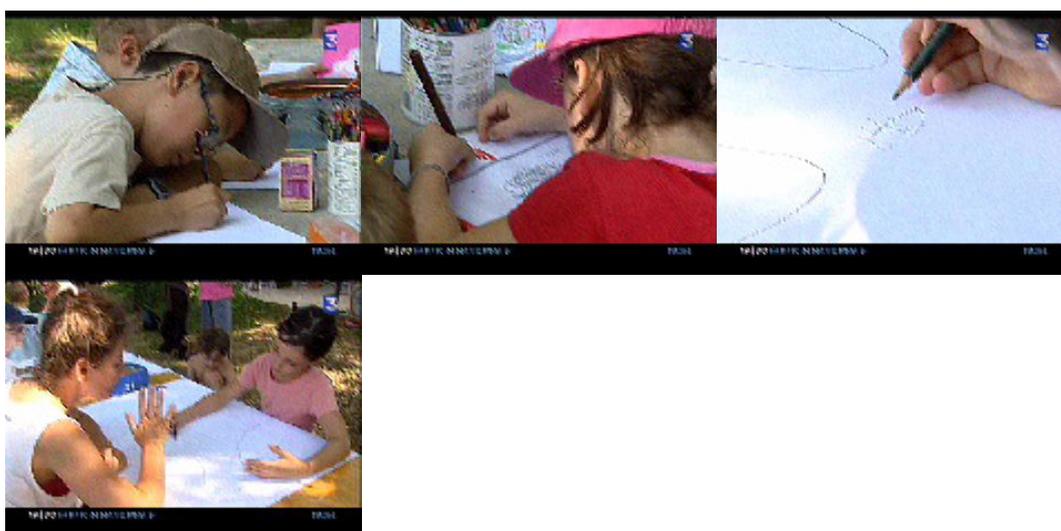
**Séquence A6.6. Interview d'une enfant**

**Une enfant :**

« *On sent aussi dans sa main qu'il y a son cœur.* »

**Commentaire Voix-off :**

« *La main justement c'est le thème de l'activité de dessin. Les parents eux viennent chercher des paroles de sagesse, les méthodes pratiques pour faire face aux tensions de tous les jours.* »



**Séquence A6.7. Activités créatives pour les enfants**

Après le témoignage d'un enfant, le JT donne la parole à une mère décrivant sa motivation pour venir avec ses enfants et le résultat obtenu. Cela aide ses enfants à gérer leurs colères et améliorer le lien familial.



**Maman :**

« Venir ici avec mes enfants, c'est aussi leur montrer qu'il y a de la couleur. Il y a des solutions il ne faut pas rester avec les colères là. »

**Séquence A6.8. Interview d'une maman**

La suite du reportage reprend le même fil conducteur, « **la relation familiale** », en montrant une activité créée pour un autre public, les adolescents.



**Séquence A6.9. La relaxation allongée des adolescents**

**Commentaire Voix-off :**

« Pour les adolescents, cet après-midi, c'est une **relaxation** totale. Claris vient ici depuis l'âge de 3 ans avec son père. Elle a acquis une vraie maturité surtout dans ses relations avec la famille. »



**Claris :**

« C'est vrai dans les rapports avec mes parents. Ça aide vachement, par exemple, au lieu de s'énerver directement, on réfléchit, on reprend sa respiration. On se calme. On ne lance pas des paroles comme ça qui peuvent être blessantes. On essaie de choisir les mots et leur dire gentiment. »



**Commentaire en Voix-off :**

« Pour le père et la fille, ce séjour reste aussi un moment de **loisirs différents.** »

**Séquence A6.10. Interview d'une adolescente**

Selon ce commentaire, les activités du centre bouddhique ne semblent plus avoir de sens spirituel ou sacré. Cela devient une activité pendant le temps libre. Le commentaire préétabli que l'idée de loisirs est suivi par une interview du père de Claris, visible dans le plan précédent, pour soutenir l'hypothèse.



**Séquence A6.11. Interview du père de l'adolescente**

**Père de Claris :** « *Les vacances normalement ça doit être de l'espace et du temps. Et justement on laisse de la place à la création, à la réflexion. Et c'est vrai ici, on va proposer à l'arrêt, la respiration, l'espace et voir ce qui va émerger on n'a pas besoin toujours de consommer pour être heureux.* »

Pour terminer le reportage, un plan présente un moine tapant sur une cloche, comme une sonnerie désignant que l'activité de loisirs, de vacances est terminée, et le dernier plan montre l'image de l'édifice vietnamien comme les premiers plans du reportage. Il sert de point de repère de l'entrée en détail dès le début du reportage, et ce point de repère devient aussi la porte de sortie, donc la fin du reportage.



**Séquence A6.12. Passage de fin : un moine tapant sur une cloche et un plan sur la même pavillon que celui du début de reportage**

Le dernier commentaire voix-off emprunte le même système de repérage du début et de fin, avec le mot **zen**.

« *En quelques semaines, tous auront appris à être plus **zen**. Reste à prolonger l'expérience jour après jour.* »

#### **A7 : Retour (M6, Six', 19/08/2006)**

Ce JT « tout-en-images » est typique du style de la chaîne M6 comme celui de l'information sur « Euronews ». Il n'y a plus de présentateur pour introduire le reportage, simplement un commentaire en voix off décrivant ce qui va passer à l'écran. « *L'absence de présentateur assurant les transitions renforce l'étiquetage et le rubriquage des sujets diffusés et leur donne une lisibilité supplémentaire ; elle favorise la vitesse et donne beaucoup à voir* »<sup>47</sup>. Ce mode de présentation obtient un

<sup>47</sup> Jost F., « Le journal télévisé », in. Introduction à l'analyse de la télévision, p.80

grand succès auprès des jeunes de 15 à 34 ans qui sont les principales cibles de la chaîne.

Dans notre cas, le reportage sur le bouddhisme, le Six' le présente après une information concernant les embouteillages aux retours de vacances.



Séquence A7.1. Introduction au sujet par le commentaire et les images sans présentateur. La scène d'embouteillage représente le chaos.

**Commentaire voix-off :**

« Vous étiez nombreux à prendre la route du retour aujourd'hui, un samedi rouge avec 360 Km de bouchons à la mi-journée. Pour beaucoup les **vacances** se terminent. »



Séquence A7.2. La contextualisation par le panneau du nom de l'institut, la vue sur les différentes architectures

**Commentaire voix-off :**

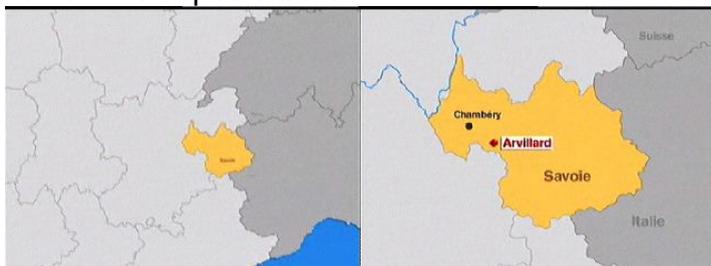
« **Mais** d'autres en profitent encore pour visiter des endroits **insolites**. »

Ces deux commentaires sont un exemple de la structuration de l'information, un type d'argumentation, que nous avons précédemment rencontré. Selon François Jost, « l'argumentation ne construit pas seulement une représentation, comme la description, elle vise à accroître l'adhésion de l'auditeur aux thèses que l'on présente. »<sup>48</sup> Le mot « Mais » dans le second commentaire est un connecteur logique qui donne l'instruction au téléspectateur de relier deux informations qui s'opposent.

Par conséquent, la séquence de l'embouteillage nous a été suggérée comme **un symbole du chaos**, et la séquence suivante, c'est le calme avec l'**Institut** Karma-Ling et son environnement de verdure, pour articuler ces deux sujets contradictoires. Les mots « **endroits insolites** » employés dans le second commentaire donnent tout de suite une connotation touristique auprès des téléspectateurs. Ainsi, la succession d'un plan sur le stupa tibétain et celui de la chartreuse renforce également le sens de ces mots.

<sup>48</sup> Jost F., *op.cit.*, p.93

Nous remarquons également le mot « Institut » sur le panneau dans le premier plan de la séquence qui inconsciemment donne également une image très crédible du lieu aux téléspectateurs.



Séquence A7.3. Carte donnant la situation géographique

La suite de reportage montre deux plans de cartes géographiques sans commentaire spécifique. La séquence suivante décrit le programme de la journée.



Séquence A7.4. Début du reportage par un plan une fidèle tapant sur un gong et une série d'images présentant « l'exotisme » du lieu

Le premier plan de cette séquence montrant une femme tapant sur un gong nous rappelle l'ouverture du reportage, retrouvée dans les JT précédemment étudiés, A3 et A4. A1 et A6 qui ont utilisé la même technique

**Commentaire voix-off :**

*« Il est six heures du matin, mais pour **ces vacanciers**, c'est déjà l'heure de se lever. Dans cet institut bouddhiste, le petit déjeuner est servi à l'aube. Et **pourtant** cet **établissement affiche complet**. »*

Néanmoins, nous trouvons que les mots choisis transforment radicalement cet endroit en **lieu touristique ordinaire**, nous ne sentons plus le discours explicite pour comprendre le principe de l'enseignement. **Les pratiquants deviennent des vacanciers**, le monastère devient un établissement, qui affiche complet.



**Lama Yenten :**

*« On a beaucoup de problèmes de logement à l'heure actuelle. Les gens ont dû loger au camping un peu plus bas, mais toujours dans le site. Ou bien on leur propose de loger dans les hôtels environnants. »*

Séquence A7.5. Interview du Lama Yenten



Séquence A7.6. Différents modes d'hébergement

Un témoin en tant que « personnel de l'établissement », décrit dans la séquence suivante le problème de la « surpopulation » des vacanciers. Deux plans représentatifs montrent deux modes d'hébergement sur place, le camping et la cabane en bois.



Séquence A7.7. Repas en commun

La séquence suivante décrit l'histoire de l'endroit et, l'importance du flux touristique sur le site pendant cette période.

**Commentaire voix-off :**

*« Deux cents ans après, cette ancienne chartreuse perchée à 800 mètres trouve sa vocation, celle d'habiter une communauté. 3,500 personnes sont venues se ressourcer. Ici tous les repas se prennent en commun et en silence. **Il ne s'agit pas d'un club de vacances. Pourtant la plupart de ces pensionnaires ont pris une semaine sur leurs congés.** »*

Dans ce commentaire, le JT emploie toujours la même argumentation.



Séquence A7.8. Interview d'un témoin

**Participant :**

*« C'est l'envie d'être au clame. Il me semble que le cadre s'y prête et le contexte s'y prête. Et je suis attiré par **une culture** qui m'intéresse. »*

Nous pouvons conclure de cette interview que ce « touriste » considère que le bouddhisme est une culture comme une autre. Ce n'est pas un discours de recherche de spiritualité.

La suite est un commentaire voix-off qui affirme ce propos par une brève narration sur l'enseignement de l'Institut dans la séquence suivante.



Séquence A7.9. Qualité des participants

**Le commentaire voix-off :**

« **Nul n'a besoin d'être un adepte.** L'institut ouvre ses portes à toutes les personnes motivées. Et prêtes bien sûr à suivre l'enseignement proposé. »



**Lama Denys, Directeur spirituel de l'Institut:**

« Un message de paix, de justice et sur la connaissance de soi. Ce que l'on est, ce que nous sommes, notre nature profonde et universelle. »

Séquence A7.10. Interview Du Lama Denys

L'appellation du témoin par le mot « **Directeur spirituel de l'Institut** » correspond au titre officiel donné par ce lama. Ce titre aurait été choisi par la conjonction avec l'appellation du lieu « Institut », pour donner une image positive et crédible.

La fin du reportage est une séquence sur l'atelier de musique.

**Commentaire voix-off :**

« Le programme est donc plutôt vaste. Dernière précision, **même pour l'Atelier de Musique, Il faut savoir rester Zen.** »



Séquence A7.11. Fin du reportage par la scène de la prière

Le commentaire qui accompagne cette séquence confirme que ce JT emploie en permanence la technique de la contradiction. Il joue avec l'imaginaire des

télespectateurs. Or, l'ambiance d'un atelier de musique devrait être vivante. Mais les images montrent les plans des participants qui s'assoient par terre, certains méditent, certains tapent sur des tambours et un d'entre eux souffle **la conque**<sup>49</sup>. Tout cela est inhabituel pour « un atelier de musique ». De plus, la dernière phrase du commentaire « il faut savoir rester zen » a été choisie au un sens humoristique donnant une légèreté de ton du sujet, les « vacances ».

## 2.2. Synthèse du chapitre

Le thème des « vacances » joue explicitement et implicitement sur la représentation de la communauté bouddhique en France dans les JT, pendant la période des vacances d'été. A travers ce thème, nous pouvons également synthétiser divers contenus insérés dans les différents JT. Cette information nous permettra de les comparer. De plus, nous analyserons en même temps la technique de mise en scène de ces contenus.

### 2.2.1. Le lieu

Le caractère typique de l'architecture bouddhique, surtout celle de tradition tibétaine, a été accentué dans plusieurs reportages. Le lieu le plus présenté est **Dashang Kagyü Ling**<sup>50</sup> ou le temple des milles Bouddhas (dans les JT A 1 en 1976, A3 en 1987 et A5 en 2002). C'est également le seul établissement dont on peut suivre l'évolution, de la construction, avec l'aide des jeunes européens attirés par le bouddhisme (A1 en 1976), à son inauguration du temple (A3 en 1987) montrant sa splendide architecture et le temple comme lieu d'échange culturel dans son pays d'accueil (A6 en 2006). Ces trois JT ne présentent pas explicitement ce lieu comme un lieu de vacances. Mais nous pouvons avancer que le fait qu'ils soient diffusés au moi d'août montre l'intention de la part des rédacteurs des JT. En effet, les JT se réfèrent, généralement, au calendrier, pour trouver les sujets à présenter. Ce lieu est donc l'idéal « exotique » pour être présenté pendant les vacances.

Un autre établissement du bouddhisme tibétain est l'**Institut Karma Ling**, deux fois présenté (A4 en 2001 et A7 en 2006) comme un lieu de vacances parmi d'autres. L'endroit a été montré comme une simple destination de refuge de la vie quotidienne. L'information n'expose donc pas les implications personnelles des pratiquants dans la vie de l'Institut. Et très peu sur l'enseignement du bouddhisme (par rapport au A1). La plupart des images révèle la pratique pendant la journée, les informations concernant les motivations de la part des pratiquants pour venir ici et les résultats obtenus (moins stressant etc.). Le JT A7 de la chaîne M6, intitulé « La colère », confirme clairement que ce lieu « touristique » est entrain d'être victime de son succès.

Dans la même perspective, le village des pruniers, dans le JT A6 (2006), a été présenté comme un lieu de vacances alternatif pour la famille. Les interviews sont réalisées en faveur des « pratiquants vacanciers », les motivations à venir à cet endroit et les résultats obtenus.

---

<sup>49</sup> La conque est un coquillage utilisé comme instrument de musique à vent.

<sup>50</sup> Dans l'ensemble de notre corpus, il est présenté en totalité 5 fois, comme pour l'Institut Karma Ling.

### 2.2.2. Le financement du lieu

Très peu de JT traitent de la question du financement. Deux l'ont abordée, mais avec des discours différents. Le commentaire en voix-off du JT A2 L'ashram décrit : « *Ici, on vit de la vente des statuettes, des livres religieux et un peu du tourisme. 5 francs la visite. 80 francs par jour pour le stage...* ». Ce commentaire accompagne une séquence montrant des fidèles coloriant les statuettes.



Séquence A2.5. La production des produits dérivés

Le fait de détailler toutes les offres et leurs tarifs réfère au discours mercantile. Généralement, ce type de message n'est pas courant pour présenter une organisation religieuse. N'y a-t-il pas une intention ironique du JT ?

L'autre JT parlant du financement est le JT A3 « *L'inauguration du temple bouddhiste* ». Le commentaire en voix-off décrit ainsi : « *Le temple des milles Bouddha a coûté 4, 000,000 de francs, les dons, les emprunts bancaires, mais aussi les offrandes de travail bénévole de nombreux adeptes* ». Ce commentaire accompagne une séquence montrant divers plans de la peinture murale à l'intérieur du bâtiment principal. Ce discours visuel montre en effet la richesse du travail. Il est intéressant de noter que l'intention de montrer la splendeur du lieu de la part du JT est omniprésente dans le reportage par plusieurs séquences sur l'architecture, les sculptures, les paysages.

Cette séquence n'a pas été choisie pour accompagner le commentaire en voix-off parlant également de la « richesse » financière. (*Le temple des milles Bouddha a coûté 4, 000,000 francs*).



Séquence A3.7. La richesse des travaux de construction

### 2.2.3. La pratique et les activités proposées par les centres

Dans ce corpus, il existe 8 grandes catégories de pratique et d'activités proposées par les centres (voir le tableau « *Les plans concernant la vie de la communauté* », à la fin du chapitre ») :

1. L'activité créative / artistique / culturel (5JT)
2. La méditation (4JT)
3. La procession / La marche (4JT)
4. La prière (3JT)
5. L'écoute d'enseignements (3JT)
6. La pratique du corps (3JT)
7. Le repas individuel et en collectivité (2JT)
8. Les travaux pour la communauté (2JT)

Nous pouvons les classer en deux grands groupes :

- **Activités laïques et religieuses (de 1 à 5)**

Il est intéressant de noter que les activités les plus montrées sont **les activités créatives, artistiques, culturelles**, non les pratiques religieuses proprement dites. Ces activités couvrent à la fois la musique, la danse, la peinture, la sculpture, le mandala de sable, les dessins. La plupart sont issues de la culture bouddhique tibétaine (JT A1, A3 et A5). N'est-ce pas lié également à l'obligation de la télévision publique française de garder un discours plus laïque, même si le sujet est lié à la religion ?

L'activité religieuse la plus représentée est **la méditation** (4JT), notamment les séances collectives. La plupart relève des méthodes traditionnelles, la méditation, assis par terre. Tous les JT montrant ces scènes concernent le bouddhisme tibétain. Le JT A6 présente différentes méthodes de méditation. Un plan dès le début du reportage montre la méditation assise, la forme classique, la méditation allongée et la méditation marchée. Nous traiterons ces deux dernières, dans les groupes de pratique du corps et de la marche également. En effet, la méditation allongée, c'est également une forme de pratique immobile du corps. Quant à la marche méditative, il sera intéressant de la comparer au niveau visuel de la représentation et de la fonction avec d'autres types de marche, apparus dans d'autres JT.

D'autres activités liées à la pratique religieuse sont **la marche méditative ou la procession, la prière et l'écoute de l'enseignement**. Chacune revient dans 3 JT.

En ce qui concerne la procession (ou marche), le tableau « *Les plans concernant la vie de la communauté* » plus loin traite des scènes montrant une réelle activité de la communauté, non la mise en scène, visé pour le travail de montage. Néanmoins, il est intéressant de rappeler que les scènes de marche font jouer aux témoins une fonction importante dans la narration. C'est le cas du JT A4 « Vacances chez les bouddhistes » (2001). Trois séquences de marche apparaissent : au début comme introduction, au milieu avec la marche autour du stupa (dans lequel, pour tous les courants bouddhiques, reposent les reliques des moines) pour commémorer le Bouddha et à la fin comme un renvoi au reportage. Contrairement du deuxième passage, les premières et dernières apparitions de ces scènes n'ont pas de sens spécifiquement lié au bouddhisme. Ce sont simplement une action, destinée à des fins visuelles.



Séquence A4.2. La marche des deux témoins dans l'introduction du JT



Séquence A4.5. Déambulation autour du stupa d'une fidèle



Séquence A4.8. – A4.10. La marche et l'entretien, à la fin du reportage

Pour la marche et la procession directement liée aux activités bouddhiques des centres, les JT A2 « Ashram (1982) » et A3, « L'inauguration du temple bouddhiste » (1987), présentent une procession de la cérémonie, organisée par les centres, le couronnement du chef pour le JT A2 et l'inauguration du temple pour le JT A3.

Au niveau visuel, le JT A2 utilise plusieurs plans pour décrire cette séquence : vue de l'ensemble de l'arrivée du cortège, plan rapproché pour montrer le chef, vue générale montrant l'endroit d'aboutissement du cortège (la statue du grand Bouddha), plan montrant la montée dans l'escalier pour accéder à la partie de la base du Grand Bouddha et le plan rapproché du chef du lieu marchant autour du Grand Bouddha. En ce qui concerne le JT A3, c'est la procession au château au temple tibétain qui est retenue. Plusieurs plans ont été utilisés pour décrire également cette séquence comme dans le JT A2 : vue général de la sortie du château, plan rapproché sur le maître du lieu, vue de profil de musicien et vue sur les dos des derniers participants marchant vers le temple. Les choix des plans des deux JT pour décrire la procession pendant une cérémonie se rassemblent curieusement.

Quant au JT A6 « Vacances bouddhistes » (2006), il ne s'agit pas d'une procession, mais d'une marche méditative, menée par le maître. Techniquement, le monteur ne souhaite pas montrer tout le processus de la marche en tant que telle. Ainsi, nous ne voyons ni le point de départ ni d'arrivée de la marche. Il n'y a que trois plans pour décrire cette scène, vue générale de face de l'arrivée de l'ensemble des participants de la marche où le maître apparaît au centre, plan

zoom sur « la main dans la main » entre un adulte et un enfant et plan américain sur le même contenu que le premier. En effet, comme nous l'avons précédemment étudié, le JT A6 se déroule sur les activités réellement passées pendant la journée. Le passage sur la marche doit être donc réduit pour donner la place à d'autres activités dans le reportage. Le discours principal est de décrire le thème de la journée, l'amour de la mère et la main. Ainsi, le plan « la main dans la main », glissée entre les deux différents plans du même contenu, a un sens de deuxième niveau pour soutenir le thème principal de la journée, non un simple plan montrant une action parmi d'autres.

Une autre activité religieuse vue dans les JT, est **la prière et/ou le chant liturgique**. Quatre reportages, A1 « Bouddha sur Saône » (1976), A3 « Inauguration du temple bouddhiste » (1987), A5 « Temple Bouddhiste » (2002) et A7 « Retour » (2006) montrent ces scènes. Tous sont issus de la tradition bouddhique tibétaine. Cela pourrait être une partie des chants liturgiques pratiqués par les moines, notamment les chœurs gutturaux, en vue d'obtenir une illumination propice. Les chants peuvent être dédiés à la méditation, ou à des cérémonies publiques. Ils peuvent durer plus d'une heure et sont antiphonés, alternant les chœurs et les parties instrumentales. Ce sont des activités en collectivité, à l'exception d'un plan dans le JT A5 montrant une prière plus individuelle, une pratiquante récite un sutra auprès d'un moine. Ce plan est une mise en scène fait spécialement pour montrer au journaliste.

**L'écoute de l'enseignement du maître** est également considérée comme un contenu lié à la religion, repassé dans divers JT. Ainsi, trois d'entre eux, A1 « Bouddha sur Saône » (1976), A4 « Vacances chez les bouddhistes » (2001) et A6 « Vacances bouddhistes » (2006) montrent cette séance et utilisent différentes techniques. D'abord, le JT A1 ne donne qu'un plan, une vue de loin, sur le maître. La caméra est parmi les participants qui sont en train d'écouter son enseignement. Les téléspectateurs partagent donc le même point de vue que les autres participants assis par terre. Le maître s'assoit sur un siège plus haut. Ainsi, avec la position en contre prolongée de la caméra, on a l'impression qu'il est très important et très respectueux. Cette mise en scène est différente de celle du JT A4. Dans ce JT, la caméra est à la même hauteur et face à la « maîtresse » de séance, qui regarde la caméra. Les téléspectateurs sont donc placés dans une relation d'intimité avec elle. Le plan suivant donne une vue général de l'assemblée des participants assis par terre en forme de cercle. En ce qui concerne le JT A6, le passage sur l'écoute de l'enseignement du maître n'accentue pas le rôle du maître dans cette activité. Trois plans successifs décrivent cette séquence. Le premier est un plan moyen montrant d'abord une partie des participants, des adultes et des enfants, assis par terre, de profil et tournant leur visage vers la droite de l'écran. C'est en effet la direction où s'installe le maître pour donner son enseignement. De ce fait, les téléspectateurs sont placés dans une relation plus neutre avec cet événement. Mais, en même temps, le discours principal concerne la famille, un très gros plan sur le visage d'un enfant, regardant vers le maître, est employé pour répondre à ce discours. La suite est un plan d'ensemble montrant le maître de profil, assis sur un siège plus haut que les participants, dans la partie droite de l'écran et face à l'ensemble des fidèles. La séquence de l'écoute de l'enseignement du JT A6 n'a donc pas la même intention que les deux autres JT (A1 et 14) dans la mesure où ces deux derniers donnent un rôle important au

maître dans le processus de l'enseignement (la caméra est face au maître, même sous différents angles). Au contraire, le JT A6 montre plus les participants dont les parents et les enfants sont les sujets principaux. Il laisse en aperçu le maître face à l'ensemble des participants pour compléter simplement la séquence.

#### ▪ Activités « sportives » et sociales (de 6 à 8)

Trois autres contenus, montrant les activités « sportives » et la vie sociale de la collectivité, abordent **la pratique du corps, le repas et la participation aux travaux communautaires.**

La pratique du corps, selon différentes méthodes pour mettre en harmonie les énergies corps/esprit, revient dans trois JT. Deux entre eux, les JT A2 « L'ashram » (1982) et A4 « Vacances chez les bouddhistes » (2001), montrent une séance de Yoga et l'autre, une séance de Tai Ji-Qi Gong pour le JT A6 « Vacances bouddhistes » (2006).

Il est intéressant de noter que le yoga est une pratique est bien antérieure au bouddhisme. Il possède des éléments communs aux croyances et pratiques religieuses des religions dharmiques.<sup>51</sup> Il existe plusieurs formes de yoga. A notre avis, les séances de yoga, apparues dans les JT A2 et A4, malgré leurs différentes religieuses (l'un est la mixité des religions, influencé par les religions en Inde et l'autre est le bouddhisme tibétain), sont issues de Hatha-yoga<sup>52</sup>, phase préparatoire à la méditation profonde. Cette dernière est en effet la forme la plus connue du Yoga en Occident, malgré l'éloignement du réel Hatha-yoga traditionnel. Par conséquent, ces deux JT, en tant qu'image des échantillons des religions dharmiques sur le territoire français, montrent bien la pratique en commun du yoga malgré la différente courants religieux.

Quant au JT A6, ce reportage montre la réalisation du Tai Ji se pratiquant avec une arme, le bâton. Tai Ji est un Qi Gong.<sup>53</sup> Il implique un travail sur l'énergie

---

<sup>51</sup> La famille des religions dharmiques est un groupe de religions, née dans le sous-continent Indien. Elle comprend l'hindouisme, le bouddhisme, le jaïnisme et le sikhisme.

<sup>52</sup> « Il est appelé la voie de la volonté et se résume souvent en Occident à la pratique posturale, mais il n'est pas limité à son aspect purement physique (force-santé-souplesse-bien-être). La pratique du Hatha-yoga est une recherche de l'unité de toutes les modalités physiques et psychiques qui nous composent. La pratique met l'accent sur l'expérimentation des opposés complémentaires : féminin / masculin, mouvement / immobilité, inspiration / expiration, résistance / lâcher-prise.

Posture, respiration, méditation, peuvent tour à tour culminer dans la pratique. Avec la maturité et dans une difficulté croissante, elles se combinent par deux : postures/respiration ou postures/méditation, et par trois : postures/respiration/méditation. Le Hatha-yoga prétend construire un pont entre l'extérieur et l'intérieur, le matériel et le spirituel, l'être essentiel et l'être existentiel. »

Cf : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hatha-Yoga>

<sup>53</sup> « Qi Gong est une pratique traditionnelle chinoise impliquant des mouvements accompagnés d'une respiration contrôlée. Il est rattaché à la médecine. En théorie, cet art énergétique s'enracine dans la tradition taoïste. Le qi gong s'enseigne en Occident pour le développement personnel.

Le qi gong provient des gymnastiques taoïstes de longévité. On y retrouve l'intuition chinoise du wei wu wei (« agir sans agir »), présente notamment dans le Dao De Jing de Lao Zi. La pratique s'est enrichie au contact du bouddhisme, elle fait partie intégrante de la médecine chinoise. »

intérieure et non sur la force musculaire. Un autre passage du yoga dans ce reportage, est la scène de la relaxation allongée. Cette relaxation est acquise à travers l'immobilité du corps. Cette pratique viendrait en effet du yoga-nidra (sommeil yogique), travaillant à proximité de la phase liminale du sommeil. Cette technique est une première étape pour faire connaître le yoga aux enfants et aux adolescents.

Les deux derniers contenus montrant la vie sociale de la communauté sont les repas et la participation aux travaux de construction. La préparation et la prise de repas en commun reviennent dans deux JT, A1 et A7. Dans le JT A1, nous voyons plus la collaboration entre les moines et les fidèles à la préparation du repas où chaque personne est libre choix de les prendre. Dans le JT A7, le repas est bien préparé pour les participants au séjour. Le commentaire en voix-off précise, « ...le petit déjeuner est servi à l'aube... ». Ainsi, ces deux scènes ne sont pas l'occasion de discours. Le première montre l'image du partage de la vie communautaire entre les laïques et les religieux alors que la seconde, malgré les images montrant le moment de repas ensemble, donne une impression que ce repas est un service inclus dans la formule des vacances.

L'implication des fidèles à la vie communautaire dans les JT A1 se retrouve également dans la séquence de la participation aux travaux de construction. Ainsi, deux plans la décrivent avec l'un, de l'ensemble donnant un contexte du chantier de travail et l'autre, du plan moyen montrant les gestes de travail de deux fidèles. Le reportage s'appuie sur la dévotion, non seulement pour la construction du temple, mais également par l'abandon de la vie en couple pour entrer dans la vie monastique. Ce discours de la dévotion, comme nous l'avons précédemment étudié, se retrouve aussi dans le JT A3, lors d'une interview de l'architecte, maître d'ouvrage de la construction du même temple. Si le maître le veut, celui-ci avoue être prêt à se dévouer à une nouvelle tâche.

Les plans concernant la vie de la communauté	
1 Les activités créatives / artistiques / culturelles (5JT)	
<p><b>A1</b> Bouddha sur Saône (1976)</p>	
<p><b>A2</b> L'ashram (1982)</p>	
<p><b>A3</b> L'Inauguration d'un temple bouddhiste (1987)</p>	

**A5 Temple  
Bouddhiste  
(2002)**



**A6 Vacances  
bouddhistes  
(2006)**



## 2. La méditation (4JT)

**A1 Bouddha sur  
Saône  
(1976)**



<p><b>A3</b> L'Inauguration d'un temple bouddhiste (1987)</p>					
<p><b>A4</b> Vacances chez les bouddhistes (2001)</p>	 				
<p><b>A6</b> Vacances bouddhistes (2006)</p>					
<p><b>3. La procession / La marche (3JT)</b></p>					
<p><b>A2</b> L'ashram (1982)</p>					

<p><b>A3</b> L'Inauguration d'un temple bouddhiste (1987)</p>		
<p><b>A6</b> Vacances bouddhistes (2006)</p>		
<p><b>4. La prière et le chant liturgique (4JT)</b></p>		
<p><b>A1</b> Bouddha sur Saône (1976)</p>		
<p><b>A3</b> L'Inauguration d'un temple bouddhiste (1987)</p>		

<p><b>A5 Temple Bouddhiste (2002)</b></p>		
<p><b>A7 Retour (2006)</b></p>		
<p><b>5 L'écoute des enseignements (3JT)</b></p>		
<p><b>A3 L'Inauguration d'un temple bouddhiste (1987)</b></p>		
<p><b>A4 Vacances chez les bouddhistes (2001)</b></p>		

<p><b>A6 Vacances bouddhistes (2006)</b></p>		
<p><b>6. La pratique du corps (3JT)</b></p>		
<p><b>A2 L'ashram (1982)</b></p>		
<p><b>A4 Vacances chez les bouddhistes (2001)</b></p>		

**A6 Vacances bouddhistes (2006)**



**7. Repas en collectivité (2JT)**

**A1 Bouddha sur Saône (1976)**



**A7 Retour (2006)**



**8. Les travaux pour la communauté (2JT)**

**A1 Bouddha sur Saône (1976)**



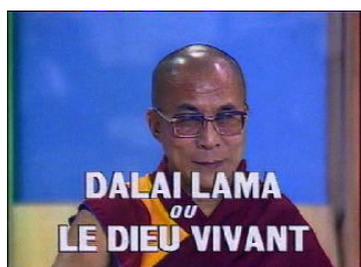
**A3 L'Inauguration d'un temple bouddhiste (1987)**



### 3 : Le bouddhisme en France et les passages du Dalai Lama

#### 3.1. Analyse du contenu et du scénario de la présentation

B1 : Le bouddhisme en France (IT1, 20H, 04.10.1982)



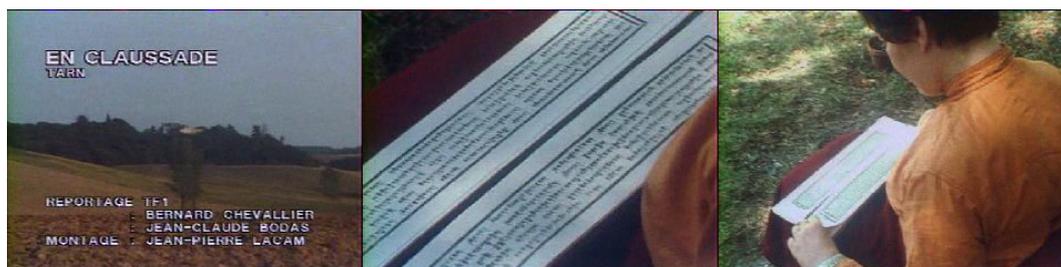
Séquence B1.1. Présentation du sujet par le texte superposé sur le plan montrant l'invité.

L'annonce du Dalai Lama se fait par le biais d'un plan rapproché à l'épaule du Dalai Lama, sous-titré « **Dalai Lama ou le Dieu Vivant** » et d'un commentaire du présentateur « **Une haute personnalité** du bouddhisme tibétain est en France. C'est le Dalai Lama, il est notre invité ce soir sur ce plateau. » Le titre Dalai Lama ou le Dieu Vivant servira de trame à la narration.

Lors de son arrivée, le présentateur annonce, en accentuant sur le fait que l'invitation de ce personnage est rare, « *Sur ce plateau ce soir, **une fois n'est pas coutume**, « Un Dieu Vivant », le Dalai Lama, considéré par 6 millions de tibétains comme la dernière **réincarnation de Bouddha**...* » Il continue de décrire l'histoire de l'exil et la situation actuelle du Dalai Lama et précise que c'est son **premier** voyage en Allemagne, en Espagne et en France.

Un des programmes de la visite pour la France sera la communauté bouddhique tibétaine de Claussade dans le Tarn, un échantillon choisi par ce JT pour présenter un des courants bouddhiques dans le pays. Cet endroit est en effet l'Institut Vajra Yogini (Château de Claussade).

La structure de la présentation se divise en trois parties : présentation du lieu, des témoignages d'un moine et d'un pratiquant et enfin une séquence sur la pratique de la méditation.



Séquence B1.2. La contextualisation et l'introduction des activités au temple dont la lecture de texte sacré

Pour introduire ce lieu, le commentaire en voix-off donne une information géographique, celle du pays Cathare, qui donnera un moyen de créer l'argumentation, pour la suite, visant à accroître l'adhésion des téléspectateurs à la thèse présentée : les étrangers viennent s'installer chez nous.

**Commentaire voix-off:**

*« Entre Toulouse et Castre en pays **Cathare**. Un monastère vient **juste** d'ouvrir ses portes. **C'est la première fois que le bouddhisme tibétain s'implante chez nous de cette façon**. Dix hommes de plusieurs nationalités essaient d'observer les préceptes et les vœux comme le font au Tibet ou en Inde les moines tibétains. C'est le nouveau point de départ de **l'expérience religieuse** que ces hommes n'ont pas de peine à expliquer. »*

Le mot *cathare* signifie secte manichéenne (entre les XIe et XIIIe siècles dans le Sud-ouest)<sup>54</sup>. Et le sujet dans la phrase suivante qui suit doit avoir un sens plus ou moins religieux, le mot « monastère » a alors été employé. Dans une logique pour attirer l'attention des téléspectateurs, ce reportage utilise la formule superlative « c'est la première fois » et une dualité, « bouddhisme tibétain » signifiant « ailleurs » opposé à chez nous « ici ».

La suite du reportage est l'interview d'un moine expliquant la qualité de cette religion.

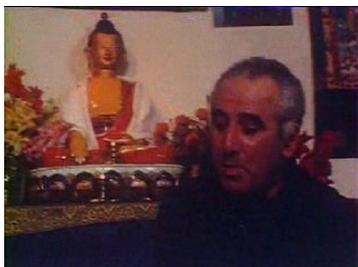


**Interview du moine :**

*« Je dirais que le bouddhisme est adapté à chaque type de personnalité et de nationalité. Ce n'est pas une recette culturelle mais c'est quelque chose de très pratique qui permet de mieux vivre. »*

**Séquence B1.3. Qualité de cette religion**

La suite du reportage est un commentaire en voix-off présentant l'importance de cette institution (De nombreux fidèles viennent chercher auprès des moines) et une introduction à un autre témoin (le forestier) avec son profil (50 ans) :



**Interview du forestier :**

*« paradoxalement, je suis au fond chrétien, ça m'a donné une grande ouverture, même sur ma propre religion ou sur la religion des autres. »*

**Séquence B1.4. Témoignage d'un participant**

Ainsi, le discours de l'ouverture d'esprit, grâce au bouddhisme, vis-à-vis de sa propre religion nous rappelle plusieurs témoignages dans d'autres JT. La suite du reportage présente une séquence décrivant la **pratique quotidienne** (méditation, cérémonies et enseignements en langue tibétaine). Le commentaire en voix-off

<sup>54</sup> Le Robert quotidien, Dictionnaire pratique de la langue française, p. 283

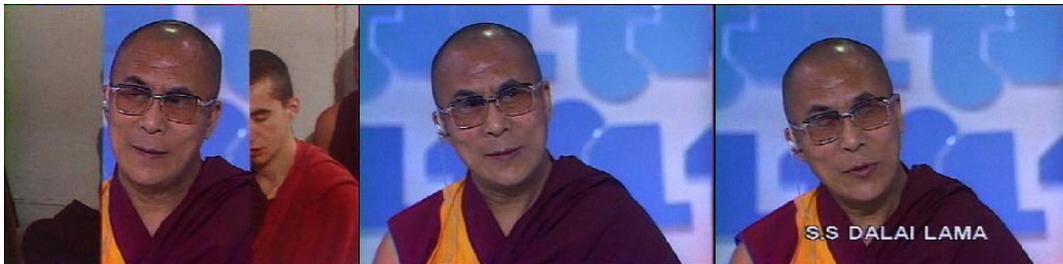
accompagne cette séquence dont plusieurs plans ont été employés, de l'ensemble montrant une pratique en collectivité à celui du zoom sur les mains superposées, placées dans le giron, les paumes vers le haut et les pouces réunis. Ce plan représente ainsi le geste iconographique particulier désignant la méditation.



Séquence B1.5. La méditation

La fin du commentaire de cette séquence décrit l'intention de ces moines de traduire des livres de liturgie en français.

La suite du reportage se déroule sur le plateau. Le présentateur introduit la phrase « **spectacle insolite** mais qui recouvre une réalité religieuse ». Cette phrase reflète que le présentateur ne se familiarise pas avec cette culture. Il la voit comme un spectacle. Le présentateur commence à poser la première question au Dalaï Lama sur le principe de son enseignement qui est proche de celui du christianisme (l'amour, la compassion et la tolérance) ainsi que sur son opinion concernant l'attrait européen pour le bouddhisme tibétain.



Séquence B1.6. Retour sur le plateau et réponse du Dalaï Lama

**Dalaï Lama :**

*« Comme vous venez de le dire. Il y a différentes religions qui existent dans le monde, Il y a différentes philosophies. Mais le thème principal, c'est bien **l'amour, la compassion, la tolérance, la paix**. Toutes les religions prêchent les mêmes messages. Et dans le bouddhisme, on met d'avantage l'accent sur les raisons pour lesquelles ceci doit exister. Nous nous occupons de l'esprit. Donc, vous voyez certains savants occidentaux disent que le bouddhisme n'est pas une religion. On dit plutôt que c'est la **science de l'esprit** »*

Cette explication du Dalaï Lama synthétise l'ensemble des enseignements du Bouddha. Il résume également la perception des occidentaux par rapport à cette religion. Le présentateur continue de lui demander son avis sur le reportage précédemment présenté.



**Séquence B1.7. La mise en scène de l'interview**

**Présentateur :**

*« Est-ce qu'il y a des choses qui vous surprennent dans notre reportage ? »*

**Dalaï Lamaï :**

*« Je trouve que c'est très bien. Après tout, il y a différentes religions. Il n'y a pas de frontières entre les religions. L'esprit de l'homme contient toute sorte de dispositions. Pour certaines personnes, certaines philosophies sont préférables. Certaines religions aussi. Pour certaines personnes, le bouddhisme, est très bien. »*

La question de la part du présentateur est en fait une démarche de validation. L'intention est de montrer que cette communauté correspond au bouddhisme tibétain et que le reportage est bien monté. Le Dalaï Lama répond, positivement, simplement, que c'est bien sans donner d'explications par rapport à l'intention du présentateur. Il choisit de reprendre un message, déjà formulé par les témoignages dans le reportage, le respect des différentes croyances.

La suite de l'entretien traite de la question politique concernant son refus de retourner au Tibet.

**Présentateur :**

*« Je vais vous poser une question plus politique. Les Chinois vous demandent de retourner au Tibet. Pourquoi refusez-vous ? »*

**Dalaï Lamaï :**

*« Je ne refuse pas d'y retourner, mais voyez vous, mon retour n'est pas important en soi. Il s'agit de 6 millions de Tibétains qui se trouvent au Tibet, qui doivent pouvoir profiter au maximum de ce qui peut être fait. Si la majorité est satisfaite actuellement, la plupart des réfugiés retourneront, moi-aussi. »*

Le Dalaï Lama ne donne pas son avis directement sur la situation. Il choisit de donner un message au premier degré, qu'il suivra l'avis des Tibétains. Mais, c'est en effet une formule pour répondre au journaliste en décrivant indirectement la situation préoccupante du Tibet.

Après les valeurs du bouddhisme et la politique au Tibet, le présentateur revient à l'énigme présentée par le texte superposé à l'écran « Dalaï Lama ou Dieu vivant » dès le début du reportage et par le commentaire introductif « *Sur ce plateau ce soir, une fois n'est pas coutume « Un Dieu Vivant » Le Dalaï Lama...* ».

**Présentateur :**

« *Je vous pose une troisième question peut être un peu stupide. Vous vous croyez vraiment un Dieu Vivant ou il faut prendre plutôt sur un plan spirituel ?* »

**Dalai Lamaï :**

« *Je me considère un moine Bouddhiste simplement. Disons que je suis un être humain sincère. J'essaie de créer un sentiment de fraternité entre les hommes et les femmes. J'ai visité différents pays. J'ai rencontré différentes personnes. J'ai le sentiment que, malgré des différences superficielles, en profondeur il y a toujours la même humanité au fond. Il est extrêmement important de développer une conscience claire de l'unité de l'Humanité. C'est la chose la plus importante.* »

Le Dalai Lama donne ainsi une réponse de façon très courte sur son statut. Mais il choisit d'exprimer son point de vue « laïque » basé, grâce à son expérience, sur l'humanité. Ainsi, le présentateur clôt le JT en le remerciant d'avoir donné une leçon philosophique.

**B2 : Bouddhistes (IT1 20H, 26/08/1991)**



Séquence B2.1. Introduction du sujet par le présentateur et contextualisation par la vue sur le passage de l'ensemble

Le présentateur annonce la venue en France du Dalai Lama qui donnera un enseignement de bouddhisme à l'Institut de Dhagpo Kagyu Ling<sup>55</sup> dans le Périgord Noir. La formule de faire entrer les téléspectateurs dans le sujet ressemble à celle du JT B1. Ainsi, le présentateur se réfère à la population locale dans l'histoire et aux autres qui viennent s'installer chez nous.

**Les phrases de l'introduction :**

**JT B1 :**

« *Entre Toulouse et Castre en pays **Cathare**, un monastère vient juste d'ouvrir ses portes. **C'est la première fois que le bouddhisme tibétain s'implante chez nous de cette façon.*** »

<sup>55</sup> Dhagpo Kagyu Ling, créé en 1976, est le principal siège de la lignée Karma Kagyu en Europe et s'est développé selon les instructions précises laissées par le XVI<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa.

**JT B2 :**

« *Installé depuis à peine 16 ans au cœur de la Vallée de l'homme de **Cro-Magnon**, les lamas ont implanté les racines de la culture tibétaine et créé un centre européen du bouddhisme.* »

Cette introduction accompagne en effet la séquence montrant le paysage (ci-dessus) donnant la vue de la vallée. Et la séquence suivante montre les plans sur les lamas marchant ou s'asseyant.



**Séquence B2.2. Arrivée des participants à la conférence du Dalaï Lama**

L'introduction du présentateur se termine par une question et une réponse.

« *Pourquoi ils sont venus par milliers de toute l'Europe pour entendre l'enseignement du Dalaï Lama ? Une recherche du chemin qui mène à **la sagesse, l'amour et la compassion.*** »

Par conséquent, le reste du reportage consistera simplement en des détails relatifs à cette réponse. Il est intéressant de noter que pour décrire ladite question, une séquence sur les gestes des moines (marchant, s'asseyant) de différents courants (les moines de la tradition du hinayana en robe de couleur orange dans le plan après celui du Dalaï Lama) illustre donc la question : « *Pourquoi ils sont venus par milliers de toute l'Europe* ». Et un plan sur le Dalaï Lama s'asseyant et donnant l'enseignement illustre la suite de la question « *pour entendre l'enseignement du Dalaï Lama ?* »

La série de divers plans sur des participants comprenant des fidèles de tous âges (seuls ou en couple) et des moines, continue visuellement d'accentuer l'aspect de la diversité et le nombre important de participants qui illustrent la réponse à la question « *Une recherche du chemin qui mène à **la sagesse, l'amour et la compassion*** ». Ainsi, les gestes des participants choisis dans cette série de plans qui doivent montrer « *une recherche du chemin* » ne sont pas neutres. Tous sont en train de soit méditer, soit de lire des textes sacrés ou encore, de prier.



**Séquence B2.3. Ensemble des participants**

La suite du JT est un commentaire en voix-off qui rappelle à nouveau que ce centre est situé dans le Périgord. Ce commentaire utilise l'information donnée dans la série des plans précédents, concernant les séances événementielles, celles des pratiques (méditation, prière...), à l'occasion de la visite du Dalai Lama, comme un échantillon des activités des bouddhistes. Ainsi, le commentaire donne l'information qu'il existe également d'autres activités plus approfondies, organisées par le centre. Il rappelle à nouveau la diversité des origines des fidèles.

**Commentaire voix-off :**

*« Pour approfondir cette séance de l'esprit, le centre périgourdin offre des **stages de méditation. Chaque année quelque trois mille personnes de toutes origines sociales s'initient à la philosophie de la non-violence.** »*

Au niveau des images illustrant ce commentaire, trois messages peuvent être interprétés. Un plan général accompagne le mot « le centre périgourdin ». Un moine tournant des moulins à prière se réfère à « des stages de méditation ». En effet, en se concentrant à tourner les moulins à prière, le pratiquant médite. Et enfin, un fidèle qui s'assoit en position de médiation face à un autel est un exemple des personnes venant au centre, illustrant la dernière phrase dudit commentaire.



**Séquence B2.4. Vue générale illustrant le commentaire « le centre périgourdin », un moine tournant un moulin à prière et un fidèle devant l’autel illustrant le commentaire « des stages de méditation »**

La suite est une interview du Lama qui ne fait qu’affirmer le commentaire précédent sans nous donner d’information supplémentaire.



**Séquence B2.5. Succession des plans des visages : plan moyen sur la statue de Bouddha, très gros plan sur le visage du Lama Jigmé Rimoché, plan moyen sur la statue d’un « moine »**

**Lama Jigmé Rinpoché :**

*« Je pense que les gens sont de plus en plus intéressés par la philosophie bouddhiste. Les bénéfices qu’ils en tirent dans leur vie de tous les jours, les font revenir chaque année de plus en plus nombreux. »*

Dans ce commentaire, Lama Jigmé Rinpoché emploie le mot « philosophie bouddhiste » à la place de « religion ». Ainsi, nous pouvons avancer que le Lama accepterait que sa croyance soit également une philosophie. Au niveau visuel, il est intéressant de noter que les plans avant et après celui de l’interview de ce même Lama montrent les sculptures du Bouddha et d’un moine.<sup>56</sup> Au premier niveau, cela pourrait être interprété comme une intention de la part du monteur ayant pour objectif de grader la continuité visuelle ? Il s’agit une série de visage, de la statue du Bouddha, celui du Lama Jigmé Rinpoché et celui de la statue d’un moine.

<sup>56</sup> Grâce à la grammaire iconographique bouddhique (le caractère de cheveux, les oreilles...), nous savons que cette statue n’est pas Bouddha. Nous supposons que c’est une statue d’un moine.



**Séquence B2.6. La prière**

La suite du reportage continue visuellement de montrer les images du visage d'un autre moine, mais de profil, du très gros plan à un plan moyen, permettant ainsi d'aller de la concentration au contexte de la pratique (Il prie devant l'autel en lisant le texte).

Le commentaire en voix-off décrit, dès le plan sur la statue d'un moine (précédemment citée) jusqu'à ces deux plans sur le profil de ce moine :

*« Simple initiation pour certains, d'autres ont choisi de consacrer leur vie au bouddhisme. Comme cet homme devenu moine voici 17 ans. »*

S'il faut juger de la pertinence de l'utilisation des commentaires accompagnant des séquences visuelles, il nous semble qu'elles sont cohérentes avec les messages véhiculés. Par exemple, le plan sur la statue d'un moine (troisième plan dans la séquence B2.5.), ayant une geste réfléchissant, mais relaxant n'est en aucune façon en conflit avec la première partie du commentaire « Simple initiation pour certains ». Au contraire, le plan suivant en se focalisant sur le visage vu de profil d'un moine, montre la concentration absolue du protagoniste. Dans la même perspective du mariage entre le commentaire et le plan précédemment cité, ce plan est accompagné par la suite du commentaire « d'autres ont choisi de consacrer leur vie au bouddhisme, Comme cet homme devenu moine voici 17 ans. »



*Simple initiation pour certains, d'autres ont choisi de consacrer leur vie au bouddhisme, Comme cet homme devenu moine voici 17 ans.*

#### **Couple des images et des mots dans le commentaire**

Ainsi, la contradiction des deux parties de ces deux couples d'images et des mots entre « premier niveau » et « perfectionnement » entre effectivement dans la stratégie de la rédaction journalistique, visant à attirer l'attention des téléspectateurs. La suite du reportage est le témoignage d'un Lama, qui n'est pas le même que celui vu dans le plan précédent. Il explique sur sa conversion au bouddhisme.



**Séquence B2.7. Interview du Lama Namgyal**

**Lama Namgyal :**

*« Je trouve exactement ce qui est le but de ma vie. Dans le bouddhisme, on dédie tous ses actes pour le bien d'autrui. En faisant un travail personnel sur soi-même. »*

Il est intéressant de noter que deux paroles ont été données aux protagonistes du lieu. Le premier est le chef du lieu, lama Jigmé Rinpoché, d'origine tibétaine, donnant la raison de la venue des fidèles au centre et le second est lama Namgyal, d'origine européenne, donnant une explication sur le choix de sa croyance.

Le reportage se termine par un commentaire accentuant le discours de ces deux protagonistes.

**Commentaire en voix-off :**

*« Dans un monde agité où beaucoup de valeurs s'écroulent. Le bouddhisme pour ces hommes et ces femmes est un refuge, symbole de sérénité. »*



**Séquence B2.8. Fin du reportage avec les symboles représentant la sérénité**

Au niveau visuel et de la relation entre les mots et les images, plusieurs symboles de différentes valeurs ont été choisis pour illustrer ce dernier commentaire. D'abord, le lotus dans l'eau ne joue pas explicitement un rôle pour soutenir la phrase « Dans un monde agité... ». Mais il donne une représentation de calme ou de contemplation. Etant en contradiction par rapport au commentaire, il prépare mentalement les téléspectateurs à l'arrivée de la dernière phrase « *Le bouddhisme pour ces hommes et ses femmes est un refuge, symbole de sérénité* ». Ainsi, l'image du *Bodhisatavara* est choisie pour accompagner le mot « bouddhisme » et le mobile, à la japonaise, est l'icône référant aux mots « un refuge, symbole de sérénité ».

### B3 : Bouddhistes France (IT1 20H, 24/10/1993)



Séquence B3.1. Introduction du sujet par la présentatrice et illustration de l'arrivée du Dalaï Lama

La présentatrice introduit ce JT par l'annonce de l'arrivée du Dalaï Lama et les motifs de sa visite, enseigner le bouddhisme. Elle a également ajouté une autre raison, celle de la défense des droits des Tibétains opprimés par la Chine. La suite du commentaire présente tout de suite les moyens de cette action : la rencontre avec le Président de l'Assemblée Nationale et avec le ministre de l'Action humanitaire. Au niveau visuel, les images sont les scènes de l'arrivée du Dalaï Lama à l'aéroport, entouré de gardes de corps et reçu par certains fidèles.

La suite du reportage est le témoignage d'une famille pratiquant le bouddhisme à Lyon. Le scénario commence par la mise en scène de l'ambiance par le plan zoom sur la flamme d'une bougie, accompagné par le son des instruments musicaux tibétains. La suite de la séquence d'introduction est un commentaire décrivant une brève histoire du bouddhisme, ses écoles, l'expansion en occident, et ses pratiques. Au niveau visuel, le montage de cette séquence se fait à intervalle entre la description du geste de la médiation (par divers plans montrant différentes parties et profils du témoin) et les objets sacrés (statue de Bouddha et chapelet).



**Séquence B3.2. La médiation chez soi**

**Commentaire en voix-off :**

*« Né en Inde il y a 25 siècles, le bouddhisme a semé sur une multitude de formes dans toute l'Asie, l'une des variantes la plus connue en Occident, c'est le bouddhisme tibétain. Plusieurs centaines des milliers de français se retrouvent dans la méditation, l'épanouissement de leur intériorité, de leur conscience. »*

Ensuite, intervient l'interview d'un couple. Tim Carstairs parle d'abord des valeurs fondamentales de cette religion (respect, compassion, éthique et altruisme) et son épouse, Sylvie, précise son choix de s'être convertie en bouddhiste.



**Séquence B3.3. Interview du couple**

Le reportage montre le contexte socio-professionnel et la situation familiale de ces deux témoins. Une séquence illustre une ballade de toute la famille. Le commentaire en voix-off précise dans qu'ils habitent dans la cité. La formule journalistique « Leur vie dans la cité traduit leur idéal » ne nous donne pas objectivement ladite information, mais nous suggère que grâce au bouddhisme, la famille peut vivre dignement dans une situation sociale peu favorable. Autrement dit, elle a adopté une conception bouddhique du minimalisme matériel dans la vie. Cette suggestion a été

soutenue par les informations concernant la situation professionnelle et familiale donnée par le commentaire de cette même séquence. « *Tim travaille dans une association humanitaire, Sylvie, elle élève ses trois enfants* ».



**Séquence B3.4. La sortie en famille**

La suite du reportage revient sur l'interview de Sylvie qui raconte les difficultés rencontrées en se convertissant en bouddhisme vis-à-vis des proches.



**Séquence B3.5. Interview du couple (2<sup>ème</sup> fois)**

**Sylvie :**

*« J'ai une mère, lorsqu'elle m'a vue dans la chambre en train de faire la méditation, Au secours c'est une secte. Et puis elle a vu comment j'ai évolué. Bizarre elle restait normale. Elle s'est rendue compte que c'était quelque chose qui me faisait du bien, qui me permettait d'être plus honnête. Et d'être mieux avec moi-même. Et là elle a commencé à me respecter. »*

Cette difficulté, rencontrée par des bouddhistes non issus de la culture du bouddhisme dès le départ, nous rappelle également le JT A1 « *Bouddha sur Saône (Antenne2, 07.08.1976, 20h)* » dans lequel une mère a donné son avis devant la caméra de son étonnement, résultant du changement de son fils après avoir connu le bouddhisme et enfin son respect vis-à-vis de son choix.



**Séquence B3.6. Les symboles religieux décorant de la maison**

Et la fin du reportage, le discours revient à l'événement présenté dès le début du reportage, l'arrivée de Dalaï Lama pour enseigner le bouddhisme à ses fidèles. Cette

séquence se résume en un commentaire et aux images des objets religieux référant au bouddhisme de tradition tibétaine, comme les photographies des maîtres, accrochées à l'intérieur de l'appartement des témoins (les plans ci-dessus). Un plan sur le couple a été également inséré dans cette série d'images de « rappel au Tibet ». Il a une fonction illustrative du début de la phrase « comme Tim et Sylvie ».

**Commentaire en voix-off :**

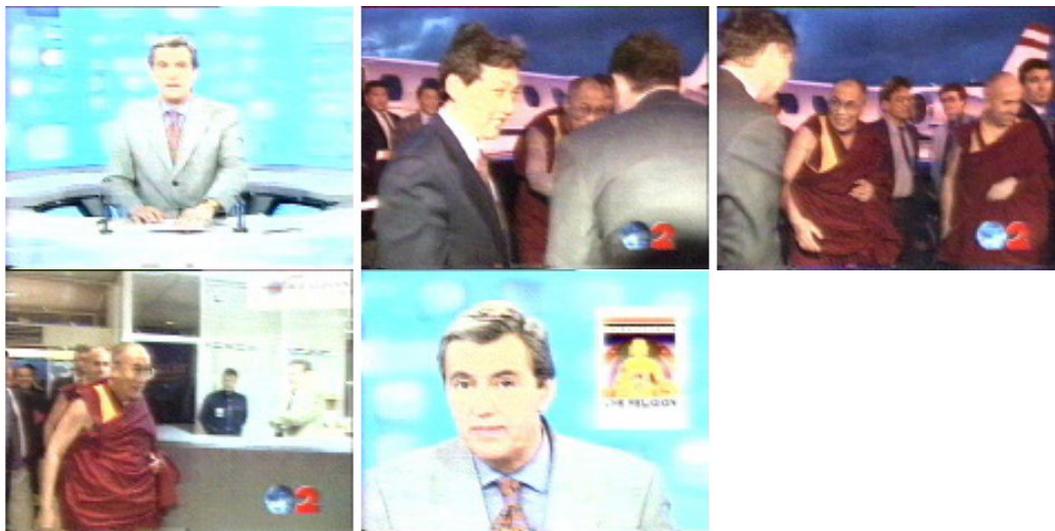
*« Comme Tim et Sylvie, les Bouddhistes Tibétains de France vont pouvoir suivre les enseignements du Dalaï Lama. »*

Les images de la famille heureuse ont été choisies comme derniers plans pour clore le JT.



**Séquence B3.7. Famille heureuse**

**B4 : bouddhisme en France (F2 le journal 20H00, 1996/10/28 )**



**Séquence B4.1. Introduction du sujet par le présentateur et illustration de l'arrivée du Dalaï Lama**

L'introduction du JT a été présentée visuellement de la même manière que le JT B3, précédemment étudié. Une séquence montrant l'accueil du Dalaï Lama par les fidèles à l'aéroport. Le présentateur donne une brève information sur l'arrivée du Dalaï Lama, son attribution (guide spirituel tibétain), et sa situation (exilé depuis plus de 40 ans de son pays). Cet événement a été tout de suite relié au phénomène de l'ampleur du bouddhisme en Occident par le commentaire en voix-off :

*« Le Dalaï Lama....arrive en France au moment où sa religion, le bouddhisme, connaît une vague sans précédent dans beaucoup d'autres pays occidentaux... »*

Du général au particulier, cet énoncé a été concrétisé par un exemple chiffré, en France, par les informations données par le présentateur avant d'entrer dans les détails du reportage.

**Présentateur :**

*« En France, selon un sondage, 2 000 000 de personnes seraient séduites par cette religion. Une centaine de temple sont déjà implantés dans le pays. Visite dans un lieu de culte en pleine campagne bourguignonne. »*



**Séquence B4.2. La contextualisation du lieu**

Le reportage commence par le contexte du lieu, le premier plan montrant la vue de la campagne, ce qui crée ainsi le lien avec le mot « campagne » énoncé dans l'introduction. Cette séquence d'ouverture est également accompagnée du son d'instruments musicaux tibétains, particulièrement le son du Gong. Même sans image, elle nous rappelle plusieurs JT commençant par les scènes « un moine tapant sur un gong ». Cette musique est également insérée comme un exemple de la musique de la culture bouddhique du courant tibétain. Cet exemple a été tout de suite utilisé par le commentaire en voix-off pour faire entrer les téléspectateurs, mais il est maladroitement décrit et donne ainsi l'impression qu'ils vont découvrir un sujet curieux.

**Commentaire en voix-off :**

*« Dans la campagne bourguignonne, on entend parfois de drôles de musique. Des sons venus d'**Orient** en plein cœur du **Morvan** et un **temple bhoutanais** au beau milieu des **champs**. Nous sommes dans le centre bouddhiste Dashang Kagyü Ling. Si le **maître** des lieux est un lama **bhoutanais**, les **fidèles** eux sont en majorité **français**. »*

Ce commentaire joue en effet avec la dualité opposée entre « là bas »/« ici », « l'autre »/ « nous » par exemple : « Orient »/« Morvan », « temple bhoutanais » /« Champs » et « maître...bhoutanais » et « fidèles...français ».



**Séquence B4.3. Le moine dirige les téléspectateurs à l'intérieur**

Au niveau visuel, l'entrée au cœur de sujet se fait avec la scène d'un moine et d'un petit moine entrant dans le temple à l'intérieur duquel les fidèles s'assoient par terre en position de méditation collective.



**Séquence B4.4. La prière collective**

Le commentaire en voix-off décrit les profils socioprofessionnels de certains participants. Un plan zoom sur un homme, avec le commentaire « Lui est professeur d'Université à Amiens ». Un plan zoom sur une femme où il est dit « elle est sans emploi ». Le reste du commentaire précise « les milliers d'autres français ». Cette situation n'est donc plus étrangère.



**Marie-Pierre Maury :**

*« La première fois je suis venue en tant que visiteur, et puis je suis venue pour apprendre le tibétain, et puis cet endroit m'a plu ainsi que l'enseignement qu'on m'a donné. »*

**Dominique Avron, Professeur d'Université d'Amiens**

*« Ça m'intéresse de travailler avec la philosophie, de comprendre les notions comme la vacuité, la sagesse, l'illusion. »*

**Séquence B4.4. Interview des deux témoins**

Les deux témoins suggérés par le commentaire en voix-off ont été appelés pour donner les informations concernant leurs motivations.

Le commentaire en voix-off dans la séquence suivante reprend l'information chiffrée des sympathisants français, déjà présentée dans l'introduction. Commentaire en voix-off : « Aujourd'hui, 2 000 000 de français se disent séduits par le bouddhisme ».

Ce commentaire a pour objectif de sortir du particulier, (l'entretien avec quelques cas de témoins) pour atteindre au général, dont l'ensemble des sympathisants. Ce qui correspond également au niveau visuel. En effet, ce changement se fait pour aller « de l'intérieur à l'extérieur ». Le premier plan de cette séquence montre, ainsi, l'extérieur du temple où les scènes de méditation et les entretiens se déroulent. Le deuxième présente un moine marchant en discussion avec une dame. Ce plan a une valeur de transition d'un point, le temple, à l'autre, le stupa. Entretemps, les téléspectateurs peuvent voire l'ensemble du lieu. Cette séquence se termine par l'entrée des deux personnages dans un nouveau lieu. La suite du commentaire retourne à nouveau à la suggestion du témoin, dont la femme, que les téléspectateurs voient dans cette séquence.

**Commentaire en voix-off :**

*«... Anne Brizard est enseignante, elle aime l'atmosphère de Dashang Kagyü Ling. Selon elle, on enseigne la religion ouverte, moderne, adaptée à un occident industriel.»*



**Séquence B4.5. Ambiance de l'extérieur**

La suite est une interview d'Anne Brizard dont le statut professionnel est renseigné par le texte superposé « enseignant ». Ce témoin analyse le phénomène du bouddhisme en France.



**Séquence B4.6. Interview d'Anne Brizard**

**Anne Brizard, enseignante :**

*« Une telle crise de société. Une civilisation qui est entrain de changer. Et en fait, l'individu demande quel sens a son existence. Il se trouve que le Dalai Lama et d'autres maîtres tibétains peuvent apporter la réponse. »*

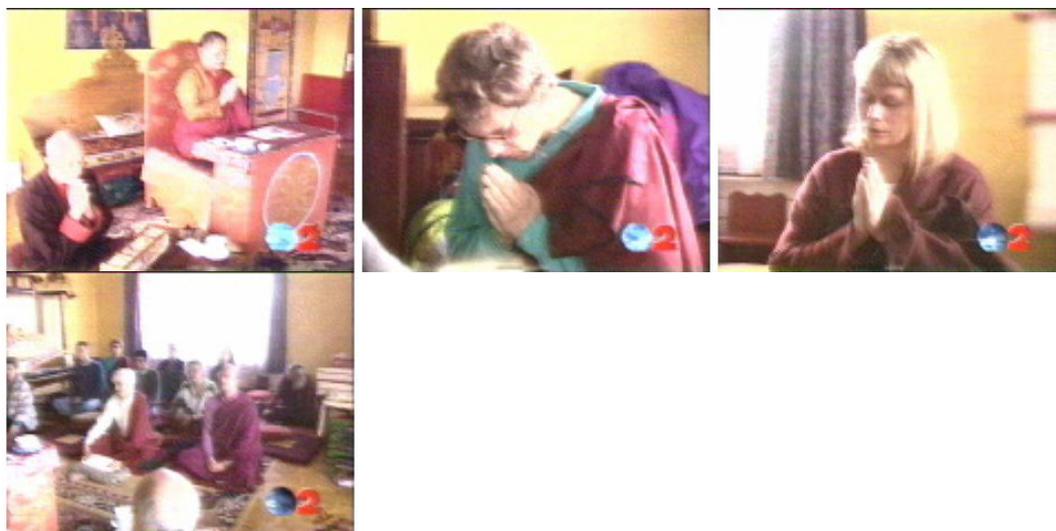
La suite du reportage amène à nouveau les téléspectateurs à l'intérieur. Techniquement, afin de ne pas créer de choc visuel entre les deux endroits, un

mouvement de caméra horizontal va l'extérieur, à travers la fenêtre à l'intérieur, de la salle.



**Séquence B4.7. La transition de l'extérieur à l'intérieur**

La suite montre une scène de prière et de méditation. Le commentaire en voix-off décrit ainsi le rythme de la pratique et les conditions de la participation.



**Séquence B4.8. Scène de prière montrant la relation entre maître et disciples**

**Commentaire en voix-off :**

*« Tous les Week-ends, une quinzaine de stagiaires vient ici chercher ses réponses dans la méditation. Ils payent pour écouter pendant plusieurs heures des enseignements de Lama. Et ils expliquent qu'ils ressortent moins stressés et apaisés ».*

Néanmoins, la phrase « Ils payent pour écouter pendant plusieurs heures des enseignements de lama » efface tout de suite l'image de la dévotion représentée par les plans des deux fidèles joignant leurs mains et penchant la tête devant le maître apparu dans le plan précédent. Comme dans plusieurs JT de notre corpus, une fois que le contenu montre une séance de pratique, le journaliste cherche les informations par les témoignages des participants pour connaître le résultat après une telle action. Dans ce JT, une dame, dont la profession est éducatrice, est appelée. Il est intéressant de noter que dans ce JT, la plupart des témoins sont liés aux professions de l'éducation, professeur, enseignant et éducatrice.



**Séquence B4.9. Interview de Mireille Dartigue**

**Mireille Dartigue, éducatrice :**

*« Il y a l'effet sur le quotidien toute la journée d'être plus calme plus joyeux, d'avoir un autre regard sur sa propre vie, pour les autres et même sur les événements du monde. »*

La dernière phrase dans cette interview « ...avoir un autre regard.... et même sur les événements du monde. » En prolongement, la suite de cette interview présente deux mondes qui se rencontrent et symbolisés par la succession des plans de deux styles d'architecture différents : le château et le temple. Le commentaire ci-dessus suggère enfin ce message visuel.



**Séquence B4.10. Opposition des deux styles de bâtiments représentant la cohabitation**

**Commentaire en voix-off :**

*« C'est ainsi en pleine Bourgogne un beau vieux château cohabite avec un temple bhoutanais. »*

**B5 : Bouddhisme en France (TF1 20 heures, 29/10/1996)**



**Séquence B5.1. Introduction du sujet par le présentateur et une substitution de l'événement de l'arrivée du Dalai Lama par un plan sur ce personnage**

Ce JT donne la présentation même (l'événement de l'arrivée du Dalai Lama en France) que le JT B4. Mais le ton de l'introduction de ce JT repose plus sur la politique, alors que l'autre porte sur le phénomène du bouddhisme en France.

**Présentateur :**

*« L'arrivée du Dalai Lama hier soir à Paris, pour une visite privée de trois jours. Le Prix Nobel de la paix accuse le gouvernement chinois de refuser tout dialogue avec lui. Ce matin Pékin a haussé le ton en mettant en garde la France contre tout contact officiel avec le **chef spirituel tibétain**, à six mois du voyage de Jacques Chirac en Chine. »*

Au niveau visuel, ce passage ne présente pas l'arrivée de ce protagoniste comme l'introduction du JT B4, qui couvre l'événement dès le premier jour de l'action, le 28 octobre 1996. Le lendemain, il montre un plan du Dalaï Lama face à la caméra et préfère le résumer, avec le commentaire du présentateur ci-dessus, en séquence du jeu médiatique à usage politique.

La suite de cette introduction revient sur la question du phénomène Bouddhiste en France. L'information abordée repose sur deux aspects : la définition floue du bouddhisme (religion ou philosophie) et le nombre de bouddhistes en France (500 000).

Au niveau de la narration, ce JT commence par six mouvements : l'ouverture du reportage via la pratique individuelle chez soi, la pratique collective au temple, une analyse scientifique par un sociologue, le principe du bouddhisme donné par le lama et une pratiquante, le témoignage d'une célébrité et la clôture du reportage via le même témoin que celui de l'ouverture.



**Séquence B5.2. La pratique chez soi**

Une séquence de la pratique individuelle a été choisie pour entrer dans le cœur du sujet. Une dame fait une démonstration de la prière du matin chez elle. Un commentaire en voix-off donne une information concernant son identité et sa profession et l'objectif de cette pratique par rapport à sa journée de travail.

**Commentaire en voix-off :**

*« En France, on compte 500 000 personnes pratiquant ainsi le bouddhisme au petit matin, au saut du lit. Michèle Boymond, conseillère en gestion du patrimoine, prépare la journée qui sera fatalement*

*dominée par le stress. Le bouddhisme est une thérapie du monde moderne ».*

Ce même protagoniste donne ensuite une interview qui décrit sa transformation intérieure grâce à cette pratique.



**Michèle Boymond, Bouddhiste pratiquante :**

« C'est pour faire face de ne pas avoir d'espoir ou de crainte, de ne pas choisir de tout recevoir et puis de faire sa propre transformation personnelle en fait. »

**Séquence B5.3. Interview de Michèle Boymond**

Le scénario suivant s'approfondi dans la logique du cas particulier transféré à la collectivité.

Un nouveau chapitre repose visuellement sur une séquence de l'appel à la prière au temple, commencé par l'arrivée d'un pratiquant, d'un moine tapant le gong et de l'ensemble des chaussures devant la porte fermée, ce qui pourrait être interprété comme l'indication que tous les participants sont arrivés.



**Séquence B5.4. Appel à la prière**



**Séquence B5.5. La méditation collective**

La suite montre l'ensemble des participants en méditation. Durant cette séquence, aucun témoin n'est appelé. Un simple commentaire en voix-off complète cette séquence pour donner un contexte supplémentaire de l'ordre général (Soixantaine centres de méditation en France, financés par des adeptes) et du cas précis par rapport à la séquence présentée (le lieu, le temps et le principe).

**Commentaire en voix-off :**

*« Ici, près de Périgueux, on vient en stage le week-end pour expérimenter l'enseignement de Bouddha dispensé par des lamas français. **Le bouddhisme refuse les dogmes.** »*

Il est intéressant de noter que le témoignage suivant est celui d'un tiers à la communauté, ni participant, ni moine, ni voisins. C'est la première fois qu'un scientifique et un sociologue témoignent et donnent une analyse. Ils donnent une information complémentaire par rapport à la dernière phrase dans le commentaire : *« Le bouddhisme refuse les dogmes. »*



**Séquence B5.6. Interview de Frédéric Lenoir**

**Frédéric Lenoir, spécialiste du bouddhisme :**

*« Là, le Pape vous dira qu'il faut absolument ne pas mettre de préservatif, ou il ne faut pas avoir de relation homosexuelle. Le Dalaï Lama vous dira qu'idéalement il ne faut pas faire ça. Mais il y a des quantités de cas particuliers, donc il faut s'adapter aux besoins de chacun. Et c'est cela qui séduit tant d'occidentaux. Une spiritualité à la carte. Sans le poids, parfois infantilisant de la contrainte religieuse. »*

Dans cette interview, il y a une personnalisation de deux idées opposées : dogme (le Pape) et souplesse (Dalaï Lama).



**Séquence B5.7. L'écoute de l'enseignement**

Avant la fin de cette interview, la séquence retourne à l'intérieur du temple et montre l'ensemble des participants. Elle a une fonction simple pour illustrer *« c'est cela qui séduit tant d'occidentaux. Une spiritualité à la carte. Sans le poids, parfois infantilisant de la contrainte religieuse »*.

La séquence suivante montre un autre niveau de pratique rituelle, la déambulation autour d'un stupa par d'un moine. C'est une pratique de médiation individuelle.



**Séquence B5.8. Déambulateur autour de stupa**

La suite du reportage fait intervenir une succession de témoins, du Lama qui enseigne, du pratiquant qui apprend et du célèbre sympathisant.



**Séquence B5.9. Interview du Lama Shédroup**

**Lama Shédroup, Centre DAGHPO KAGYU LING :**

*« Ça s'adresse à une voie spirituelle et à un épanouissement spirituel. Mais ce n'est pas un rejet de ce qu'on considère comme des choses du monde. C'est un choix d'aller vers d'autres choses. Aller vers d'abord la compassion dont les paroles sacrées sont gravées sur ces moulins à prière, mais aussi de se débarrasser de ce sentiment qui jusqu'à preuve du contraire fait pourtant avancer le monde. »*



**Séquence B5.10. Les fidèles tournent les moulins à prière**

Techniquement, comme dans l'interview précédente, avant la fin de l'entretien, une brève séquence illustrative a été choisie. Dans ce cas, c'est une séquence sur des pratiquants tournant des moulins de prière. L'action de tourner des moulins correspond également à la phrase « faire...avancer le monde ».

Deux autres témoignages informent sur les résultats après avoir connu le bouddhisme. C'est le calme et la paix en soi.



**Une pratiquante :**

*« On dit que la passion en général s'associe aux thèmes destructrices. Donc avoir la passion, c'est quelque chose qui fait du bien, qui apporte le bonheur, il faut réussir à voir les choses au calme. Calmer toutes les émotions, remettre en position sur le même plan. »*



**Stéphanie Audran, comédienne-sympathisante bouddhiste :**

« Il y a une espèce de grande paix qui s'installe en soi même, s'il y a une petite voix au fond de soi qu'on n'entend pas. C'est comme un brouillard à la radio tatatata...tout ça qui vous dit des choses très pertinentes. Au fond de chaque être humain, il y a la sagesse finalement. »

**Séquence B5.11. Interview de deux témoins : une anonyme et une célébrité**

Le même message est répété par un commentaire en voix-off illustrant la séquence de clôture qui revient sur la scène de la première dame qui a témoigné. Visuellement, cette séquence montre, qu'une fois que ce témoin a fini de prier, elle est prête à partir travailler. Nous voyons donc la scène où elle est sortie de chez elle. Ce n'est qu'une simple succession de deux actions.



**Séquence B5.12. Fin du reportage par le retour à la scène de la pratique chez soi, vue au début**

**Le commentaire en voix-off accompagne cette séquence :**

« Les fidèles français pour la plupart n'ont pas l'ambition de changer le monde, ni même de militer pour rendre le monde meilleur. Souvent à l'aise socialement, ils se sentent bien dans leur existence pour peu qu'ils y trouvent ce petit supplément d'âme que leur apporte le bouddhisme. »

La sortie de cette dame de chez elle, peut être comparée à la sortie pour rencontrer la vie extérieure, une fois que l'intérieur du soi se renforce harmonieusement.

**B6 : Dalaï Lama à Dijon, (F2 le journal 20H00, 19/04/1997) suivi par Dalaï Lama et bouddhisme (FR2, le journal du 20 H 19/04/1997)**



**Séquence B6.1. Introduction du sujet par le présentateur et illustration de l'arrivée du Dalaï Lama**

Le présentateur commence son journal par l'annonce de l'arrivée (depuis mercredi) du Dalaï Lama et immédiatement présente le programme (une visite pastorale de treize jours) de cette visite. Ensuite, le ton du JT repose sur des informations plus politiques sur la tension entre la France et la Chine au sujet du Tibet, à cause de la venue de Dalaï Lama en France.

**Présentateur :**

*« A Dijon, aujourd'hui, le chef spirituel du bouddhisme a émis un espoir que Jacques Chirac parlera de la question des droits de l'homme lors de sa visite en Chine, prévue dans un mois. Dès mardi, les autorités de Pékin avaient mis en garde Paris contre les conséquences négatives de cette nouvelle visite en France du Dalaï Lama. »*

Cette information est la suite du JT B5 (29/10/1996) ayant annoncé la visite prévue de Jacques Chirac en Chine, dans six mois. Au niveau visuel, cette séquence d'introduction présente l'arrivée du Dalaï Lama à un enseignement dans un grand amphithéâtre.

Ensuite, elle traite du phénomène de l'expansion du bouddhisme en France, en choisissant un exemple du centre bouddhique de Chambéry.

L'ouverture du reportage commence visuellement par un plan de vue général donnant le contexte du lieu, un stupa situé dans la montagne. En même temps, les téléspectateurs entendent le son du gong. L'énonciation via cet instrument, soit par le son, soit par le plan montrant l'action d'un moine sur cet instrument, rencontré dans plusieurs reportages dans notre corpus, réaffirme la standardisation de la mise en scène pour présenter la communauté bouddhique.



**Séquence B6.2. La contextualisation et les plans d'énonciation du témoin interviewé**

La suite de cette séquence passe directement sur deux très gros plans d'un visage et d'un grand moulin à prière. Durant le passage de ces deux plans, nous entendons à nouveau le son du gong, comme un rappel du sujet. L'accent sur l'importance du personnage se fait également par un commentaire en voix-off, donnant son statut :

*« Karma Ling, monastère bouddhiste. Celui qui dirige le lieu c'est lui, Lama Denys, comme l'appelle ses disciples. Assis il médite, quand il marche en tournant le moulin à prière, il médite encore. On aura compris la méditation est une constance chez les bouddhistes. »*

A la fin de cette séquence, le lama Denys donne une explication sur le fait remarqué (la méditation), par le journaliste. Et visuellement, ce plan de l'interview résout l'énigme (une partie du visage et une partie d'un grand objet) dans les deux précédents. Les téléspectateurs voient en effet le personnage devant le grand moulin à prière.



**Séquence B6.3. Interview du Lama Denys**

**Lama Denys :**

*« Ce qu'on nomme la méditation, c'est l'apprentissage de la présence, de qualité, de lucidité, l'attention de vigilance, de réceptivité, de disponibilité dans l'instant. »*

La suite est une séquence de l'illustration concrète de la méditation. Le reportage amène les téléspectateurs à l'intérieur du temple où se trouvent des pratiquants méditant assis. Néanmoins, visuellement, nous ne voyons pas l'ensemble, quelques plans ont été montés successivement pour faire comprendre. Un plan sur le plafond pour le contexte du lieu, un plan sur un participant de dos, assis face à l'autel principal, un plan sur les mains superposées, placées dans le giron, les paumes vers le haut et les pouces réunis et deux plans sur le visage recueilli – les yeux clos ou mi-clos - présentés successivement champs contre champs.



**Séquence B6.4. La méditation**

Le commentaire en voix-off décrit cette séquence pour donner des informations : le lieu, l'objectif de la pratique, la condition pendant cette séance.

**Commentaire en voix-off :**

*« A travers la méditation dans le temple, les bouddhistes disent qu'ils vont cesser la vague mentale. Ici le silence doit être absolu Chacun s'évertue à trouver une paix intérieure où toute forme de conflit est évacuée ».*



**Séquence B6.5. La vie en collectivité**

Avant la fin du reportage, par un commentaire en voix-off, une séquence présente un bref résumé de l'origine du centre et la spécificité des bouddhistes français. Commentaire en voix-off : *« Le Lama Denys a crée cette communauté il y a 17 ans. La voie du bouddhisme en France c'est plus qu'un mode, c'est un besoin. Se connaître soi-même plutôt que de s'identifier à un gourou ou Bouddha. »* Cette séquence se termine par une interview de Lama Wangmo qui exprime le résultat, une fois qu'on se connaît soi-même :

Lama Wangmo :

*« Je ne m'énerve sur personne, ni l'un, ni l'autre, ce n'est pas le mot qu'on emploie. »*



**Séquence B6.6. Interview de Lama Wangmo**



**Séquence B6.7. Fin du reportage montant l'environnement**

La dernière séquence du reportage montre l'environnement à l'extérieur du temple, et particulièrement la nature. Nous remarquons l'intention de faire l'intervalle de deux éléments : nature-stupa-nature-stupa. Cela pourrait être une intention particulière de la part du monteur afin de donner un sens correspondant au commentaire en voix-off.

**Commentaire en voix-off :**

*« Parce qu'ils sont détachés face aux autorités ou aux biens matériels. Les bouddhistes sont surtout persuadés que la vie est liée à la nature. Elle ne s'achève donc jamais vraiment, on ne meure pas, on se transforme. De quoi méditer effectivement. »*

## B7 : Temple bouddhiste en Bourgogne (TF1 20 heures, 19/04/1997)



**Séquence B7.1. Introduction du sujet par la présentatrice et illustration de l'arrivée du Dalai Lama à Dijon**

Ce JT présente le même événement que le JT B6, le même jour de diffusion, mais sur un chaîne différente. La formule de la présentation est la même. La présentatrice introduit le reportage de la même façon que JT B6 de la chaîne 2. D'abord elle commence par l'arrivée du Dalai Lama en France, son programme du jour (la conférence à Dijon) et soulève le problème politique, la question sur les droits de l'homme en Tibet dans l'agenda de Jacques Chirac, lors de sa visite en Chine.

Comme dans le JT B6, ce JT a choisi l'occasion de la visite du Dalai Lama pour aborder le phénomène de l'expansion du bouddhisme en France en choisissant le temple des milles Bouddhas, ou Dashang Kagyu Ling en Bourgogne comme exemple.

Le reportage commence visuellement par les sculptures de bas relief de la vie du Bouddha, d'abord un plan zoom sur les différents personnages de la légende et ensuite, un plan de l'ensemble de cette sculpture murale. Un seul plan de vue général du temple avec son environnement naturel a été glissé parmi cette série de plans sur les sculptures de bas relief. C'est en effet au même moment que la phrase « *en plein cœur de la Bourgogne* » a été prononcée dans le commentaire en voix-off (voir ci-dessous). Grâce à la richesse architecturale de l'endroit, le reportage consacre visuellement plusieurs plans sur la présentation du lieu.



Séquence B7.2. La séquence de l'introduction du reportage par la richesse architecturale du lieu

**Le commentaire en voix-off pendant l'introduction du reportage :**

*« En Saône et Loire, près de Montceau-les-Mines, le Temple des milles Bouddha, un petit Himalaya, en pleine cœur de la Bourgogne. Fondé en 1974, le monastère de Karma Ling est visité par plus de 50 000 personnes chaque année. **Objet de toutes les curiosités**, ce lieu a été créé pour la méditation et la pratique de l'enseignement de Vajrayâna, les paroles révélées un jour par le Bouddha il y a plus de 2 500 ans. »*

La mise en scène de cette séquence de l'introduction a été, comme dans d'autres JT concernant la communauté bouddhique, accompagnée par le son des instruments musicaux tibétains. De plus, pour passer à la séquence suivante, le son du gong a été accentué.



**Séquence B7.3. L'arrivée des lamas et des participants**

La suite du reportage est une séquence montrant visuellement l'assemblée se réunissant à l'intérieur et l'arrivée des lamas et des participants. Ce qui correspond au commentaire d'accompagnement de la séquence : « *Un enseignement perpétué par 4 lamas qui attirent ici de plus en plus de français.* »

La suite est l'interview d'un participant sur la motivation de sa venue.



**Journaliste :** « *C'est une question de **curiosité**.* »

**Participant :** « *Oui, et c'est une recherche personnelle aussi bien sûr.* »

**Séquence B7.4. Interview d'un participant**

Ce passage est intéressant du point de vue de la liaison de l'information donnée. En effet, le JT emploie le mot « curiosité » qui a été déjà utilisé dans le commentaire en voix-off précédant cette séquence. Le reportage revient de nouveau à la scène de la prière à l'intérieur du temple, mais, il accentue par une succession de plans rapprochés épaules sur les participants



**Séquence B7.5. La prière en collectivité**

**Commentaire en voix-off :**

*« Ce bouddhisme tibétain apporte motivation et quiétude. Depuis plusieurs années, certains week-ends ou période des vacances, Daniel quitte ses études d'expert comptable pour rejoindre Dashang Kagyu Ling. »*

Nous trouvons dans cette séquence de la prière, une formule journalistique avant l'appel à témoin. En effet, le JT présente souvent les plans montrant un témoin qui sera par la suite interviewé dans les plans suivants.



**Daniel :**

*« Moi ce que le bouddhisme m'a apporté, c'est beaucoup de calme, une façon de gérer mon comportement au quotidien avec les gens et puis une réponse à la **quête du bonheur.** »*

**Séquence B7.6. Interview de Daniel**

Après ce témoignage, la séquence suivante présente les objets symboliques de la religion, la statue de Bouddha, le stupa et la roue de la Loi, flanquée de deux gazelles, symboles les plus glorieux du bouddhisme.



**Séquence B7.7. Divers symboles du bouddhisme**

Durant cette séquence, il n'y a aucun commentaire. La musique tibétaine l'accompagne. Cette intention de la part des JT de laisser contempler brièvement la culture bouddhique tibétaine reste très rare. Elle pourrait être une volonté de montrer le calme (sans commentaire), énoncé dans l'interview précédent.



Séquence B7.8. Interview de Lama Shérab

**Lama Shérab :**

*« Cela fait 24 ans que les Français m'ont accueilli et depuis mon arrivée, j'ai rencontré beaucoup d'entre eux, des prêtres et des moines. Les Français sont intelligents mais ils ont les mêmes problèmes que tous les autres hommes et ils cherchent à les résoudre. »*

La séquence suivante est une interview du Lama Shérab qui donne un point de vue concernant les participants français. Cette interview énonce en effet indirectement l'arrivée de la séquence suivante montrant les participants chantant.



Séquence B7.9. La prière

Cette séquence peut être montrée pour suggérer aux téléspectateurs que le chant est un des moyens pour résoudre les problèmes, selon le Lama Shérab.



Séquence B7.10. Fin du reportage revenant sur le caractère mythique du lieu

**Commentaire en voix-off :**

*« Il y a 2 ans, par décret ministériel, ce monastère a reçu le statut de congrégation religieuse. Ce qui lui permet de vivre grâce à différents legs, donations et subventions. Ouvert à tous, Dashang Kagyu Ling est devenu dans la région le lieu mystique le plus renommé ».*

La dernière séquence traite de la question du fonctionnement du temple. Les derniers plans montrant le dragon, animal mythologique, a été choisi pour illustrer la dernière phrase «... un lieu mystique... ».

**B8 : Le Dalaï Lama en Savoie (TF1 20 heures, 29/04/1997)**

Ce JT de TF1 continue de traiter le sujet de la visite du Dalaï Lama, mais 10 jours après son arrivée en France, précédemment présenté dans le JT B7.

La structure de la présentation ressemble à ceux du JT B6 et B7. Elle se compose en deux grandes parties, l'événement concernant le Dalaï Lama et la question sur le bouddhisme en France. Mais la proportion des deux parties de ce JT est différente par rapport aux deux autres. Le JT B6 et B7 présentent l'événement comme un sujet d'appel et accentue plus sur la question du bouddhisme, alors que ce JT choisit le contraire.

Ce JT est consacré à la description de l'événement : le nombre important de participants (5 000 personnes) pour écouter l'enseignement de Dalaï Lama en Savoie, un des derniers programmes de sa visite. Ces participants se composent de divers profils : initiés, curieux.



**Séquence B8.1. Introduction du sujet et scène d'enseignement**

Au niveau visuel, le JT consacre plusieurs plans, vue d'ensemble et de longs gros plans sur des visages de participants. Le commentaire en voix-off décrit également les activités durant cette séance de 4 heures : écoute de l'enseignement et méditation. Le contenu de l'enseignement a été brièvement présenté.

**Commentaire en voix-off :**

*« Officiellement, le Dalaï Lama n'est pas là pour convertir, mais pour présenter les quatre vérités du bouddhisme. Dans l'auditoire, beaucoup de curieux plus à la recherche d'une philosophie que d'une religion. »*

La suite du reportage concerne deux témoignages de participants qui soutiennent le commentaire précédent et acceptent que la personnalité du Dalaï Lama joue un rôle primordial sur leur choix.



**Un participant :**

*« Ce n'est pas du tout d'un point de vue religieux, c'est un homme qui rayonne. Et en ce moment il en y a très peu dans le monde et c'est intéressant. »*



**Une participante :**

*« Ça m'apporte beaucoup de **sérénité**, beaucoup de **paix**, de plaisir d'écouter un homme simple, naturel, avec beaucoup de sagesse. Ça fait beaucoup de bien. »*

**Séquence B8.2. Interview de participants**

La deuxième partie de ce JT aborde la question du succès du bouddhisme en Europe, l'exemple de monastère Karma Ling a été ainsi choisi pour illustrer cette problématique. Au niveau visuel, la séquence de présentation du lieu ne repose que sur trois plans successifs, un plan de vue sur le stupa à travers le portail, ensuite un plan sur l'ensemble du même bâtiment et un plan sur les étoffes sacrées suspendues. Il n'y a aucun commentaire.



**Séquence B8.3. L'entrée dans le centre bouddhique, exemple dans le reportage**

Ensuite, ce sont deux témoignages à la fois de la part de fidèles et du lama.



**Séquence B8.4. Interview d'une fidèle**

**Une fidèle :**

*« Ce qui me séduit. J'ai eu une certaine névrose, si vous voulez, que la psychanalyse n'a pas soigné. J'ai guéri grâce à pratique bouddhique. »*

Il est intéressant que tous les témoins appelés dans ce JT soient anonymes. Leurs situations socioprofessionnelles ne sont pas abordées. Le lama intervient par la suite pour donner les points de vue concernant les raisons pour lesquelles le bouddhisme attire les occidentaux.



**Séquence B8.5. Lama Teundrup**

**Lama Teundrup :**

*« Il s'avère que pour certaines personnes, Bouddha en Orient a une dimension universelle. Elles se reconnaissent dans cette approche. »*

Nous remarquons ainsi que le mot « Orient » est un mot de liaison qui énonce discrètement la suite de l'information. Ainsi, le commentaire en voix-off évoque une question sur l'inter-religion.



**Séquence B8.6. Vue de l'extérieur, l'éloignement du lieu pour finir**

**Commentaire Voix-Off :**

*« Demain un groupe inter religion est au programme ».*

Visuellement, seul le plan de vue de l'ensemble du centre, la lignée des colonnes des drapeaux de prières a été choisie.

La fin du JT présente la scène du départ du Dalaï Lama après la conférence.



**Séquence B8.7. Le départ du Dalaï Lama, clôture de JT**

Durant ce passage, un commentaire en voix-off suggère indirectement une question politique. Il est intéressant de noter que l'intention de soulever cette question dans ce JT se représente dans un ordre différent par rapport aux JT B6 et B7. Ces derniers l'évoquent dès le début de reportage.

**Commentaire en voix off :**

« Officiellement, c'est le chef spirituel, non le chef des tibétains en exil que la Savoie accueille. Mais le prix Nobel de la paix sait pertinemment que la défense de son peuple face aux chinois passe par son charisme et son pouvoir de séduction. »

Ici, nous trouvons que le vocabulaire « officiellement » a été employé deux fois. L'un dans l'introduction : « *Officiellement, le Dalaï Lama n'est pas là pour convertir, mais pour présenter les quatre vérités du bouddhisme.* ». L'autre dans le dernier commentaire en voix-off. Cela lie en effet à la formule journalistique qui a l'intention d'attirer l'attention des téléspectateurs, en créant une opposition dans la pensée des téléspectateurs ou pour donner une ambiguïté. Mais « *Officiellement* » ici est plus discrète que « mais » ou « pourtant ».

## **B9 : Visite du Dalaï Lama en France (M6, Le six minutes, 18/09/2000)**

Ce JT ne dure qu'une minute et une seconde. Le sujet traite du séjour du Dalaï Lama au temple Lerab Ling, Roqueronde, Hérault, la préparation du lieu pour son enseignement auprès des fidèles, la suite de son programme, le déplacement à Paris au Sénat.

Visuellement, ce JT de style M6 n'a pas de présentateur pour introduire le sujet.



### **Séquence B9.1. Introduction du sujet par le titre et un commentaire sans présentateur**

Ce n'est qu'un simple titre, « la visite », et les séquences montrant le Dalaï Lama descendant de voiture qui font comprendre aux téléspectateurs. D'autres informations plus détaillées comme le lieu exact (Roqueronde) ont été ajoutées dans le commentaire en voix-off.



### **Séquence B9.2. Entrée du lieu vue de différents côtés et interview d'un témoin**

La séquence suivante repose sur deux plans présentant le campement pour accueillir les participants. Le premier montrant une vue de loin dans laquelle les téléspectateurs voient un drapeau sacré à droite de l'écran au premier plan et la lignée de tentes au fonds. Ce plan a effet une fonction d'invitation. Le plan suivant avec le zoom présente ainsi les tentes en plus rapprochées.

La suite est une interview d'un témoin donnant une information sur les raisons de la venue. Néanmoins, ses motivations restent attachées à la personnalité du Dalaï Lama.



**Séquence B9.3. Communion**

La séquence suivante montre l'intérieur du temple et l'assemblée des moines dans le premier et le dernier plan de la séquence. Et entre les deux plans, action d'un moine recevant la communion a été insérée. Le commentaire en voix-off accompagne cette séquence sans donner d'information complémentaire par rapport au commentaire d'introduction, à l'exception du nombre des participants attendus pour la conférence.

**Commentaire en voix-off :**

*« Roqueredonde est le bastion de la philosophie bouddhiste en France, **Un centre d'étude en pleine nature** où on attend huit mille personnes pour assister aux conférences du Dalaï Lama. »*

Il est intéressant de noter que cette séquence se passe à l'intérieur du temple malgré le commentaire « un centre d'étude en pleine nature ». Ce n'est qu'à la séquence suivante que les téléspectateurs voient l'extérieur du temple avec un environnement de verdure. Les mots « en pleine nature » deviennent ainsi un lien énoncé qui reliera aux images correspondantes dans la séquence suivante.



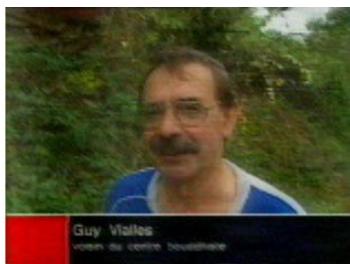
**Séquence B9.4. Environnement du temple**

Le commentaire en voix-off accompagnant cette séquence de l'environnement du temple n'a pas de lien avec les visuels. Il aborde la question sur le phénomène de l'expansion du bouddhisme en s'appuyant sur les statistiques.

**Commentaire en voix-off :**

*« L'influence du bouddhisme tibétain s'étend sans cesse. **Un sondage publié l'an dernier** révèle que 11 % des Français se disent **proches de cette philosophie sans même la connaître vraiment.** »*

Ce commentaire joue avec l'interview de Guy Viaée. Ce voisin de la communauté peut être comparé aux mots « proches de cette philosophie... » dans le commentaire ci-dessus.



**Séquence B9.5. Interview de Guy Viaée**

**Journaliste :** Comment ça se passe avec les bouddhistes ?

**Guy Viaée :**

C'est des gens charmants, très gentils. Ils ne font pas de bruit. Quand on a besoin de quelques choses, ils sont là pour nous rendre service.

La réponse de cet homme reflète qu'il ne connaît pas les principes du bouddhisme. Seule la question de bon voisinage l'intéresse.

Il est intéressant de noter que tout au long de ce reportage, la question du Tibet n'est pas soulevée.

#### **B10 : Dalaï Lama en France (TF1 20heures, 19/09/2000)**

Ce JT présente le même événement que le JT B9 et dure environ 1 minute et 3 secondes comme le précédent.

Le présentateur introduit l'information concernant le lieu (Roqueronde) où le Dalaï Lama donnera la conférence. Un plan montrant la situation géographique a été introduit par la suite pour donner un repère spécial aux téléspectateurs.



**Séquence B10.1. Introduction par le présentateur et la contextualisation par une carte géographique**

La suite du reportage montre une assemblée des moines. Le commentaire en voix-off décrit ainsi cette scène de façon plus ou moins objective.



Séquence B10.2. Cérémonie en plein air

**Commentaire Voix-Off :**

*« Une étrange cérémonie du feu réservée aux moines. Nous sommes en plein Larzac. C'est dans ce centre de retraite tibétain que le Dalaï Lama donnera à partir de demain sa vision du bouddhisme. »*

La succession de cette scène d'introduction du lieu est différente de celle du JT B9. Le premier plan montre l'activité, ensuite le plan de recul montre la vue d'ensemble et enfin un plan sur la porte. C'est en effet une démarche de recul, ce qui est contraire au JT B9 qui joue sur une invitation à faire entrer les téléspectateurs, de la vue générale au plan rapproché.



Séquence B10.3. La préparation du lieu

La séquence suivante n'est qu'une simple description des informations liées à l'événement (5 jours de conférence, 8 000 personnes attendues, le besoin de fuite supplémentaire). Au niveau visuel, un moine monte un escalier vers le plateau sur lequel le campement est installé. Ainsi, c'est un mouvement pour faire entrer les téléspectateurs à nouveau dans le sujet. D'autres plans dans cette séquence ne montrent que l'ambiance de préparation du lieu et les discussions entre les participants.

Par la suite, deux témoins ont été appelés L'un parle de la personnalité du Dalaï Lama et l'autre accentue sur le bouddhisme et sa vie quotidienne.



**Catherine :**

*« C'est une occasion extraordinaire de rencontrer un être exceptionnel, qui a un rayonnement universel actuellement dans tous les pays d'Europe, du Monde entier. »*



**Maxime :**

*« Suivre l'enseignement, ça veut dire, prendre le contact avec l'enseignement du bouddhisme tibétain et puis appliquer dans sa vie. C'est comme la philosophie en fait. Ce n'est pas simplement quelque chose qu'on va étudier. C'est quelque chose qu'on va mettre en pratique. »*

**Séquence B10.4. Interview de deux témoins**

La séquence suivante compose des images montrant le départ du Dalaï Lama d'un endroit qui pourrait être le centre où il séjourne à côté du lieu de la conférence.



**Séquence B10.5. Cortège sous haute surveillance du Dalaï Lama**

Un commentaire en voix-off décrit les mesures de sécurité et relie ensuite à la question sur le Tibet.

**Commentaire Voix-Off :**

*« Une parole, des mots que Dalaï Lama, protégé comme un chef d'Etat, réserve pour l'heure à ses proches, ses amis qu'il reçoit en privé. Comme ici l'acteur américain Richard Gere. Un séjour dédié à la paix dans le monde. La diplomatie évite l'épineux problème de l'indépendance au Tibet. »*

Un témoin reprend cette question en légitimant avec les principes du bouddhisme.



**Olivier RAURICH, interprète**

*« Comme le bouddhisme parle de tolérance, de paix, Il paraît difficile de dissocier la tragédie tibétaine en même temps, on ne parle pas explicitement. L'idéal du bouddhisme c'est aussi une liberté sociale et politique. »*

**Séquence B10.6. Interview d'Olivier RAURICH**

La fin du reportage énonce la suite du programme du Dalaï Lama, c'est à nouveau le contenu accentuant la question du Tibet.



Séquence B10.7. Fin du reportage

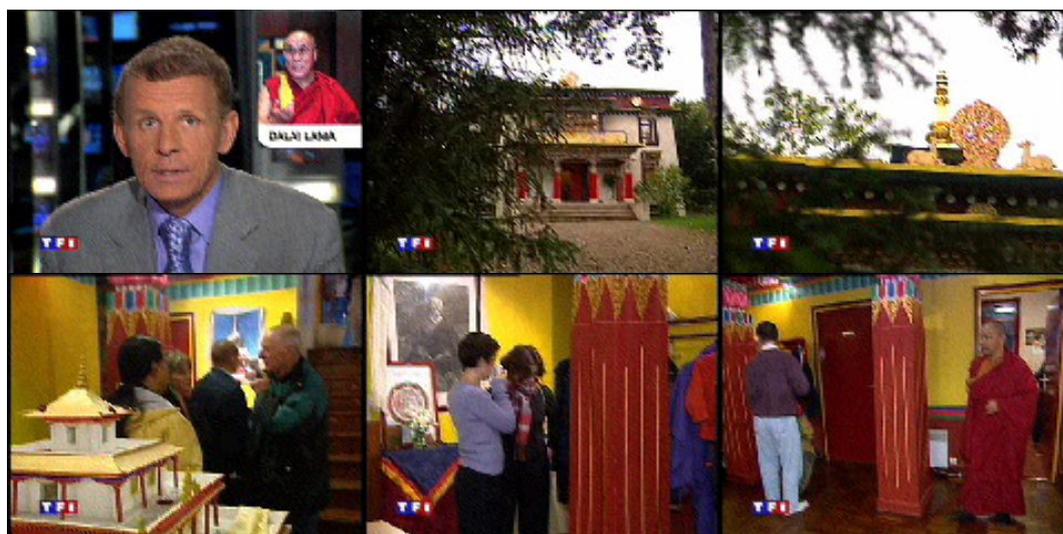
**Commentaire en voix-off :**

« Et d'ailleurs après le plateau de Larzac, le prix Nobel de la paix sera reçu au Sénat par le groupe sénatorial d'information sur le Tibet »

Il est intéressant de noter que la question du Tibet a été considérablement accentuée, trois fois, de la séquence de départ à l'interview de l'interprète et à la fin du reportage. Au niveau visuel, le dernier passage montre successivement trois plans du vue général, rapproché et zoom sur les drapeaux sacrés.

**B11 : Dalaï Lama (TF1 20 heures, 9/10/2003)**

A partir de ce JT jusqu'au JT B15, toutes les informations concernent la visite du Dalaï Lama dans le courant du mois d'octobre en 2003. Les trois chaînes (TF1, France 2, France 3) couvrent cet événement. Les deux premières chaînes le traitent deux fois.



Séquence B11.1. Introduction par le présentateur et la présentation du lieu, vues extérieur et intérieure

Le JT B11 choisit de présenter l'information dès la veille de l'arrivée du Dalaï Lama. Il introduit ensuite les informations sur cette visite (son 19<sup>ème</sup> voyage) et le nombre d'adeptes (600 000). Le temple bouddhiste de Vincennes dans la région parisienne a été sélectionné pour illustrer cet événement. Au point de vue visuel, la présentation

du temple commence par les plans de vue de l'extérieur, une vue générale derrière l'arbre et un plan de zoom sur la roue de la Loi sur le toit du temple. Ensuite, c'est une scène de l'intérieur montrant une espace central où les disciples discutent.

La suite est l'interview d'un témoin qui avoue que la personnalité du Dalaï Lama joue un rôle primordial dans sa motivation.

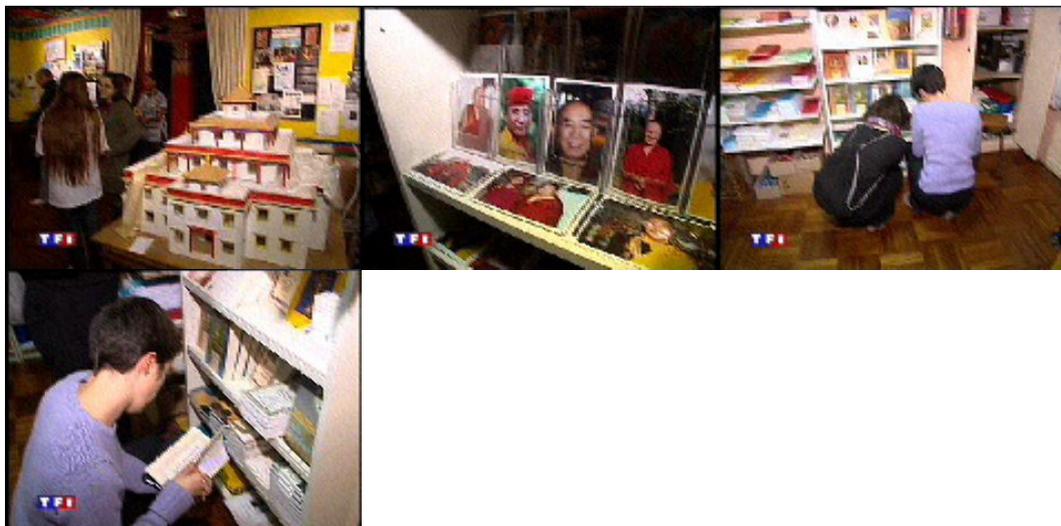


**Une fidèle :**

*« Le Dalaï Lama va me motiver pour méditer plus, pour devenir un meilleur être humain. »*

**Séquence B11.2. Interview d'une fidèle**

La séquence suivante évoque la question sur sa position sur le Tibet.



**Séquence B11.3. Les fidèles s'intéressent aux ouvrages du Dalaï Lama illustrant le commentaire « ...conduit beaucoup entre d'eux à découvrir une religion qui répond à leurs attentes ».**

**Commentaire en voix-off :**

*« Rendu célèbre pour son combat de la non violence et pour la libération du Tibet qui lui a valu le prix Nobel de la paix, le Dalaï Lama conduit pour beaucoup entre d'eux à découvrir une religion qui répond à leurs attentes. »*

Visuellement, la séquence montrant les participants regardant les livres concernant les enseignements du bouddhisme illustrent également le commentaire en voix-off, particulièrement pour la dernière phrase *« la paix. Le Dalaï Lama conduit pour beaucoup entre d'eux à découvrir d'une religion qui répond à leur attente »*.

Un autre témoin a été appelé pour présenter sa motivation.



### Une fidèle :

*« Je trouve tout ce que je cherche. C'est une démarche spirituelle qui me convient. Un discours intelligent, ce qui me manque, voilà. »*

**Séquence B11.4. Interview d'une fidèle**

Dans cette interview, le mot « démarche spirituelle » renvoie à la séquence suivante, dont le premier plan concerne les participants montant l'escalier pour accéder à la salle de pratique.



**Séquence B11.5. Invitation des téléspectateurs à participer à la montée de l'escalier**

Un commentaire en voix-off décrit le principe du bouddhisme et les informations concernant la pratique qui sera vue dans la séquence suivante.

### Commentaire en voix-off :

*« Dans le bouddhisme, il n'y a pas le dogme à suivre juste des enseignements dispensés chaque soir par les lamas tibétains ».*

Les téléspectateurs entendent le son de la cloche au moment où la séquence sur la pratique de la médiation commence. Visuellement, nous trouvons l'intention de la part du monteur de vouloir accentuer la relation étroite entre le maître et les disciples. Cela se transforme en deux plans montés de façon « champs contre champs » entre le maître et les disciples, deux fois.



**Séquence B11.6. La prière avec le montage, type « maître et disciples »**

Le commentaire en voix-off décrit la scène.

**Commentaire en voix-off :**

« *Médiation, réflexion. On vient ici pour chercher **la paix intérieure**. La règle d'or c'est de croire que ce qu'on expérience soi-même.* »

Le dernier plan dans cette séquence montre une vue d'ensemble des participants dans la salle. Comme dans plusieurs JT, une fois que la scène de la pratique a été présentée, le JT appelle des témoins pour connaître le résultat.



Séquence B11.7. Interview d'un participant

**Un participant :**

« *On évacue son petit malaise. Ouvert aux autres, quelqu'un digne d'avoir une vie correcte..* »



Séquence B11.8. Fin du reportage avec le montage, type « maître et disciples » sur le portrait du Dalaï Lama, tournant le visage vers l'assemblée qui s'assoit vers lui

**Commentaire en voix-off :**

« *Ils seront 6 000 ce week-end à Bercy pour entendre celui qui **incarne** à leurs yeux **la voie de la sagesse**.* »

Le dernier passage du JT rappelle l'événement qui va se produire. Une photographie du Dalaï Lama a été choisie pour compléter la phrase « *celui qui **incarne** à leur yeux **la voie de la sagesse**.* » Le choix de l'utilisation du verbe « incarne » a pour objectif de référer à la croyance bouddhiste dans l'incarnation.

**B12 : Visite Dalaï Lama (France 3, 19 20 Édition Nationale, 11/10/03)**

Le JT de France 3 aborde l'événement de l'arrivée du Dalaï Lama au palais des sports de Bercy pour une série de conférences. Le présentateur complète également l'information concernant le contenu des conférences.



**Présentateur :**

« *Spiritualité, non violence et tolérance. Les valeurs qui suscitent beaucoup de plus en plus d'intérêt en France.* »

**Séquence B12.1. Introduction par le présentateur et arrivée des participants à la conférence**

Au niveau visuel, le JT commence par la présentation de l'ambiance à l'extérieur par une succession de plans : la foule devant le palais des sports (pour un rappel du lieu), un plan sur la foule plus rapproché et deux derniers plans dans cette séquence présentent d'autres publics, dont les moines.

Le commentaire en voix-off accompagnant cette séquence décrit objectivement cette scène sans d'autres intentions.

**Commentaire en voix-off :**

« *La foule est calme, concentrée presque recueillie. Ils sont plus de 10.000. Tous sont là pour rencontrer **un homme, le Dalaï Lama.*** »

La suite du reportage est l'interview d'un témoin qui soutient ce commentaire en termes d'influence de la personnalité du Dalaï Lama sur sa croyance.



### Une participante :

*« Pour moi c'est la réalisation d'un rêve. J'ai découvert ses livres, après j'ai découvert le bouddhisme par l'intermédiaire d'un autre moine tibétain. Et là, c'est le Dalaï Lama, Voilà »*

### Séquence B12.2. Interview d'une participante

La séquence suivante montre l'entrée du Dalaï Lama sur scène. Deux autres plans présentent les moines, parmi d'autres participants, se levant et faisant un geste de salut en joignant les deux mains et penchant la tête. Ensuite, un plan du Dalaï Lama recevant ce salut en faisant le même geste a été choisi pour terminer cette séquence.



### Séquence B12.3. Arrivée du Dalaï Lama saluant les disciples

Le commentaire en voix-off pendant cette séquence du salut, décrit le but intime de sa venue : *« Il est venu parler de l'art du bonheur comme une introduction au bouddhisme. Un bonheur spirituel fait de simplicité et de rigueur sans prosélytisme. »*

Au niveau visuel pour la séquence suivante, les téléspectateurs voient la succession de trois couples des plans « disciples » et « maître ». Cette mise en scène nous rappelle également celle du JE B11.



**Séquence B12.4. Ecoute de l'enseignement, montage type « disciples/maître »**

Pendant cette séquence, les téléspectateurs entendent à la fois les matières brutes, les enseignements traduits en français par Matthieu Ricard et l'information synthétique dont le commentaire en voix-off. Le premier donne donc une information brute dont le discours porte sur les principes bouddhistes. Le dernier la complète en évoquant la question sur l'expansion du bouddhisme en France et introduit une phrase « Certains en ont fait un vrai choix de vie » qui a la fonction de lien avec l'interview d'un moine dans la séquence suivante.

**L'enseignement, interprété par Matthieu Ricard :**

*«Donc il faut concilier les traditions spirituelles et développer la qualité humaine, l'altruisme, la compassion. »*

**Commentaire en voix-off :**

*« Tolérance, responsabilité, les préceptes qui attirent. Ils sont 5 millions de français qui se sentent proches du bouddhisme. Certains ont fait un vrai choix de vie. »*



**Tinié Tenzin,**

*« J'ai vraiment cherché ce qui me convient le mieux comme courant spirituel. C'est l'approche philosophique du bouddhisme qui m'a vraiment convaincu. »*

**Séquence B12.5. Interview de Lama Tinié Tenzin**

La suite du reportage est une séquence montrant la satisfaction des participants une fois la conférence achevée. Les téléspectateurs entendent le son des applaudissements et voient un plan très rapproché sur le profil d'un participant souriant. Un commentaire en voix-off accompagne brièvement et renvoie tout de suite à l'interview suivante.



**Séquence B12.6. Plan montrant le bonheur du participant**

**Commentaire en voix-off :**

*« Une recherche philosophique et personnelle partagée par beaucoup d'autres, plus souvent sympathisants que réel pratiquants. »*



**Séquence B12.7. Interview d'une Participante**

Avant la fin du reportage, le JT présente une interview du Matthieu Ricard, interprète du Dalaï Lama, qui donnera ses avis pour expliquer le phénomène de la popularité du bouddhisme en France.



**Séquence B12.7. Interview de Matthieu Ricard**

**Matthieu Ricard**

*« Je crois que le bouddhisme remet en valeur la notion de sagesse. Cette sagesse qu'est-ce que c'est ? C'est un fait, un point de repère. Un sage c'est quelqu'un qui vous inspire, c'est quelqu'un qui vous montre que vous pourriez venir. Je crois qu'on en a besoin. On voit la popularité en France de l'Abbé Pierre et d'autres personnes qui représentent un idéal. C'est quelque chose dont les gens ont besoin. »*

Et la fin du reportage, un commentaire en voix-off répète les informations présentées précédemment dans l'introduction.



**Séquence B12.8. Fin du reportage**

**Commentaire Voix-Off :**

« *Le bouddhisme attire de plus en plus. Et pendant une semaine, Bercy et ses 12 000 places seront le temple provisoire pour recevoir l'enseignement du Dalaï Lama.* »

**B13 : Visite du Dalaï Lama (TF1 20 heures, 11/10/2003)**

Ce JT est le deuxième par lequel TF1 couvre l'événement de la venue du Dalaï Lama en octobre 2003. Visuellement, la narration commence par l'intérieur du bâtiment, contrairement au JT B12 de la chaîne France 3. Le temps consacré à ce reportage est plus court également. Le JT B 12 dure 2 minutes alors que JT B13 dure 1 minute 30 secondes.



**Séquence B13.1. Introduction au sujet et arrivée du Dalaï Lama**

La présentatrice introduit l'introduction par un rappel de l'événement.

**Présentatrice :**

« *Le Dalaï Lama est arrivé hier à Paris, une semaine de débat et d'enseignement au Palais des sport de Bercy. Le chef spirituel du Tibet est très attendu par ceux, nombreux, qui s'intéressent au bouddhisme en France.* »

Au niveau visuel, ce passage montre l'attente des participants et ensuite un plan de l'arrivée du Dalaï Lama. Le monteur a, ensuite, choisi de garder un plan sur le Dalaï Lama entrain de saluer le traducteur afin d'expliciter sa simplicité. Ce plan a été également décrit explicitement par le commentaire en voix-off.



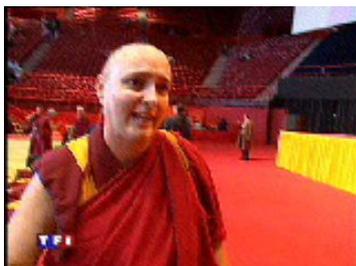
**Séquence B13.2. Arrivée du Dalaï Lama sur scène et le salut entre maître et disciples**

La séquence suivante présente la montée sur scène du Dalaï Lama qui salue l'audience. A la différence du JT B12, ce JT montre la scène dans laquelle les moines tibétains font un geste de prostration<sup>57</sup> complet envers le Dalaï Lama. Néanmoins, durant cette séquence du salut, le commentaire en voix-off ajoute un autre message reliant à la question du Tibet.

**Commentaire en voix-off :**

*« ...Une silhouette que le public salue avec respect. Au premier rang, les Tibétains eux aussi en exil. Ils sont venus de toute l'Europe se ressourcer auprès celui qui incarne leur peuple. »*

La suite est une interview d'une moniale qui explique les raisons de la venue des Tibétains. Il est intéressant de noter qu'un témoignage de la part d'une moniale est très rare.

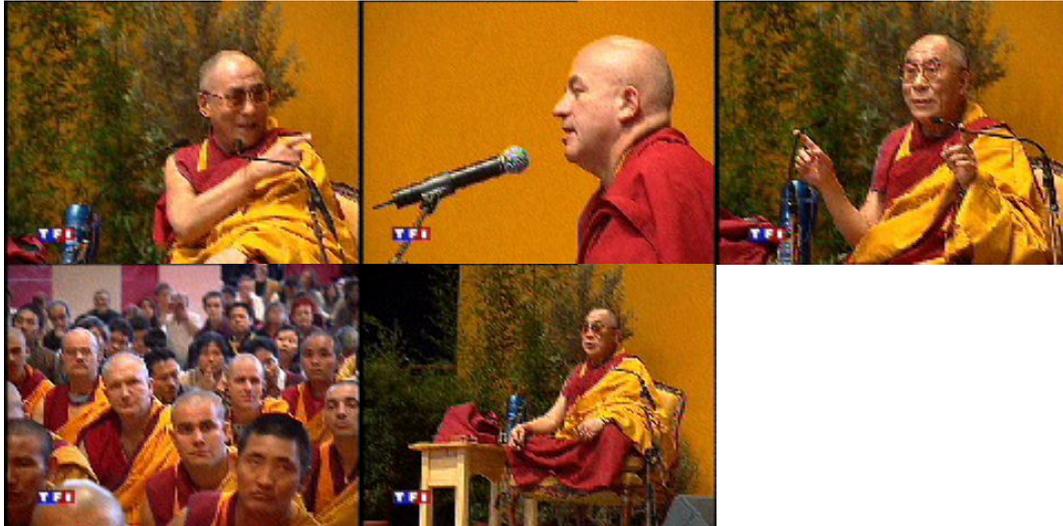


**Moniale :**

*« De temps en temps, ils ont besoin de rencontrer Sa sainteté le Dalaï Lama et d'entendre ses conseils. D'ailleurs, ils seront reçus dimanche au cours d'une séance spéciale, c'est très important d'entretenir cette relation avec le Dalaï Lama. »*

**Séquence B13.3. Interview d'une moniale**

<sup>57</sup> Généralement, la prostration se fait en trois temps : d'abord on joint les mains, puis on se met à genoux, on pose enfin le front à terre.



**Séquence B13.4. Enseignement du Dalaï Lama**

La suite du reportage est une description du déroulement de la conférence et renvoie à l'interview suivante. Au niveau visuel, nous pouvons diviser cette séquence en deux. D'abord, les deux premiers plans n'ont qu'une valeur illustrative de la première phrase du commentaire ci-dessous. Le reste est une séquence, comme dans les autres JT B11 et B12. C'est une relation entre « Maître » et « Disciples ».

**Commentaire en voix-off :**

« Traduit par son fidèle interprète Matthieu Ricard, le chef spirituel du Tibet entame une semaine d'enseignement. Une leçon de spiritualité sur l'art du Bonheur. Il ne veut convertir personne, mieux vaut, dit le Dalaï Lama, enrichir sa propre religion que de l'abandonner. »

Les interviews qui suivent ont l'intention d'évoquer la question de l'inter religion. Les deux témoins ont en effet une appartenance religieuse autre que le bouddhisme.



**Une participante :**

*« J'ai rencontré des chrétiens. C'est fantastique parce qu'on peut être chrétien et bouddhiste. J'ai fait un exemple. On peut être juif et bouddhiste, on peut être de n'importe quelle religion et épouser la sagesse et la compassion du bouddhisme. »*



**Séquence B13.5. Témoins**

**Un participant dont l'apparence fait penser à une origine arabe.**

*« Ça fait plaisir d'entendre des paroles sages, simples que les gens acceptent facilement. Il faut être à l'intérieur et écouter. Au final, on est tous d'accord avec lui. Alors comment ça se fait qu'il met tout le monde d'accord avec lui alors qu'on se querelle dessus les uns les autres. »*



**Séquence B13.5. Illustration de la foule**

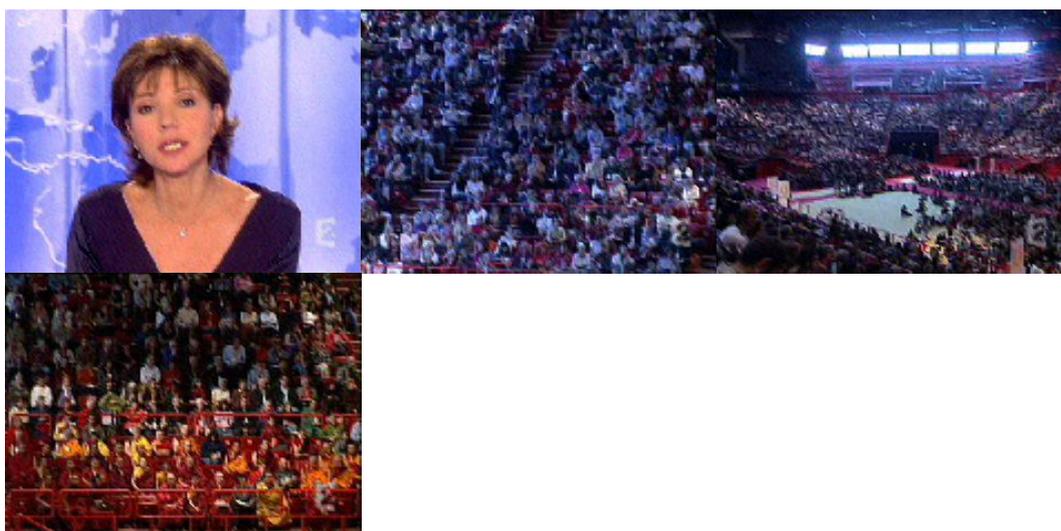
La fin du reportage est un mariage entre le visuel et le commentaire en voix-off décrivant l'augmentation du nombre des partisans du bouddhisme.

**Commentaire en voix-off :**

*« Estimer aujourd'hui à 5 millions, le nombre de sympathisants bouddhistes ne cesse de croître en France. »*

**B14 : Rassemblement bouddhiste (F2, 20 heures le journal, 11/10/2003)**

La chaîne France 2 couvre le même événement de l'enseignement du Dalaï Lama à Bercy.



**Séquence B14.1. Introduction par la présentatrice et vue sur la foule**

La présentatrice introduit le JT avec des plans de la salle à Bercy qui se remplit de participants venus de diverses origines. Visuellement, plusieurs plans sur l'ensemble des participants se succèdent afin de montrer l'ampleur de l'événement.

Les téléspectateurs voient dans la séquence suivante l'arrivée du Dalaï Lama faisant le salut aux interprètes. Ce plan a été présenté dans le JT B13, précédemment étudié. Néanmoins, cette action n'est pas traitée explicitement B13. Le commentaire en voix-off accentue plutôt les mesures de sécurité autour du Dalaï Lama et la capacité d'accueil de la salle. Ce dernier rassemblement renvoie à l'interview de Matthieu Ricard, qui est aussi un témoin dans le JT B12. Néanmoins, ce témoignage n'a pas vocation à approfondir les questions du bouddhisme ni le succès du bouddhisme auprès des français.



**Séquence B14.2. Arrivée du Dalaï Lama et montée sur scène**

**Commentaire en voix-off :**

*« Bercy se transforme pour une semaine en temple bouddhiste. Ils sont 13 000 à avoir fait le déplacement. Aujourd'hui la star, c'est lui, bardé de gardes corps, il entre en scène pour deux heures d'initiation au bouddhisme. Et tant pis si une salle de concert ne peut accueillir tout le monde. »*



**Matthieu Ricard :**

*« Ce n'est pas le lieu, le lieu n'est pas marqué par l'image d'une rock star. C'est un lieu où le Dalaï Lama enseigne. »*

**Séquence B14.3. Interview de Matthieu Ricard**

La suite du reportage évoque, dans le commentaire en voix-off, le nombre des pratiquants du bouddhisme en France (500 000) et la médiatisation du Dalaï Lama.



**Séquence B14.4. Le salut entre le maître et ses disciples**

Au niveau visuel, les téléspectateurs voient les gestes de salut du maître et de prosternation des disciples. La suite est un plan montrant le Dalaï Lama s'asseyant dans un fauteuil et enseignant. Le plan de vue général suivant présente l'ensemble des participants face au maître. Cette séquence montre la relation entre « maître » et « disciples ». Durant cette séquence, les téléspectateurs entendent également la

brève traduction de l'enseignement donné, de la part du Matthieu Ricard. C'est le seul moment où le principe du bouddhisme est évoqué.

**La traduction de Mathieu Ricard :**

*« Mais c'est l'esprit qui continue et ça il le peut presque sans fin. »*

La suite du reportage pose les interviews de deux témoins bouddhistes, une pratiquante et une nonne. Ces deux témoignages n'apportent que les informations concernant la qualité personnelle du Dalaï Lama.



**Judith Sousans, Bouddhiste Pratiquante :**

*« On attendait vraiment ce dialogue et l'attente du Dalaï Lama, ça remplit complètement. »*

**Yahne Le Doumelin, une nonne bouddhiste :**

*« C'est tellement merveilleux. Si tous les êtres avaient cette présence, vous imaginez un peu sur terre. »*

**Séquence B14.5. Interview des témoins de diverses couches sociales**

La suite du reportage évoque, comme dans le JT B13, une question sur l'inter religion, par le commentaire en voix-off et l'interview d'une participante.



**Séquence B14.6. Vue des participants**

**Commentaire en voix-off :**

*« Dans la salle, les bouddhistes initiés côtoient les débutants. Il y a même des chrétiens et des musulmans venus chercher d'autres réponses. »*



**Josiane Henry :**

*« Le catholicisme, on est puni quand on ne fait pas bien. C'était comme ça qu'on a été élevé. Il n'y a pas de punition ici. »*

**Séquence B14.7. Interview de Josiane Henry**

Dans ce commentaire, le mot « punition » est une connexion vers le commentaire en voix-off qui suit. Le commentaire s'achève sur la question de l'argent dont le prix d'entrée pour la conférence. Ce JT est le seul qui évoque cette question. Néanmoins, ce commentaire dévoile enfin l'utilité de cet argent dans un but caritatif, ce qui renforce la qualité charitable du Dalaï Lama.



**Séquence B14.8. Fin du reportage montrant l'intérêt des médias sur la personnalité du Dalaï Lama et son départ**

**Commentaire Voix-Off :**

*« Pas de punition, mais le principe pour affronter différemment la souffrance, le mal de vivre. Le prix de cet enseignement pendant une semaine est de 200 euros. Les bénéfices seront versés à une association humanitaire. »*

Au niveau visuel, les téléspectateurs voient un plan rapproché sur le Dalaï Lama portant un chapeau, ce qui renforce son image charismatique. Et le plan suivant montre de nombreux photographes immortalisant ce personnage. Ce plan a été gardé soigneusement, car il correspond au ton du reportage, qui accentue la célébrité du Dalaï Lama, (les mesures considérables de sécurité, l'interview de Mathieu Ricard ci-dessus). Le dernier plan du reportage montre son départ.

**B15 : Plateau brève : France, engouement pour le bouddhisme (France 2, 20 heures le journal, 13/10/2003), (Suite) Portrait du 14ème Dalai Lama tibétain, (France 2, 20 heures le journal, 13/10/2003) et le Salon de Zen**

La chaîne France 2 revient à nouveau sur cet événement, deux jours après le JT B14. Mais ce JT est diffusé dans un but pédagogique pour faire comprendre le phénomène de l'expansion du bouddhisme en France et le parcours du Dalai Lama.

Le présentateur commence par référer le sujet à l'événement en cours et fait une démonstration chiffrée sur l'augmentation du nombre des bouddhistes en France.



**Présentateur :**

*« La suite de la visite du Dalai Lama à Paris, Une visite qui suscite, vous savez, un engouement impressionnant. Parce que le chef spirituel tibétain va remplir entre guillemets la salle de Bercy à 7 reprises pour des leçons publiques. »*

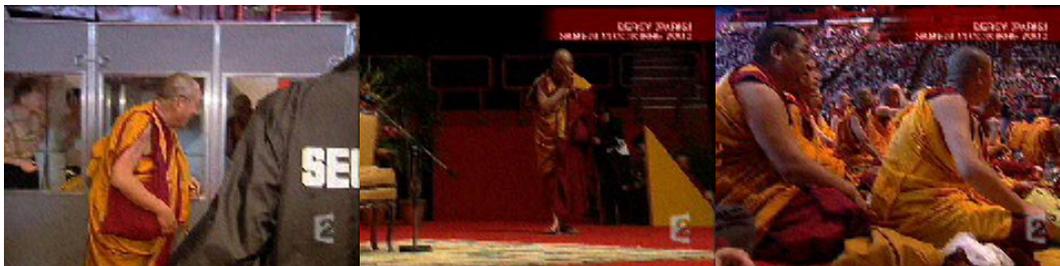
**Séquence B15.1. Présentation du sujet**



*« Alors pourquoi cet engouement ? Bien sûr parce que le bouddhisme a le vent en poupe. 200 000 adeptes en 1976, doublé 10 ans plus tard et 600 000 en 1997, selon les chiffres communiqués par l'Union du bouddhisme en France. Mais il y a aussi la personnalité du Dalai Lama. »*

**Séquence B15.2. Statistique du nombre de bouddhistes**

Ce mode de présentation très didactique donne une crédibilité au journaliste. Comme précise Gérard Leblanc, « le matériel didactique est plus matière à monstration qu'à démonstration. Il sert en fait à assurer au discours du commentateur un seuil de visibilité qui le fasse apparaître comme un discours spécialisé. »<sup>58</sup>



**Séquence B15.3. Arrivée du Dalai Lama et montée sur scène**

La suite du reportage revient sur la conférence du Dalai Lama à Bercy. Visuellement, les séquences illustrant cet événement sont des images d'archive datées deux jours avant ce JT. Nous les voyons dans le JT B14. L'accent de l'introduction à cette séquence reste le même. Le premier plan montre le Dalai Lama saluant des

<sup>58</sup> Leblanc G., *Scénario du réel*, Tome 2, L'Harmattan, p. 61

interprètes et nous voyons également une partie du dos du garde de corps sur lequel les lettres SE(CURITE)...s'inscrivent. Le commentaire en voix-off (ci-dessous) insiste ainsi sur les mesures de sécurité. Les téléspectateurs voient également la montée sur scène du personnage dans le deuxième plan, utilisé aussi dans le JT B14. Le plan suivant, dans lequel les moines s'assoient, est inséré pour montrer simplement le salut du Dalaï Lama. Mais il n'y a pas d'interactivité de la part de ces moines avec leur maître. Or, dans le JT B14, ces moines le reçoivent en se prosternant.

**Commentaire en voix-off :**

*« Comme une super star, bardé de gardes du corps à Bercy, le Dalaï Lama fait salle comble. Parmi les 13 000 spectateurs, les pratiquants bien sûr, et surtout des milliers de femmes. »*

Ce commentaire décrit le nombre important de participants. Le mot « spectateurs » a été soigneusement choisi pour répondre au ton du passage comparant le Dalaï Lama à une super star. Ce commentaire, précisant le nombre des participants, décrit également la séquence des plans montrant la succession de trois plans de vue générale sur l'ensemble de l'audience.



**Séquence B15.4. Présentation de l'audience**



**Séquence B15.5. Les plans de transition**

La fin de ce même commentaire décrit un profil spécifique (les femmes) parmi les participants. Ce qui renvoie ensuite au témoignage d'une femme. Visuellement, un plan sur le Dalaï Lama a été glissé après la séquence de l'audience avant de passer à l'interview. Ce plan sert non seulement à la transition (le visage du Dalaï Lama se tourne vers la droite de l'écran alors que le témoin interviewé dans la séquence suivante tourne le visage vers la droite.), mais également à l'équilibre visuel. Ce plan sur le Dalaï Lama s'asseyant est, en effet, inséré après la séquence de l'audience alors que le plan qui précède cette même séquence concerne les moines s'asseyant par terre.

Le témoin qui suit renforce la personnalité du Dalaï Lama.



**Christiane Leguillou, bouddhiste non pratiquante :**  
*« Si tout le monde était serein, généreux, paisible et plein d'amour comme lui, je pense que les choses iraient un tout petit peu mieux. »*

**Séquence B15.4. Interview de Christiane Leguillou**

Cet énoncé se concrétise visuellement dans la séquence suivante dans laquelle le Dalaï Lama reçoit le respect et l'appréciation de la part de la population qui vient assister à son arrivée.



**Séquence B15.5. Arrivée du Dalaï Lama à l'Hôtel de ville**

**Commentaire en voix-off :**

*« Un rayonnement qui dépasse largement les bouddhistes pratiquants, 50 000 en France. Lors de son arrivée à l'Hôtel parisien, même les curieux sont touchés par son charisme et son humour. »*

Visuellement, le plan montrant le Dalaï Lama souriant est le plus représentatif de ce commentaire qui souhaite accentuer son humour. Cette intention renvoie à la séquence suivante qui commence par un commentaire Voix-Off « Et quand on demande le secret de son succès »



**Séquence B15.6. « I don't know »**

Pour répondre à cette question, le JT a choisi un passage de la conférence de presse dans lequel les téléspectateurs entendent la voix du Dalaï Lama : « I don't know ».

L'intention de ce JT d'être didactique dès le départ (le schéma chiffré de l'augmentation du nombre des bouddhistes en France) se confirme par l'interview d'un sociologue pour expliquer ce phénomène. Cette technique a été également utilisée dans le JT B6 (1996) avec le même témoin.



**Séquence B15.7. Interview de Frédéric Lenoir**

**Frédéric Lenoir, sociologue et auteur des « Métamorphoses de Dieu » :**

*« C'est quelqu'un qui a un message de non violence, c'est quelqu'un qui a un message de tolérance qui au fond prône la valeur universelle humaniste qui touche tout le monde. Et enfin, c'est quelqu'un qui incarne ces valeurs par son témoignage de son propre combat pacifique contre les chinois. »*

Néanmoins, ce témoignage explique le phénomène du succès de la personnalité du Dalaï Lama auprès des fidèles plutôt que le principe du bouddhisme comme dans le JT B6.

Le JT continue dans la logique didactique. L'interview de ce sociologue se termine par la question du combat pacifique du Dalaï Lama contre les Chinois. La séquence suivante traite l'histoire de ce combat à travers des images d'archive.

La première image d'archives montre le Dalaï Lama en Inde, ce qui correspond au ton énoncé précédemment sur son combat.



**Séquence B15.8. Archives : le Dalaï Lama et les scènes d'invasion des chinois**

La suite des images d'archive montrent les scènes de l'invasion du Tibet par les Chinois, de la destruction des temples et le massacre des moines. Le commentaire en voix-off donne également la datation.

**Commentaire en voix-off :**

*« Depuis 40 ans, il milite la non violence contre la Chine, après l'invasion du Tibet, après l'exil et les massacres, comme celui en 1988, ces moines bouddhistes frappés à mort par l'armée chinoise ».*



**Séquence B15.9. Réception du Prix Nobel**

La séquence suivante présente la reconnaissance de son combat. Le commentaire en voix-off accompagne de façon illustrative cette séquence.

**Commentaire en voix-off :**

*« Bouleversée, la communauté internationale lui accorde un an plus tard le prix Nobel de la paix, qui agrandit aussi la place particulière qu'il occupe. »*

Pour terminer le reportage, la question sur l'inter religion a été évoquée par la séquence avec le Pape Jean-Paul II.



**Séquence B15.10. Dialogue interreligieux à travers le rencontre entre le Pape et le Dalaï Lama**

**Commentaire en voix-off :**

*« Avec Jean-Paul II, il est la seule autorité religieuse reconnue mondialement. »*

Il est intéressant de noter que ce JT est également un produit d'appel pour les dérivés de la tradition bouddhique. En effet, selon le conducteur d'actualité, la suite de ce reportage concerne le Salon du Zen à Paris. Le présentateur utilise cette occasion pour lier le sujet du bouddhisme à cet événement : *« Plus **prosaïquement**, au succès du bouddhisme répond le développement de la technique de la relaxation. Le Salon du Zen attire de plus en plus de monde »*.

## 3.2. Synthèse du chapitre

L'arrivée du Dalaï Lama est une motivation importante pour les chaînes télévisées de proposer des informations sur le bouddhisme en France.

Dans l'ensemble de ce corpus, le JT B1 « Le bouddhisme en France », (1982), le plus ancien des JT montrant la relation du Dalaï Lama et le bouddhisme en France est le seul JT dans lequel le Dalaï Lama est invité sur un plateau télévisé.

Au niveau du contenu, nous observons deux grands types de présentation : les JT présentant **le bouddhisme en France à l'occasion de la visite du Dalaï Lama** (B1-B11, à l'exception du B9) et **ceux qui présentent l'événement de sa visite** (B12-B15)

Les JT montrant un reportage sur le bouddhisme choisissent à la fois de présenter les pratiques individuelles ou collectives dans différents temples. Pour le premier cas, c'est le JT B10 (1993) où le journaliste a choisi de suivre une famille bouddhiste à Lyon. Néanmoins, nous trouvons également l'exemple de la pratique individuelle dans le JT B5. Ce JT montre en effet la prière matinale d'une femme pour commencer sa journée. Il complète également l'information concernant le bouddhisme en France en montrant l'exemple de la pratique au temple.

En ce qui concerne les JT montrant les exemples de la pratique en collectivité au temple, deux grands types de narration ont été choisis. Pour le premier cas, les JT introduisent d'abord l'événement de la venue du Dalaï Lama et abordent ensuite les exemples des temples bouddhistes existant en France (JT B1, B4, B6, B7). Pour le deuxième cas, les JT présentent des exemples sans montrer les séquences de l'arrivée du Dalaï Lama (B2), parfois l'événement se passe même avant son arrivée (B11). Ce dernier présente les bouddhistes méditant et aborde la question de la préparation et les attentes de la part des fidèles pour le recevoir. Ce qui ressemble au JT B9 de la chaîne M6, traitant principalement de la préparation du lieu.

Quant aux scènes concernant les pratiques en collectivité, la médiation et la prière sont les plus représentatives. Les temples sélectionnés sont principalement de courant tibétain. Il n'existe qu'un seul plan dans le JT B2 où les téléspectateurs voient un groupe des moines du courant du petit véhicule assistant à une conférence du Dalaï Lama.

### La construction des contenus « bouddhisme en France »

Les principaux axes que les JT emploient pour décrire le phénomène du bouddhisme en France reposent d'abord sur le principe de cette religion. Les matières recueillies proviennent des interviews des moines (c'est le cas de B1, B 2, B5, B6, B7, B8, B 12). Ensuite, les JT bordent principalement la question de la motivation des pratiquants. Il est intéressant de noter que les JT dans ce corpus accentuent sur ce point plus que la question sur les principes de la religion. En effet, l'appel aux témoignages des participants est plus important que le recours aux témoignages de moines (2 dans B3, 4 dans B4, 3 dans B5, 1 dans B7, 3 dans B8, 1 dans B9, 3 dans B 10, 3 dans B11, 2 dans B 12, 2 dans B 13, 2 dans B 14, 1 dans B 15). Néanmoins, ces témoins donnent

des informations à la fois sur leur intérêt pour le bouddhisme grâce à ses propres principes, les résultats après l'application de certaines pratiques dans la vie quotidienne, l'influence du Dalaï Lama sur leur motivation, y compris l'appréciation de la personnalité du Dalaï Lama. Au niveau des témoignages, lorsque les JT ont une intention d'approfondir le sujet dans un but plus didactique comme c'est le cas des JT B5 et B 15, il a été fait appel à un scientifique pour expliquer les phénomènes abordés par les JT.

Un autre aspect qui est servi pour la narration du bouddhisme en France, consiste en la présentation **des chiffres** concernant cette communauté. Six JT ont évoqué cette question. Néanmoins, ces chiffres, comme nous l'avons étudié dans la deuxième partie, sont très variés. En effet, les termes liés à cette population restent encore flous. Le JT B4 (F2, 1996) parle de 2 000 000 de personnes séduites par le bouddhisme, le B5 (TF1, 1996), 500 000 bouddhistes en France, le JT B9 (M6,2000) parle de 11% des Français proches de cette philosophie, le JT B11 (TF1, 2003) de 600 000, le B 12 (France 3, 2003) de 5 000 000, le B13 (TF1, 2003) 5 000 000 de sympathisants, B14 (F2, 2003) de 500 000 pratiquants. Et enfin, seul le JT B15 tente de montrer l'évolution de l'intérêt des français pour cette religion et de citer la source de cette statistique : *«200 000 adeptes en 1976, se doublent 10 ans plus tard et 600 000 en 1997, selon les chiffres communiqués par l'Union du bouddhisme en France. »*

Dans ce corpus, la question sur **la politique au Tibet et en Chine** (incluant le rôle de la France dans cette affaire) reste un sujet tout à fait relatif lié à la venue du Dalaï Lama en France, à l'exception des JT B2, B 4, B9, B12 et B13. Néanmoins, la proportion de ce sujet reste différente selon les chaînes. Nous observons que la chaîne TF1 accentue plus que F2 pour le même événement de la venue du Dalaï Lama, à l'exception du JT B15 de F2 qui présente cette question de façon plus historique en utilisant des images d'archive.

---

## 4: Bouddhisme et secte

---

### 4.1. Analyse de l'ensemble des JT

Nous trouvons trois journaux télévisés parlant de « secte » à propos de bouddhisme. Deux entre d'eux (C1 et C3) traitent de la Sôka Gakkai, l'organisation bouddhiste laïque dont les pratiques religieuses et le socle doctrinal reposent sur les enseignements de Nichiren, moine bouddhiste japonais du XIIIe siècle<sup>59</sup>. Nous n'avions pas évoqué ce mouvement dans la deuxième partie décrivant tous les courants bouddhiques en France. En effet, la Sôka Gakkai est considéré par plusieurs rapports parlementaires, comme une secte et ne fait pas partie de l'Union Bouddhiste de France (UBF) regroupant les écoles de toute obédience, qui, malgré leurs différences, se reconnaissent entre elles.

Il est intéressant de noter que les deux reportages (C1 et C3) présentés par deux chaînes différentes, à trois ans d'intervalle, nous livrent différentes mises en scène et le ton de la présentation que nous analyserons plus loin.

Un autre, le JT C2, intitulé « Secte » (JA2 20H, 29/05/1991), traite la communauté de l'Aumisme, qui est également le sujet du JT A2 : « *L'ashram (JA2, 20H, 15.08.1982)* », dans le groupe « bouddhisme et les vacances », précédemment étudié. Il sera également intéressant de comparer ces deux JT, diffusés à 9 ans d'intervalle et traités sous deux tons différents.

---

<sup>59</sup> Littéralement, la **Sôka Gakkai** veut dire la « Société pour la création de valeur ». Jusqu'en 1991, elle était liée à la Nichiren Shoshu, une branche du Bouddhisme de Nichiren. Créée en 1930 au Japon comme mouvement pédagogique, la Sôka Gakkai s'est transformée après la 2e Guerre mondiale pour devenir un mouvement religieux laïc. L'organisation s'est développée à l'international et dispose aujourd'hui d'un réseau étendu à 190 pays qui revendique près de 12 millions de fidèles.

Son activité religieuse comporte notamment la pratique du **gongyo** matin et soir (récitation d'extraits du Sûtra du Lotus et de **Nam Myoho Renge Kyo**), l'étude de lettres et traités de Nichiren et d'encouragements de Daisaku Ikeda ou autres responsables, et de la foi en cette religion, dans le cadre ou non de réunions de discussion (zadankai).

Avant d'analyser ce JT, il est intéressant de noter qu'il a été présenté le 22 juillet 1988, alors que la chaîne 2 a été amputée d'un reportage sur le Sôka Gakkai, présenté comme un exemple de secte pour l'émission « Edition spéciale », le 7 juillet.

<sup>60</sup> Dans ce contexte, nous comprenons mieux les raisons de la construction du reportage.



Séquence C1.1. Introduction par le présentateur

**Présentateur :**

*« Nous vous présentons maintenant un reportage consacré aux sectes et leur influence. Nous prenons le risque de présenter cette enquête. Pourquoi ce risque ? Elie Vannier »*

Le présentateur introduit le message principal du reportage, presque déjà conclu, « *le reportage consacré aux sectes et leur influence* ». Néanmoins, il tente de justifier son choix en renvoyant l'explication plus approfondie au directeur de l'information.



Séquence C1.2. Elie Vannier justifiant la diffusion du reportage

**Elie Vannier (Directeur de l'Information) :**

*« D'abord, c'est notre métier. Nous sommes journalistes. Et nous devons présenter le plus complètement possible l'information à nos téléspectateurs. Parce qu'il s'agit d'une position de principe. En effet, si un individu ou un groupe accepte de nous donner une interview, nous estimons que cet accord est irrévocable. Nous respectons la loi qui protège les droits de la personne, mais à côté de cette loi existe la déontologie propre à notre profession. Les ignorer reviendrait à mettre en cause une des libertés essentielles de la société démocratique, la liberté de la presse. Nous ne parlons pas de secte. Même si ce mot a un sens différent selon des pays. Au Japon, par exemple, une secte est un groupe religieux existant*

<sup>60</sup> « En juillet 1988, la Soka Gakkai fit pression sur la direction d'Antenne 2. L'émission "Edition spéciale", programmée pour le soir du 7 juillet et consacrée à l'emprise des sectes devait s'illustrer de trois reportages, traitant des mouvements Invitation à la vie (IVI), Ecoovie, et Soka Gakkai. IVI saisit la justice pour faire interdire la diffusion du sujet la concernant. Quant à la Soka Gakkai, mécontente elle aussi des images tournées par les journalistes, elle exigea que le reportage soit retiré, et le fit signifier par huissier au siège d'Antenne 2. Bien que sans valeur juridique, cette démarche suffit à faire plier M. Contamine, le patron de la chaîne française. "Edition spéciale", au soir de sa diffusion fit pâle figure, amputée de ses principaux reportages, comme nous l'expliquait à l'époque le "Canard enchaîné" sous la plume de Serge Richard : " Edition spéciale ne ressemblait plus à rien. Au moins les participants au débat en direct ont-ils tenté d'obtenir une explication de Contamine. En vain. Et ils ont alors jugé préférable de quitter le studio. Cependant que le présentateur de l'émission, Claude Sérillon, déplorait à l'antenne la façon dont le lobby des sectes peut faire la loi à la télévision... »

In, <http://www.prevensectes.com/soka17.htm>, Consulté le 23.03.2009

*dans une famille spirituelle celle du shintoïsme, du bouddhisme.*

*Le Japon **justement** de plus en plus présent en France, par ses exportations et ses investissements. Son influence apparaît aussi dans la culture et à travers l'organisation comme Sôka Gakkai à laquelle François Dubré a consacré un excellent reportage ».*

En légitimant son choix, le directeur de l'information joue avec les mots et les phrases par crainte d'un procès en diffamation de l'organisation Sôka Gakkai : « *Nous ne parlons pas de secte* » alors que le présentateur a déclaré « *Nous vous présentons maintenant un reportage consacré aux sectes et à leur influence.* » De plus, il continue de le suggérer, sans être explicite, aux téléspectateurs, avec la même technique. D'abord, entrer dans le sujet par un exemple de la définition du mot « secte » au Japon. Et la suite du commentaire concerne le Japon et ses investissements en France ainsi que ses cultures dont l'organisation Sôka Gakkai. Néanmoins, avec opérateurs linguistiques comme « **justement de plus en plus présents en France** » et « **son influence** » pourraient soulever le sentiment du patriotisme chez les téléspectateurs français.

Le reportage montre deux parcours différents de membres de l'organisation : un couple avec un enfant et une pédiatre. Le JT présente les profils socioprofessionnels de ces deux témoins. Deux courtes séquences présentent leur vie quotidienne.



Séquence C1.3. La vie d'un couple ordinaire

**Commentaire Voix-off :**

*« 8 heures du matin dans un immeuble moderne dans le 15 arrondissement Paris. Monsieur et Madame Chesnel se lèvent. Une journée comme les autres commence. Madame Chesnel est professeur d'espagnol, dans un lycée de la région parisienne. Monsieur Chesnel est un employé de la Chambre de Commerce à Paris. Il est chargé d'information des cadres de plus de 300 sociétés industrielles. »*



Séquence C1.4. Scène montrant une consultation

**Commentaire Voix-off :**

« 8h30 de l'autre côté de la capitale, Marie- Claude Angélique pédiatre reçoit le premier client dans le cabinet qu'elle vient d'ouvrir. Cet après-midi elle ira travailler dans un hôpital parisien. »

Avant de passer à la séquence de « révélation » de la pratique du Sôka Gakkai, le commentaire continue à décrire que les situations sociales des deux témoins sont différentes. Ils sont « normaux ». « Ils vivent, travaillent, se distraient comme des milliers d'autres parisiens ». Néanmoins, cette dernière phrase suggère déjà inconsciemment aux téléspectateurs que ce qui va être présenté par la suite ne relève pas de la normalité.

La séquence suivante représente une mise en scène de la pratique du **gongyo** (récitation d'extraits du Sûtra du Lotus et de **Nam Myoho Renge Kyo**). Cette séquence illustre un commentaire voix-off donnant l'information sur l'heure (18h30), le lieu (l'église bouddhiste française), la durée (20 minutes), et la méthode (prière d'une seule phrase) et le résultat de la pratique, «*paraît-il donner une énergie, une force vitale, protégeant du malheur et guérissant les maladies* ».



Séquence C1.5. La mise en scène de la pratique

La dernière phrase du commentaire, le mot «*paraît-il*» montre que le commentateur ne croit pas pleinement à ce résultat. Il soulève tout de suite un débat par une question « **Comment des gens comme eux parfaitement intégrer dans la vie sociale et professionnelle peuvent-ils croire que la répétition d'une phrase peut atteindre un tel résultat ?** »

La suite de reportage laisse la place aux interviews des témoins pour justifier leur croyance et le résultat concret de cette pratique.



**Mme Chesnel :**

*« Le fait de réciter cette phrase révèle en nous un état de Bouddha. »*



**M. Chesnel :**

*« Comment une phrase Nam Myoho Renge Kyo peut-elle engendrer cette nature ? C'est vrai c'est un côté mystique. Ça je ne renie pas, c'est vrai. C'est un moyen d'utiliser une sagesse orientale entre guillemets dans l'univers occidental, il faut avouer que c'est très matérialiste et renforce sa vie intérieure ».*



**Marie-Claude Angélique :**

*« .....Ma mère, par exemple d'ailleurs, elle accepte que j'en parle devant vous. Elle avait une maladie mentale grave, considérée par le médecin incurable et attendait sa mort. Elle l'a pratiquée pendant un an et demi. Vous avez vu le médecin ne comprend pas. Moi non plus, mais je suis heureuse qu'elle soit comme ça »*

**Séquence C1.6. Série des interviews**

Nous trouvons ensuite l'information dans le même sens pour justifier leurs actions par deux plans d'interviews de Mme Chesnel, qui explique que ce fait lui permet de **mener une vie à la fois laïque** (travail, famille) **et sacré** (la prière) sans être coupée du monde réel. Marie-Claude Angélique reconnaît que cette prière est un moyen d'harmoniser le « fond » des pratiquants malgré la différence, leur apparence externe ou leur état intérieur.

En laissant parler les témoins de points de vue positifs de Sôka Gakkai, le JT reprend **le modèle argumentatif** avec le plan d'un homme accompagné d'un commentaire Voix-Off.



**Commentaire Voix-Off :**

*« Premier détail surprenant, nous n'avons jamais rencontré un membre de Nichiren Shoshu hors de la présence du dirigeant de l'association. Il n'y pas une crainte d'être manipulé ? »*

**Séquence C1.7. Un responsable de l'organisation assistant à l'interview**

Le témoin, Marie-Claude Angélique, répond à cette question : « *Pas du tout. A l'inverse de manipulation, au contraire, je me sens de plus en plus libre. Oui c'est le mot, c'est la liberté.* »

Le reportage continue son enquête pour connaître l'organisation Sôka Gakkai plus en détail en montrant la séquence du lieu de la pratique collective de la prière.



Séquence C1.8. Vue de l'extérieur du siège social, arrivée des fidèles et prière

Le commentaire voix-off précise que le siège de l'organisation se situe à Sceaux et décrit que « *Régulièrement, plusieurs centaines de membres s'y retrouvent le soir pour répéter **éternellement** la même phrase **miraculeuse**.* »

L'adverbe « **éternellement** » et l'adjectif « **miraculeuse** » employés dans le reportage reflète l'exagération de la part du journaliste vis-à-vis de cette communauté et la rendent moins crédible.

La séquence (les images ci-dessous) suivante montre une succession de gros plans focalisés sur les visages ou une partie des visages des participants. Ce qui accentue l'idée de concentration et de détermination des pratiquants. Nous trouvons également les deux témoins, interviewés dès le début du reportage, ainsi que le responsable du mouvement, qui surveille tous les interviews données au journaliste.



**Séquence C1.9. Différents plans sur les visages des témoins pendant la prière**

Après avoir montré le contexte spatial et la pratique au sein du siège de l'organisation, le reportage présente ensuite le contexte socio-historique ainsi que les catégories socioprofessionnelles des membres par un commentaire voix-off et un montage d'images d'archive. Nous constatons le ton ironique du commentaire (ci-dessous), par exemple, l'utilisation d'adjectif « prospère » après le mot « association ». Le commentaire emploie la méthode argumentative par la phrase « parfaitement intégrés dans la société, c'est bien le problème ».

**Commentaire en Voix-Off :**

*« Nichiren Shoshu est une **association prospère** en France. Et ses membres sont plus de 6 000. En général, ce sont des cadres ou des membres de professions libérales avec des moyennes d'âge 30-35 ans. Rien à voir avec les sectes regroupant les illuminés à la recherche d'une mythique exotique. Ce sont des gens sérieux, compétents, actifs, **parfaitement** intégrés dans la société. Parfaitement intégrés dans la société, c'est bien là le problème. Cet homme qui ne veut pas montrer son visage a passé ces 5 dernières années à étudier le Nichiren Shoshu, ses publications, et sa stratégie. »*



Séquence C1.10. Un témoin

Pour illustrer ce commentaire, le journaliste se met en scène face à l'homme présumé qui aurait étudié tous les aspects de l'organisation *Nichiren Shoshu*.

Un plan sur la couverture d'un livre, intitulé en Anglais « I denounce Sôka Gakkai », a été choisi pour illustrer le commentaire « *Pour lui, cela ne fait aucune doute, l'activité de Nichiren Shoshu Français fait partie d'un vaste plan destiné à implanter dans le monde entier une idéologie intolérante et impérialiste.* »

Néanmoins, du point de vue des téléspectateurs, il est difficile de comprendre si cet homme est l'auteur du livre. Si oui, le fait que cet homme veuille donner une interview sans se dévoiler n'a donc plus aucun sens.

La suite du commentaire « *Un des moyens utilisés par le Sôka Gakkai pour se faire accepter, c'est son musée.* » annonce une nouvelle piste. Comment cette organisation est-elle perçue dans l'espace publique ?

Les informations dans la séquence suivante, montrent un lieu avec vue de l'extérieur du musée, mais, l'on ne sait pas où exactement. Le commentaire précise que c'est ce musée parisien où sont exposées les œuvres venues du Musée Fuji de Tokyo et présente un ton dubitatif par une question « *Quels sont les meilleurs moyens pour être reçu par la municipalité ? Ou par les hommes politiques ? C'est ainsi Monsieur Ikeda son directeur international ont été vus avec Jacques Chirac ou le Président Reagan. Et à chaque fois M. Ikeda n'oublie pas de s'exposer parmi les toiles ou les estampes avec un message en apparence anodin de paix universelle et d'amour.* »



Séquence C1.11. Présentation du musée et son exposition, organisée par la Soka Gakkai

Nous remarquons que le dernier plan de cette séquence montrant la signature de Monsieur IKEDA est accompagné par le commentaire voix-off utilisant un ton ironique en employant les mots « *en apparence anodin* ».

La séquence suivante porte sur l'interview de Philippe Paquet, Porte-parole de la NSF (Nichiren Shoshu Française) qui précise que la NSF est une association autonome financièrement et administrativement de la Sôka Gakkai. Le journaliste le laisse continuer à justifier la valeur du **patriotisme** de l'organisation : « Nous sommes une association française, organisée par les Français avec des activités françaises ». Tout de suite, le scénario est controversé par le propos du journaliste concernant l'histoire de l'acquisition du château, proche d'un centre nucléaire, soupçonné d'être un centre d'espionnage industriel.



Séquence C1.12. Le journaliste et le responsable de l'organisation

La suite de la séquence est le jeu entre l'accusateur (le journaliste) et la défense (le porte-parole de la NSF) à travers l'interview.

**Philippe Paquet :**

« *La propriété que nous avons décidée d'acheter est proche d'un centrale nucléaire. Nous même nous ne nous en sommes pas aperçus.* »

**Journaliste :**

« *Il paraît qu'une des personnes qui était chargé de négocier pour acheter le château a **semble-t-il** été prise entrain de photographier.* »

**Philippe Paquet :**

« *C'est une pure fabulation. Cette personne ne fait pas du tout partie de notre mouvement. C'est vrai, il était japonais. Il faisait partie de la délégation japonaise qui était venue visiter le centre d'étude nucléaire quelques temps auparavant et il a été pris entrain de faire la photo. Mais il a été prouvé que cette personne n'appartenait pas à notre association, ni à Sôka Gakkai au Japon.* »



**Séquence C1.13. Vue sur l'antenne**

Le JT continue d'accuser l'organisation en montrant d'abord un plan dans lequel nous voyons une antenne avec un commentaire voix-off «*Il est difficile de croire que personne n'avait remarqué le centre d'étude nucléaire dont l'antenne domine toute la région.*» Dans la même perspective, le journaliste se met en scène comme un enquêteur dans un film policier entrain d'appeler un témoin dont on entend la voix «*moins de 2 kilomètres, il n'a pas été possible de capter l'information*».



**Séquence C1.14. La mise en scène « feintise diégétique » du journaliste comme un enquêteur policier<sup>61</sup>**

Le gros plan du visage du journaliste avec un commentaire voix-off dévoile que l'interlocuteur est le dirigeant de la Nichiren Shoshu et un des directeurs chargés de l'entretien du château. Dans le but de suggérer aux téléspectateurs le doute sur la crédibilité, le commentaire ajoute qu'un des employés de cette société a été arrêté. La suite du commentaire renverse radicalement l'information donnée dès le début du reportage par le porte-parole de la NSF. « *Dans la conversation, cet homme va également admettre que le Château a été acheté avec l'argent de la **Sôka Gakkai*** »

<sup>61</sup> Cf., F. Jost, *op.cit.*, p.89

**Japonaise.** Comment dans ces conditions parler d'indépendance financière ou même d'indépendance tout court ? » Le JT laisse contredire deux témoins de l'organisation, c'est également une stratégie de mise en scène de discréditation.

Comme la séquence précédente se termine sur la **Sôka Gakkai Japonaise**, l'enquête continue d'approfondir ce sujet par un **montage d'images d'archive**. Il s'agit de montrer l'organisation de la Sôka Gakkai Japonaise, le scandale financier et l'expansion de l'organisation.

Un commentaire voix-off accompagne ces trois sujets :

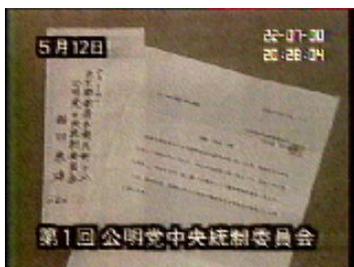
*« Au Japon, la Sôka Gakkai est un empire financier gigantesque. Elle a fondé un parti politique, le troisième du pays. Et il y a 15 ans un scandale a éclaté. Un membre a démissionné et a accusé la Sôka Gakkai d'extorquer des fonds à des fidèles et à des sociétés industrielles ».*

Nous trouvons que ces passages contiennent des plans qui sont autant de simples images illustratives de premier niveau que d'autres qui ont **une valeur d'icône**<sup>62</sup>. Par exemple, le zoom sur le nom de Sôka Gakkai en anglais et en japonais illustre, « Au Japon », alors que le plan suivant montre l'ensemble du bâtiment accompagné par le commentaire voix-off « la Sôka Gakkai est un empire financier gigantesque. Elle a fondé un parti politique, le troisième du pays. » a une valeur d'icône.



**Séquence C1.15.** Deux plans illustrant l'organisation de la soka gakkai japonaise

Un autre exemple dans cette même perspective (**l'image d'icône**), est le plan sur un document ressemblant à une lettre ouverte révélant qu'«un scandale a éclaté ».



**Séquence C1.16.** Illustration du scandale financier

<sup>62</sup> Selon F. Jost, « Les images d'archives, dont le statut est plus ambigu puisque, en même temps qu'elles affirment la possibilité d'un événement représenté, elles nient la valeur d'unicité de cet événement, son existence, pour s'en conserver qu'un schéma abstrait, une pure essence indéfiniment ré-actualisable : en ce sens, elles sont du côté de l'icône. Par exemple, quelques plans de façade du Crédit Lyonnais pour illustrer la privatisation de la banque (sur France 2, 13h, le 29/10/98) », in., F. Jost, op.cit., p. 86

En même temps, les deux plans qui suivent, focalisés sur deux personnages, n'ont pas la même valeur. Un gros plan sur un personnage sur lequel il y a une phrase en japonais illustre simplement le commentaire « Un membre a démissionné ». Le plan rapproché suivant d'un personnage, présumé être un des dirigeants de la Sôka Gakkai, est également l'icône des faits d'extorsion de fonds à des fidèles et à des sociétés industrielles.



Séquence C1.17. Les deux protagonistes

La séquence suivante montre deux passages des groupes humains marchant avec le plan moyen et le plan d'ensemble illustrant une phrase dans le commentaire « La Sôka Gakkai japonaise compte plus de 15 millions de membres. C'est **une véritable puissance occulte.** ».



Séquence C1.18. Images d'archive montrant les fidèles et leurs activités au Japon

Les plans de la fin du reportage montrant une brève cérémonie n'ont aucun rapport avec l'accusation du commentaire. « Même si les membres de l'Association française sont de sincères adeptes bouddhistes. Il ne fait pas de doute que la stratégie de la Sôka Gakkai n'a que peu de rapport avec l'expansion du bouddhisme et que les intérêts matériels expliquent souvent ses activités ».

Il est important de noter que l'ensemble du JT a été présenté après la retransmission de Roland Garros. Et selon le document « conducteur d'actualité » du jour, le reportage suivant concerne également le résultat des matchs du tournoi.

Ce reportage sous le titre « Secte » concerne la communauté de l'Aumisme à l'occasion d'une des sept cérémonies de la révélation du septuple couronnement du Messie Cosmo-planétaire, une pour chacune des cinq principales religions mondiales - avec la première et la septième cérémonie englobant l'ensemble, du 22 août 1990 au 22 août 1991.<sup>63</sup>

La présentation a été submergée par l'ambiance sportive dès l'énonciation du chapitre. Les vocabulaires employés étant liés au sport donnent, par conséquent, l'étiquette « non sérieux », caricaturale de la communauté présentée.



Séquence C2.1.  
Introduction du sujet par le présentateur

**Présentateur :**

« *Et maintenant notre grand **jeux culturel**, puisque nos sportifs sont sur notre chaîne. Qu'est-ce que l'Aumisme ? Réponse. C'est la fusion de tous les courants religieux qui réconcilient le modernisme et la tradition, science et valeur spirituelle. Pourquoi ce thème Aumisme me demandez-vous ? Et bien il est arrivé de l'OM, non du point de vue de l'**Olympique de Marseille**. L'OM c'est le son mère de tous les sons, c'est pour vous dire qu'hier, s'est déroulé dans la région de Castellane, **une fête bouddhiste**, présidée par celui qui se fait appeler le **Seigneur Hamsah Manarah**, accompagné de Marc Maisonneuve et Denis Mérieux, voyage autour **d'une secte ordinaire...** »*

Nous remarquons que le présentateur a à tout prix besoin d'utiliser la stratégie d'articulation entre deux sujets. La formule de Question-Réponse n'est qu'un moyen formaliste de l'énoncé « *notre grand **jeux culturel**, puisque **nos sportifs** sont sur notre chaîne* ». Il continue la stratégie de l'articulation entre le sport et le sujet qu'il va présenter en utilisant la prononciation semblable entre le mot « Aumisme » et « L'OM ». Le jeu de mots se poursuit par diverses définitions du mot « L'OM », l'Olympique de Marseille, le son mère de tous les sons....donnant un sens enfantin comme une devinette ! La suite du commentaire crée une grande confusion. En effet, le présentateur a abordé le sujet, « **une fête bouddhiste** », présidée par le **Seigneur....., voyage autour d'une secte ordinaire.**

En effet, ce rappel des termes symboliques référant à la « religion » est une stratégie pour capter l'attention des téléspectateurs. Les mots « une fête bouddhiste » n'est qu'un simple élément de cette opération et nous allons voir qu'il n'y a aucun discours dans le reportage concernant le bouddhisme, à part quelques images de la statue du Grand Bouddha.

<sup>63</sup>Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Aumisme>



**Séquence C2.2. Couronnement du chef**

**Commentaire Voix-Off :**

« *Le messie, c'est lui Gilbert Bourdin, enfin, c'est lui qui se dit l'être. **L'œcuménisme en diable**, Le messie cosmo planétaire rassemble toutes les religions, rien de moins. Ses disciples y croient en tout cas, **dur comme fer.** »*

La première phrase du commentaire ne nous apprend rien par rapport à l'introduction « **une fête bouddhiste**, présidé par celui qui se fait appeler le **Seigneur Hamsah Manarah** ». De plus, le plan montrant le personnage qui est entrain de se couronner décrit également l'autorité de cette personne. La suite du commentaire a une connotation très négative.



**Séquence C2.3. Assemblée de fidèles**

Trois plans successifs prétendent illustrer la cérémonie, alors qu'ils ne nous renseignent simplement que sur le rassemblement autour du « Messie ».



**Séquence C2.4. Interview du chef**

**Gilbert Bourdin :**

« *Nous avons beaucoup de problèmes et toutes les planètes se soulèvent. Je suis obligé d'intervenir, même ce qu'on appelle l'empire des étoiles* ».

**Journaliste :**

« *Si vous êtes le messie, en qui croyez-vous ?* »

**Gilbert Bourdin :**

« *Je dis d'abord à moi-même, Pour commencer. Je venais de toutes les figures de la terre, c'est pourquoi toutes les formes sont là* ».

Ces paroles confirment le discours autoritaire de ce personnage, intentionnellement mis en scène par le JT, dès le début du reportage.

La dernière phrase « c'est pourquoi toutes les formes sont là » nous semble être l'opérateur d'un enchaînement pour passer à la séquence suivante montrant les grandes sculptures de diverses religions.



Séquence C2.5. La défiguration du site par les grandes statues

**Commentaire Voix-Off :**

« Depuis sa création le monastère a été beaucoup édifié. **Homologué par le livre des records**, Premier Bouddha en Europe de 22 mètres de haut. Le Christ Roi a la même taille. La dernière statue érigée mesure 33 mètres, C'est Guilbert Bourdin jeune<sup>64</sup>. Le domaine est grillagé, illuminé pendant la nuit et bien gardé. Entre les 40 moines et le village en contre bas, **ce n'est pas l'entente cordiale.** »

L'utilisation de la phrase « **Homologué par le livre des records** » donne une connotation sportive qui est une stratégie de référencement à l'ambiance sportive, choisie dès le début du reportage.

La phrase suivante dans le même commentaire « **ce n'est pas l'entente cordiale** » est alors une liaison énonçant la suite de reportage traitant du problème de l'acceptation de cette communauté par son environnement. Deux personnes apportent leur témoignage.



Séquence C2.6. Interview de la voisine

**Monique NORTON :**

« On n'aime pas les sectes. Ils ont voulu envahir le village. Ils ont pas mal acheté de terrains, pas mal de magasins... »

Entre ces deux plans de l'interview, le JT glisse deux autres plans sur la vue générale de la montage et une partie des éléments architecturaux, qui ont une valeur illustrative, mais suggèrent aux téléspectateurs le problème de l'aménagement de ces sculptures par rapport au paysage naturel.

<sup>64</sup> Cette statue est appelée « la Statue du Messie Cosmo-Planétaire », qui était l'objet de la curiosité touristique et dynamitée sur l'ordre de justice en 2001 en présence de l'armée française.



Séquence C2.7. L'acquisition de vastes terrains



**Maire de Castellane, Michel CARLE :**

*« Les promoteurs arrivent et réalisent les opérations immobilières. On s'est rendu compte que des promesses de vente avaient été faites à des chevaliers, pour l'achat de presque la moitié de la montagne dite sacrée. »*

Séquence C2.8. Interview du maire

Ce commentaire ne fait qu'accentuer les énoncées précédemment présentées, et le fait de faire venir Monsieur le maire témoigner dans le reportage permet au journaliste d'obtenir une crédibilité auprès des téléspectateurs et de renforcer sa thèse.



Séquence C3.1. Introduction par le présentateur

**Présentateur :**

« Suite maintenant de l'enquête sur la Sôka Gakkai, Vous savez, **cette église bouddhique** japonaise qui compte de très nombreux adhérents. En France, elle semble étendue dans des domaines considérables, domaine disons aussi sensible que le nucléaire. Jusqu'à présent ses responsables ont refusé de nous répondre. Mais un ancien membre, qui a quitté le gouvernement en 1982, nous a éclairci sur la stratégie et les méthodes. »

Le JT, sous le chapitre « affaire » énonce tout de suite le ton de la *criminalité* du sujet qui va être présenté. Nous verrons que les commentaires en voix-off et les images d'archive choisies pour raconter les nouvelles aux téléspectateurs ont été rassemblés pour soutenir la thèse que « la Sôka Gakkai est une organisation criminelle ».

Pour introduire le témoin principal du reportage, la séquence d'un homme marchant vers la caméra a été choisie. Le commentaire en voix-off accompagnant cette séquence énonce l'identité et la relation avec la Sôka Gakkai.



Séquence C3.2. Arrivée du témoin

**Commentaire Voix-Off :**

« Cet homme est membre de la Sôka Gakkai en France. Daniel Léonard-Blanc a été, entre 68 et 73, ce qu'on appelle le conseiller de l'ombre près du grand maître de l'organisation en l'Europe. »

<sup>65</sup> Il est intéressant de noter que ce JT a été présenté dans le contexte du conflit entre les médias et l'organisation Sôka Gakkai. En effet, depuis 1988, les journaux, magazines et diverses chaînes de télévision continuent d'évoquer les soupçons et les scandales impliquant la Sôka Gakkai au Japon. Dans les premiers temps, la Sôka Gakkai ne réagissait pas judiciairement à l'annonce de ces informations.

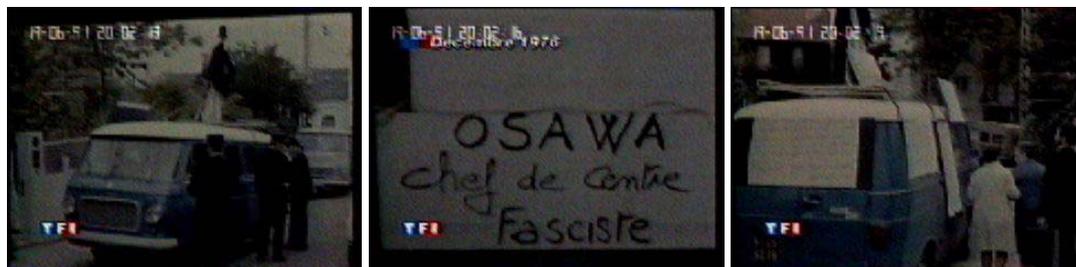
Mais en avril 1991, dès la parution dans les colonnes de l'hebdomadaire l'Événement du Jeudi de l'article intitulé "Ces drôles de Nippons qui courtisent Tonton", la SGI France engagea une procédure en diffamation.

Le procès en diffamation contre l'Événement du Jeudi fut le premier d'une longue série que la Sôka Gakkai, représentée par un avocat illustre et bien connu des chaînes de télévision, intenta aux médias. C'est à l'occasion de ce procès en diffamation engagé contre le quotidien Le Parisien, que les "déclarations des anciens ambassadeurs du Japon en France" ont été remises à la justice.

L'article en question fut publié le 18 juin 1991, date précédant l'entretien prévu avec Monsieur Mitterrand. Les sujets abordés par ce journal sont pour la plupart similaires à ceux traités dans l'Événement du Jeudi, mais on y mentionne qu'un ingénieur du Commissariat à l'Énergie Atomique, marié à une japonaise, a été écarté de la "secrète défense", parce qu'il aurait adhéré à la Sôka Gakkai.

(<http://www.prevensectes.com/chambre/95-10-19-francais.html>), consulté le 27 mai 2009

Un commentaire en voix-off décrit la cause du départ de cet homme. Ce commentaire accompagne une séquence d'images d'archive datées de 1976 : plan d'une camionnette inspectée par la police, un plan zoom sur la phrase « OSAWA<sup>66</sup>, chef de Centre Fasciste » et celui montrant trois passants regardant les mots de protestation accrochés sur la camionnette.



Séquence C3.3. Protestation sur la camionnette

**Commentaire en voix-off :**

*« Ecarté pour déviationnisme, après une manifestation critique devant le siège du mouvement. Il témoigne de l'état d'esprit du responsable japonais. »*

La suite de reportage est une interview de Daniel Léonard-Blanc qui dévoile la stratégie de l'organisation.



Séquence C3.4. Interview du témoin principal

**Daniel Léonard-Blanc :**

*« Je dis très simplement, il s'agissait dans les trois ans d'avoir 50 députés au Parlement et de finir par faire que le bouddhisme soit la religion d'Etat. La stratégie est nous avons 50 ans devant nous. Dans 50 ans, nous avons un pourcentage de la population et surtout de certains milieux qui seront acquis à notre état d'esprit, à notre démarche. Il viendrait que ce soit avec le Japon, dans un monde de turbulent, tout est possible, il y aurait une véritable résistance psychologique qui se ferait. »*



Séquence C3.5. Cartes des noms des membres

Un commentaire en voix-off décrit que ce témoin a répertorié les membres influents de Sôka Gakkai France sur des cartons comprenant des noms d'académiciens, de diplomates, présidents d'université et un certain nombre de scientifiques dans le domaine de nucléaire. Et la suite du reportage, le JT donne à nouveau la parole à ce

<sup>66</sup> Ozawa signifie Ichiro Ozawa, homme politique japonais, ancien secrétaire général du Parti libéral démocrate et chef du principal parti d'opposition, le Parti démocrate du Japon, de 2006 à 2009. Plusieurs sources indiquent qu'il a une relation très proche avec la Sôka Gakkai.

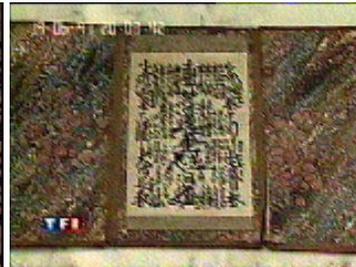
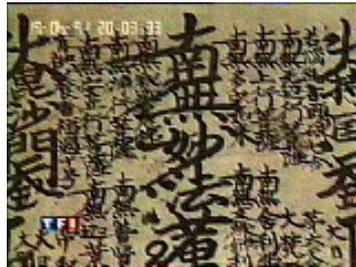
témoïn.



Séquence C3.6. Interview du témoin principal (2<sup>ème</sup> fois)

**Daniel Léonard-Blanc :**

« La démarche consiste à évacuer toutes les pratiques d'esprit critique, à avoir le moins de petits groupes, si une personne dit « je ne suis pas de cet avis pour telle ou telle raison », il y a aussitôt une pression de psychologique affective à son égard pour qu'elle ne puisse pas recommencer ce genre de comportement. »



Séquence C3.7. Gohonzon

Le reportage se termine par une séquence montrant le Gohonzon<sup>67</sup>, que ce témoin a reçu quand il était membre de l'organisation.

## 4.2. Analyse comparative avec JT A2 Ashram (JA2 20H, 15/08/1982)

Les deux JT **A2 Ashram** et **C2 Secte** traitent de la communauté de l'Aumisme à 9 ans d'intervalle. Et ils ont été construits avec deux trames de narration qui ne relèvent pas de la simple présentation de l'organisation proprement dite. Ce sont les thèmes Vacances pour le JT A2 et Secte pour C2 qui dominent les discours. Cela donne, par conséquent, deux images différentes de cette communauté.

Avant d'aborder une analyse comparative de ces deux JT, il est nécessaire de résumer le discours entendu dans chaque JT.

Le JT **A2 Ashram** dure quatre minutes et cinq secondes. Le thème du tourisme est

---

<sup>67</sup> Le Gohonzon est un mandala. Nichiren utilise le terme de Honzon, auquel il appose le préfixe honorifique Go pour désigner le mandala dont il est l'auteur et qui est inspiré des modèles chinois dans lesquels les stances des sùtras sont inscrites dans le corps d'une représentation géométrique ou bien d'un dessin, notamment sous forme de pagodes. A la différence d'autres écoles qui mettent généralement un bouddha ou une divinité au centre de leurs mandalas, Nichiren y place *Myoho Rengue Kyo* qu'il désigne comme la *Loi Merveilleuse de cause et d'effet qui régit l'univers et qui est enseignée par tous les bouddhas du passé, du présent et du futur*.

Le Gohonzon est traditionnellement transcrit de manière manuscrite ou imprimé mécaniquement sur papier marouflé. Son support est généralement décoré de motifs propres à l'école auquel il appartient. Il est garni d'un support de fixation et d'un contrepoids qui lui permet une meilleure tenue une fois déroulé. Toujours suivant la tradition japonaise, le Gohonzon est déroulé, ou enchâssé, dans un autel installé au domicile du fidèle.

présent au début et à la fin du reportage. Au début, les techniques utilisées pour conduire les téléspectateurs dans ce registre sont le titre, « Vacances » et la phrase introductive du présentateur « Aller pour les jolies vacances en **Haute Provence** avec le **Chevalier du Lotus d'or...** ». A la fin, c'est une séquence sur la visite des touristes sur le site avec le commentaire voix-off : « Ces touristes découvrent ce **Disneyland religieux**.....Un message qui se marie avec **ce paysage** déjà grandiose.... »

Pourtant, le corps du reportage présente assez objectivement tous les aspects de l'organisation et la parole est donnée à divers témoins. Par exemple, le chef explique le principe de son mouvement (polysémitisme). Il existe également d'autres informations concernant les fidèles (éducation, profession), le fonctionnement du mouvement, la structure juridique (association), le financement (don, vente des produits dérivés, visites commentées). La vie quotidienne (prière, travail, méditation et étude) est également décrite par un pratiquant. Grâce à l'interview et à la séquence d'un sympathisant, un médecin juif soignant un blessé, deux messages de l'universalisme et de l'humanisme sont transmis dans ce reportage. Enfin, le message de l'humanisme est soutenu à nouveau à travers l'interview d'une femme sympathisante qui a trouvé « l'Homme » au sein du mouvement.

Quant au JT **C2 Secte**, il dure deux minutes. Le reportage concerne la cérémonie du couronnement du chef du mouvement. Mais cette information et la signification de la cérémonie n'ont pas été décrites explicitement dans le reportage, à l'exception d'une séquence montrant le chef couronné.

Le reportage est dominé par l'ambiance sportive en raison de l'actualité du tournoi de Roland Garros. La formule du Jeu « Question-Réponse » a été choisie pour introduire le sujet. Le présentateur ne donne pas une information sur l'objectif de l'événement. Il le réduit en une simple « fête du bouddhisme » et termine son introduction par une phrase « ...voyage autour d'une secte ordinaire... ». Une façon d'indiquer qu'il considère plus ou moins que le bouddhisme est une secte.

La durée du reportage est moitié plus courte que celle du JT **A2 Ashram**. Ainsi, nous entendons moins de témoignages directs. La plupart des informations sont réduites à une synthèse conclue et commentée par la voix-off. Néanmoins, le JT **C2 Secte** donne l'occasion au chef de parler du principe de son mouvement, qui est bien différent du discours énoncé dans l'autre JT. Le message de l'**A2 Ashram** se situe plus dans la réconciliation des diverses croyances, l'Universalisme, l'amitié entre les membres. Par contre, dans **C2 Secte**, le ton est plus sentencieux avec des formules comme « il est le seul qui peut sauver le monde ».

A la différence de l'**A2 Ashram**, un discours sur le mécontentement du voisinage est développé dans le **C2 Secte**. Les causes principales sont liées aux constructions des grandes sculptures qui nuisent à la beauté du paysage et de nombreuses acquisitions de terrains aux alentours du site. Deux témoins ont été appelés.

L'un est une dame qui dans l'interview accuse directement le mouvement: « *On n'aime pas les **sectes**. Ils ont voulu envahir le village. Ils ont pas mal acheté de terrains, pas mal de magasins...* ». Le mot *secte*, laissé expressément par l'équipe du montage, renforce l'idée principale du reportage. Un autre témoin important, le maire du village, a été introduit avec un témoignage allant dans le même sens.

La représentation de la communauté de l'Aumisme, dans les deux JT, a été traitée de façon caricaturale et avec le non-respect de la communauté. Deux phrases phares résument ces deux reportages : le JT **A2 Ashram**, c'est le **Disneyland religieux** et le JT **C2 Secte**, c'est «...voyage autour d'une **secte** ordinaire... ».

### 4.3. Synthèse de chapitre

Dans l'ensemble, le sujet sur le bouddhisme lui-même n'a pas été traité directement dans ces trois JT. L'allusion du thème « bouddhisme » se fait de deux façons. Premièrement, par les images sur le Bouddha dans plusieurs plans (dans le cas de C2) et sur la pratique de la prière (C1), par l'introduction du présentateur (C3).

Au niveau du montage, les JT C1 et C3 utilisent certaines séquences d'archives, ayant valeur d'icônes, ils reconstituent un contexte historique. Plusieurs très gros plans ont été utilisés pour la constitution de la scène de la prière, particulièrement dans le C1. Ces plans peuvent être interprétés de plusieurs façons. Sans les autres informations précédemment présentées, ces plans peuvent être vus comme une intention de la part du monteur pour montrer la concentration des témoins. Toutefois, tout au long du reportage, le JT crée une connotation de « Secte », très péjorative dans la conscience collective. Ces plans ouvrent probablement à l'imaginaire du téléspectateur : la bizarrerie de la pratique, ils incitent à la peur.

Les JT C1 et C3 traitent du même sujet sur la Sôka Gakkai, mais de différentes façons. D'abord, la durée du C1 est de dix minutes et du C3, de deux minutes. Même si ces deux JT veulent faire passer le message « Sôka Gakkai est une secte dangereuse », ils n'ont pas utilisé la même technique.

L'argument dans le **C1** est plus développé. Ce JT montre les informations sur le profil socio-professionnel des fidèles, leur mode de vie, leur pratique individuel (la prière) et celle en collectivité. De plus, les témoins ont la parole pour expliquer leurs points de vue sur les principes de l'organisation, malgré la thèse, évoquée par le journaliste, de la surveillance du responsable de l'organisation pendant l'entretien. Un autre témoin extérieur à l'organisation, qui a passé cinq ans pour étudier la Sôka Gakkai est également présenté. La suite du reportage montre le mécanisme de la présence de l'organisation dans l'espace public, à travers les musées. Après l'ordre des séquences, cette explication pourra être le fruit d'informations obtenues auprès du témoin. Le journaliste continue son enquête et interviewe le porte-parole de l'organisation. Cette séquence est un jeu entre l'accusateur (le journaliste) et la défense (le porte-parole) à travers une mise en scène d'interview. La suite du reportage est faite pour discréditer l'organisation : la séquence montrant l'antenne du centre d'étude nucléaire (vérification sur place) qui est très visible. Cela est pour montrer que la bonne foi de la part de la Sôka Gakkai pour l'acquisition du terrain n'est pas crédible. Dans la même intention, le journaliste cherche à obtenir plus d'information pour discréditer le porte-parole de l'organisation par une mise en scène de l'appel téléphonique à un autre membre. Incontestablement, l'information obtenue le contredit. Ce JT continue à développer son accusation envers l'organisation, en utilisant les images d'archive montrant le scandale de l'organisation au Japon. Enfin, le commentaire en voix-off tranche l'affaire : les fidèles français sont de sincères adeptes du bouddhisme, mais c'est l'organisation mère japonaise qui déploie la

stratégie de l'expansion d'une idéologie autre que le bouddhisme.

Pour le JT **C3**, le présentateur introduit le sujet avec l'appellation « Cette église bouddhique ». Le message reflète immédiatement la compréhension du journaliste par rapport à la culture bouddhique. En effet, nous entendons souvent cette appellation pour le mouvement bouddhique, particulièrement, au Vietnam, par exemple, l'Eglise Bouddhique Unifiée, reconnue par la communauté bouddhique. Pourtant, la Sôka Gakkai ne l'est pas. L'utilisation de ce thème par le présentateur, même non intentionnelle peut alors causer de la confusion chez les téléspectateurs.

A la différence du JT **C1**, le déroulement du JT **C3** repose principalement sur le témoignage de l'ancien membre de l'organisation à travers le commentaire voix-off ainsi qu'utilisation des images d'archive. Le discours porte sur l'objectif à atteindre, (l'augmentation du nombre des fidèles), la pression psychologique que le témoin a subie. Pour prouver qu'il est un véritable ancien membre, le JT montre une séquence sur les fichiers recensant les noms des membres et le Gohonzon, attribué exclusivement aux membres de l'organisation.

---

## 5 : Bouddhisme et immigrés

---

### 5.1. Analyse de l'ensemble des JT

#### D1 : La pagode (IT1 20H, 4/10/1981)

Ce JT donne une brève information sur une des communautés bouddhistes, celle des immigrés asiatiques, en France. Nous trouvons, comme dans d'autres reportages, une stratégie pour attirer l'attention des téléspectateurs.



Séquence D1.1. Introduction du sujet par le présentateur et arrivée du cortège

Ainsi, le présentateur commence par :

« *Les **bouddhistes de France** se sont rassemblés ce matin à Vincennes.* »

Cette énonciation donne l'impression aux téléspectateurs que le nombre des participants à cet événement est important.

Le présentateur commente ensuite les images pour donner des informations sur la cause de ce rassemblement et des détails sur les participants :

« *C'est à l'occasion de la cérémonie d'inauguration d'une **pagode, lieu de culte des bouddhistes**. La plupart des participants sont des **réfugiés vietnamiens*** ».

Une partie de la première phrase « **une pagode, lieu de culte des bouddhistes** » représente le niveau de compréhension de cette religion de la part des médias. En effet, le mot « culte » a une connotation péjorative. L'information qui vient dans la phrase suivante n'est pas par conséquent neutre. Elle donne une image des réfugiés vietnamiens pratiquant un culte « bouddhiste », non la religion.



Séquence D1.2. Prière devant le Bouddha

Ce JT termine par le renvoi à un autre programme de la chaîne traitant du sujet de la communauté asiatique à Paris.

« *Et à ce propos ne manquez pas le dossier de 7 sur 7 mardi soir sur TF1. Dossier sur la communauté asiatique à Paris. Les difficultés d'intégration*

*des asiatiques et la sauvegarde de leur culture seront les thèmes de ce dossier de 7 sur 7. »*

Ce renvoie nous dévoile l'intérêt supplémentaire de présenter une telle information. Ce JT a donc fonction à être un « produit d'appel » pour que les téléspectateurs puissent avoir un avant goût avant d'aller regarder l'émission « 7 sur 7 ».

**D2 : La fête du Têt<sup>68</sup>(TF1, 18/02/88)**



**Séquence D2.1. Introduction du sujet par le présentateur et images en arrière plans des symboles culturels vietnamiens**

**Présentateur :**

*« Dans le calendrier chinois, l'année du Dragon a débuté hier. Tous les adeptes de la religion Bouddhiste ont fêté le nouvel an dans le monde entier. C'est aussi la fête à St. Clivage en Lot-et- Garonne où l'on trouve le seul camp de rapatriés d'Indochine. Ils sont arrivés dans les années 50. Hier les 106 femmes et 16 hommes vivant encore dans le village vietnamien ont donc sacrifié au rythme millénaire pour la fête du Têt. »*

Le présentateur introduit le sujet par la référence au temps, celui du calendrier chinois en précisant qu'hier était le premier jour de l'année du Dragon. La suite de l'introduction répète encore une fois le nom de cette fête. Nous trouvons, néanmoins, que la deuxième phrase reflète de la part du journaliste une mauvaise compréhension de la fête du nouvel an chinois. En effet, à l'origine, cette fête était laïque et liée également au culte des ancêtres, une pratique commune à toutes les religions. Elle n'est donc pas la fête bouddhiste proprement dite, mais la dimension religieuse a été intégrée à la fête. Ainsi, il n'est pas rare de trouver des adeptes du bouddhisme, du

---

<sup>68</sup> L'expression "fête du Têt" vient du vietnamien "**Têt Nguyen dân**" qui signifie "fête du premier matin de l'année". Elle a lieu au commencement de la deuxième nouvelle lune, entre le solstice d'hiver et l'équinoxe de printemps qui correspond à la période qui s'étale de janvier à la troisième semaine de février du calendrier solaire, et marque le début de la nouvelle année lunaire et l'avènement du printemps. Chaque année porte le nom de l'un des douze animaux de l'astrologie vietnamienne.

Le Têt est aussi une fête des vivants et des morts. Le premier jour est réservé au culte des ancêtres ; le second aux proches parents et le troisième est aussi consacré aux défunts. Pour chasser et effrayer les mauvais esprits qui portent malheur, des centaines de pétards crépitent dans toutes les rues. Les maisons sont décorées en rouge et or. Le rituel traditionnel veut qu'un très haut bambou soit planté devant chaque foyer. Les représentations de carpes et de lingots d'or accrochés à son sommet pourront servir de refuge au dieu Ông Tao.

taoïsme et du catholicisme, influencés par la culture chinoise, fêter ce nouvel an.

La suite de l'introduction passe du général au particulier en précisant le lieu précis de la fête, St. Clivage en Lot-et-Garonne.



Séquence D2.2. La prière

Les images dans la séquence suivante montrent, d'abord, l'entrée du bâtiment, la réunion des participants et le maître de cérémonie. En même temps, le commentaire voix-off décrit que cet endroit est le lieu de pratique des cérémonies bouddhiques depuis l'arrivée des rapatriés vietnamiens. On célèbre aujourd'hui la fête du Têt. Le commentaire donne une brève information sur le but de cette fête, « *chasser les malheurs et les difficultés et espérer une année meilleure* ». La dernière image de cette séquence montre un autel sur lequel il y a des offrandes. Elles sont en général offertes pour les morts dans le culte des ancêtres. Il est intéressant que le concept de ce culte, considéré comme un des composants les plus importants de la fête du nouvel an chinois ne soit pas évoqué dans le JT.

La suite du JT est une interview d'un des habitants du village qui compare cette fête aux précédentes.



Séquence D2.3. Interview d'un habitant

« C'était beaucoup plus animé. Maintenant comme il y a beaucoup moins de monde. Il n'y a que des gens âgés ici, les enfants, les plus jeunes, alors il y a moins d'animation. »



**Séquence D2.4. Scène de la danse du dragon**

Le commentaire Voix-Off décrit la scène de la danse du dragon.

**Commentaire Voix-Off :**

*« L'année du chat est morte, vive l'année du dragon. Et dans cet ancien camp militaire transformé, il y a 32 ans, en cité d'accueil des français d'Indochine, le dragon va de maison en maison pour effrayer les mauvais génies. »*

Dans ce commentaire, le journaliste joue avec la coïncidence entre l'année du dragon et le dragon figurant dans la cérémonie de la danse dont la fonction a été abordée par ce commentaire.



**Séquence D2.5. Les habitants dans l'épicerie**

**Commentaire en voix-off :**

*« Ici, c'est un vrai petit Viet Nam. Avec son église, sa pagode, son épicerie. »*

Ce commentaire reflète bel et bien la cohabitation de la diversité religieuse au Viêt-Nam. L'église représente le catholicisme et la pagode représente le bouddhisme.

Dans cette séquence, le JT ne montre qu'une scène de l'intérieur de l'épicerie avec des habitants souriants regardant la caméra.



**Séquence D2.6. La « princesse » et une enfant**

La suite du commentaire donne un témoignage qui reflète également l'expression d'une des catégories sociales des Vietnamiens réfugiés politiques du régime communiste, celle de la classe bourgeoise.

**Commentaire en voix-off :**

*« Cette femme a 103 ans. C'est la dernière princesse de St Clivage et la petite fille de l'empereur Minh-Mang qui vient de la Dynastie Nguyễn. »*



Le reportage se termine par une touche d'humour. Un habitant faisant un vœu en vietnamien, au présentateur, dont la traduction est affichée à l'écran.

**Séquence D2.7. Un habitant présentant Ses vœux au présentateur**

**D3 : Fête bouddhisme à Paris (19 20 Edition national, Canal3, 26/06/1994)**



**Séquence D3.1. Introduction par le présentateur et ambiance dans le cortège**



**Séquence D3.2. Prière devant le Bouddha**

Le présentateur introduit le reportage par la définition emblématique du bouddhisme, une religion et une philosophie. Cette dernière suscite de plus en plus l'intérêt des français.

La séquence suivante présente une succession d'images, montrant la procession du festival, accompagnées du commentaire voix-off.

**Commentaire en voix-off :**

*« Aujourd'hui dans les rues de Paris, dans le 12ème Arrondissement, se déroulait le festival international du bouddhisme à la Grande Pagode du Bois de Vincennes. Un vaste rassemblement d'occidentaux de toute la*

*tradition bouddhiste et de toute la communauté du Sud-est asiatique. C'est vrai, c'est une occasion de connaître cette religion. C'est aussi une science et une philosophie qui connaît l'engouement véritable dans le monde. Il s'agit précisément du bouddhisme Tibétain. »*

Ce commentaire nous a appris peu par rapport à l'introduction du présentateur. Néanmoins, grâce aux images, nous pouvons recueillir des informations sur la procession. Les danseurs et musiciens précèdent les moines, porteurs des objets les plus sacrés et vénérés, marchant sous de grands parasols. Les fidèles participent également à la marche, certains portent les statues de Bouddha et de petit stupa, qui pourrait contenir des centres d'un grand maître bouddhique.

La fin du commentaire répète qu'une forte augmentation de l'intérêt pour le bouddhisme dans le monde est due à ses aspects scientifique et philosophique. Néanmoins, il paraît plus raisonnable de préciser que cet engouement est un phénomène dans le « monde occidental ». Et après, on pourra terminer le commentaire par « Il s'agit précisément du bouddhisme Tibétain. » En effet, le nombre de pratiquants du bouddhisme tibétain dans le monde reste moins important que d'autres courants.

Le passage du reportage sur ce festival a été présenté de façon très brève, il n'y a aucune parole de la part des organisateurs et des participants. Il est utilisé, en effet, comme un simple « titre », énonçant les détails, dont le discours qui suit.



La suite du reportage revient sur un plan rapproché du présentateur, énonçant l'enchaînement du sujet sur le bouddhisme tibétain, en France. Un centre en Savoie a été choisi. Néanmoins, le nom de ce centre n'a pas été précisé.

#### **Séquence D3.3. L'énonciation du présentateur d'un exemple du centre bouddhique**

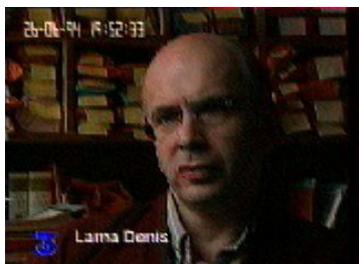
A notre connaissance, c'est l'*Institut Karma Ling*<sup>69</sup>, que nous avons abordé quatre fois précédemment dans deux groupes concernant les vacances et le Dalaï Lama. Néanmoins, ce JT est le plus ancien montrant cet institut, dans notre corpus.



#### **Séquence D3.4. Ouverture du reportage, un moine tapant sur un gong et scène de l'intérieur de la salle**

<sup>69</sup> A4 : Vacances chez les bouddhistes (19 20 Edition nationale, 25/08/2001), A7 : La colère (M6, Six', 19/08/2006), B7 : Dalaï Lama à Dijon, suivi par Dalaï Lama et Bouddhisme (F2 le journal 20H00, 19/04/1997), B8 : Le Dalaï Lama en Savoie (TF1 20 heures, 29/04/1997)

Nous trouvons à nouveau une mise en scène stéréotypée, un moine tapant le gong comme dans les JT A4 et A7. La suite montre une image de l'intérieur de la salle de méditation.



Lama Denys donne une brève définition du bouddhisme.

*« Le bouddhisme globalement est **une voie d'amour, une voie de connaissance** ».*

**Séquence D3.5. Interview du Lama Denys**

La séquence suivante montre la suite d'une séance de méditation avec des plans rapprochés sur le statut du Bouddha, accompagnée du son du gong, et certains pratiquants en train de méditer. Sur ce dernier plan, nous observons un homme qui donnera une interview dans le plan suivant.



**Séquence D3.6. La méditation**



**Alain Lorand, Directeur de Laboratoire médical :**

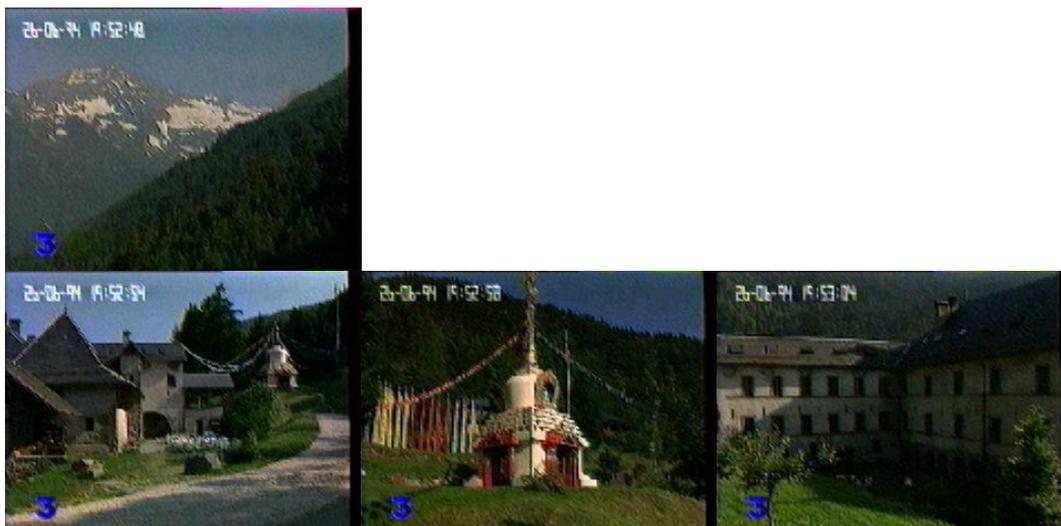
*« Ça m'a apporté du calme, une tranquillité dans ma vie quotidienne. »*

**Séquence D3.7. Interview d'Alain Lorand, Directeur du Laboratoire médical : (témoin déjà vu dans la séquence précédente )**

La suite du reportage montre un plan du montage, accompagné par la musique des instruments musicaux tibétains. Le commentaire voix-off tente de référer ce plan à l'image du Tibet, en utilisant l'expression « toit du monde ».

**Commentaire Voix-Off :**

*« Ces Bouddhistes ont trouvé **leur toit du monde** dans les Alpes. Ils sont installés depuis 14 ans dans une chartreuse abandonnée à la Révolution. A la place du crucifix, se dresse le monument, un chorten qui sacre le lieu. »*



Séquence D3.8. La contextualisation et l'environnement de l'institut

La suite montre une séquence de l'entretien avec le Lama Denys, déjà apparu au début du reportage et donnant une brève définition du bouddhisme. Ce personnage revient à nouveau avec la justification de sa qualité énoncée par le commentaire voix-off, qui résume le fondement du bouddhisme.

**Commentaire en voix-off :**

*« Le Lama Denys est à la tête de ce centre reconnu par l'Etat. C'est le seul français à diriger un Institut voué à l'enseignement du Drama, la doctrine du Bouddha, fondée sur **la raison, la logique, l'expérience.** »*

Le dernier mot « l'expérience » dans ce commentaire est relié à un exemple qui sera donné par le Lama Denys.



**Lama Denys :**

*« Il y a une **spiritualité** pleine et totale avec une dimension pratique. C'est-à-dire les méthodes pour développer **l'expérience juste de la vie, ce qu'on appelle la méditation.** Et ces méthodes proposent une réalité de travail sur soi et de transformation. »*

Séquence D3.9. Interview de Lama Denys (2ème fois)

Techniquement, nous trouvons à nouveau un plan montrant une fidèle tapant le gong. Ces deux plans dans ce reportage ne sont que des plans insérés pour marquer le changement du sujet. Ils n'ont pas de valeur liée à la notion du temps réel du reportage, comme dans le JT **A6 Vacances bouddhistes**. Nous y voyons un moine tapant une cloche au début et à la fin du reportage pour marquer un repère de temps, celui du programme de la journée pour des participants, l'aube et la tombée de la nuit.



Séquence D3.10. Plan d'une fidèle tapant sur le gong énonçant la nouvelle activité dont la marche autour du stupa

La séquence suivante montre la marche vers le chorten, l'autre exemple concret de la méditation, menée par le Lama Denys. Nous trouvons dans le dernier plan de cette séquence Alain Lorand, Directeur de Laboratoire médical qui a déjà témoigné au début du reportage. Visuellement, ce plan renvoie en effet au plan suivant dans lequel ce même personnage revient pour redonner une interview. Un commentaire en voix-off décrit l'ensemble de cette séquence sans nous donner d'autres informations supplémentaires et les dernières phrases, apparues au même moment que le dernier plan, énonce inconsciemment l'interview de l'homme visible dans ce plan.

**Commentaire en voix-off :**

*« En plus du Lama Denys, les moines et les laïcs, une quarantaine de personnes, principalement des français de toutes origines sociales. Certains résident au centre, les autres sont de passage. **C'est le cas d'Alain. Catholique devenu Bouddhiste, il y a une dizaine d'années, un mois par an, il quitte la région parisienne pour venir ici retrouver la paix intérieure.** »*



Séquence D3.11. Interview d'Alain Lorand (2ème fois)

**Alain Lorand :**

*« Je suis là comme la plupart des gens, pour consommer moins. Je m'aperçois que ce qui est le réel, c'est le **moment présent**. Le bouddhisme est aussi **une thérapie**, c'est une excellente philosophie ».*



Séquence D3.12. La méditation collective

La séquence sur la pratique de la méditation a été choisie pour illustrer le mot « **thérapie** ». Et l'image qui montre la pratique en collectivité illustre également un commentaire en voix-off : « le bouddhisme attire de plus en plus de Français.... »

**Commentaire en voix-off avec la séquence d'un moine tapant le gong, comme fin :**

« *L'exemple d'Alain n'est pas unique, aujourd'hui le bouddhisme attire de plus en plus de Français à la recherche **de repères spirituels. Les repères que la religion occidentale, d'après eux, ne propose plus à ses fidèles.*** »



Séquence D3.13. Fin du reportage avec le plan un moine tapant le gong en clôture

Le plan d'un moine tapant le gong revient à nouveau pour terminer le reportage. Nous analyserons ce sujet plus loin dans la synthèse du chapitre.

**D4 : Fête bouddhisme (19 20 Edition national, Canal 3, 12/05/1996)**

Ce JT a été présenté après le JT concernant le reportage sur le festival de Cannes.



**Séquence D4.1. Introduction du sujet de la part de présentatrice et la danse du lion**

La présentatrice annonce l'importance du bouddhisme en France par le nombre des adeptes (600 000) et introduit l'événement (la célébration d'une fête dans le calendrier bouddhique) et le lieu de son déroulement (Pagode de Vincennes). Cette introduction est illustrée par la danse des lions et des musiciens jouant des instruments. Ces deux plans montrent, en effet, l'ambiance de la festivité.



**Séquence D4.2. Présentation du temple, de l'autel et de la fête participants**

Les images dans la séquence suivante montrent le contexte du lieu (l'extérieur de la pagode) et l'endroit principal de la cérémonie (l'autel où s'installent le Bouddha et les offrandes). Le commentaire voix-off donne une information sur l'ampleur de cette fête et en donne une brève définition. La suite du commentaire répète à nouveau le lieu de la fête. Néanmoins, ce commentaire a une connotation péjorative en résumant tous les participants à « *quelques riches chinois* ».

**Commentaire en voix-off :**

« *Aujourd'hui c'est la plus grande fête de l'année, c'est la fête qui célèbre la naissance, la mort et l'éveil de Bouddha. Ici à la grande pagode de Vincennes. **Quelques riches chinois** participent à la célébration qui inclut son recueillement.* »

Trois témoignages ont été appelés. Une moniale pour donner à nouveau une définition de la fête. Par son interview, ce témoin ne nous apprend rien à l'exception de sa qualité féminine. En effet, il est très rare de voir un moine comme témoin dans les JT.



#### Vénérable Ghao:

*« Aujourd'hui, comme le Bouddha est mort, on se remémore pour se souvenir de lui. »*

#### Séquence D4.3. Interview du vénérable Ghao

Le deuxième personnage est le président de l'Union des Bouddhistes de France qui donnera une information sur la diversité des courants bouddhiques et les fondements de cette religion. Le nombre des bouddhistes a été rappelé également par ce témoin. Toutefois, ce chiffre ne correspond pas à celui énoncé par la présentatrice.



#### Jacques Martin, Président de l'Union des Bouddhistes de France :

*« La religion du bouddhisme est complexe, il y a des courants, diverses traditions. Elle s'articule autour de trois actes **l'Ethique, l'Education, la Sagesse.** ».*

#### Séquence D4.4. Interview de Jacques Martin

La suite de l'entretien est un commentaire en voix-off décrivant la situation du bouddhisme en France, le nombre total des bouddhistes en France, la part des bouddhistes français de souche, les différents courants et les différentes pratiques pour accéder à la vie monastique. Le Commentaire, ci-dessous, accompagne deux séquences montrant les participants de la fête (marchant et versant de l'eau dans un récipient sacré) ainsi que l'intérieur de la pagode. Une scène de prière libre et individuelle de divers fidèles face à la grande sculpture de Bouddha s'y déroule. Il est intéressant de noter qu'un plan « volé » sur un moine aidant l'autre à s'habiller a été glissé entre les deux séquences. Ces deux moines ont des robes de différentes couleurs, ce qui nous renseigne sur les courants auxquels ils appartiennent. Néanmoins, par rapport à la narration, nous ne trouvons pas le sens de ce plan qui à notre avis n'est qu'un remplissage du vide entre les deux séquences.

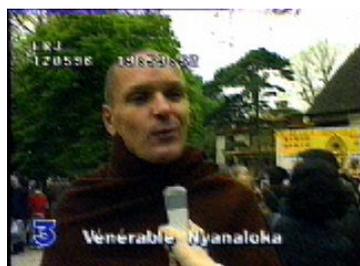
#### Commentaire Voix-Off :

*« En France, on compte 700 000 bouddhistes, 150 000 français de souche qui appartiennent au courant du grand véhicule, celui de Dalai Lama. **Une religion accessible aux laïcs. Le courant du petit véhicule, doctrine la plus ancienne, implique lui une vie monastique. Il s'éloigne du troisième courant tibétain celui du grand retrait. Là bas **trois ans, trois mois et trois nuits** sont nécessaire pour être sacré lama.** »*



**Séquence D4.5. Les activités religieuses des participants de l'extérieur à l'intérieur du temple et un plan « voilé », un moine aidant un autre à s'habiller, entre ces deux activités**

La suite du reportage appelle un vrai témoin ayant passé la vie monacale. Un moine de la tradition de petit véhicule énonce alors la différence entre le courant tibétain et le sien.



**Séquence D4.6. Interview d'un moine du petit véhicule**

#### **Vénérable Nyanaloka :**

*« La retraite de trois ans dont vous avez parlée est la tradition tibétaine. Dans la tradition de la forêt, il n'y a pas une retraite sur un temps particulier. C'est plus simple. »*

Afin de créer un argument, le reportage se termine par un commentaire utilisant une formule pour « contredire » l'interview au moine.

#### **Commentaire en voix off :**

*« Ce moine vient de passer 10 ans dans un monastère d'Asie. Pas si facile d'emprunter la voie de la sagesse. »*

Ainsi, le commentaire voix-off dévoile que ce moine vient de passer 10 ans dans un monastère alors que, dans son interview, la connotation de son discours est plutôt « la vie de monastère de la tradition de la forêt est plus simple, il n'y a pas de temps particulier ». Et la fin du commentaire accentue clairement sur la formule utilisée en employant la phrase « pas si facile ».

Ce commentaire accompagne une séquence sur une fidèle faisant le geste d'écouter un moine. Mais du point de vue du téléspectateur, cette séquence ne donne pas d'information complémentaire par rapport à la fête elle-même. C'est juste une simple prise d'une scène témoignant d'une autre culture et on ne comprend pas sa vraie signification.



Séquence D4.7. Fin du reportage

## 5.2. Synthèse du chapitre

L'ensemble des discours des JT de ce groupe ne repose pas directement sur le bouddhisme des immigrés asiatiques (la pratique, le principe...). L'événement selon le calendrier bouddhique (la célébration de la naissance, la mort et l'éveil de Bouddha) ou festive laïque (fête du têt, nouvel an chinois) sont les principaux motifs pour que le JT aborde ce sujet. De plus, la plupart des informations présentées mélange le sens exact de ces deux motifs, cela montre le niveau de la compréhension de la part des médias vis-à-vis de cette culture.

La durée du JT **D1 La pagode** (IT 20H, 4/10/1981) est très courte. Et l'information est ambivalente en raison des vocabulaires utilisés « une pagode, le lieu de culte des bouddhistes ». Dans le reportage, seul le présentateur commente l'événement, il n'y a aucun témoin parmi les participants dont la plupart sont vietnamiens. La fonction exacte de ce JT est simplement « un produit d'appel » pour informer les téléspectateurs qu'ils doivent suivre le dossier « 7 sur 7 » traitant l'intégration de la communauté asiatique dans la société française.

Au JT **D2 La fête du Têt** (TF1, 18/02/1988), la fête du têt à l'occasion du nouvel an chinois est la trame de la narration. Le discours sur le bouddhisme lui-même n'est pas évoqué. Nous ne voyons que des illustrations à travers les plans sur la prière, la statue de Bouddha. La suite concerne un témoignage décrivant le changement de la pratique de la fête dû au départ des travailleurs des villages. La suite du JT rappelle l'événement par le commentaire en voix-off, le nouvel an chinois, c'est l'année du dragon qui commence. Ce commentaire accompagne également la scène de la danse du dragon. Nous trouvons également cette scène dans le JT D1 ainsi que dans le JT D4 qui montre, néanmoins, la danse du lion. La suite du reportage réduit cette communauté à un échantillon de la société mère du Vietnam : « Ici, c'est un vrai petit Vietnam. Avec son église, sa pagode, son épicerie. » La scène montre un groupe de personnes souriantes face à la caméra à l'intérieur d'une épicerie. Aucun témoin n'a été appelé. Le commentaire en voix-off continue de donner une brève information sur une princesse sans lui donner la parole. Ce n'est qu'à la fin que la parole est cédée à un homme, non pour obtenir des informations supplémentaires sur la communauté ni sur la fête. Son rôle est destiné à ajouter une pointe d'humour en disant une phrase « Bonne Année à PPDA », en Vietnamien.

Le JT **D3 Fête bouddhisme à Paris** (19 20 Edition nationale, Canal 3, 26/06/1994) présente le festival international du bouddhisme à la Grande Pagode du Bois de Vincennes. A nouveau, c'est à l'occasion d'un événement festif motivant les médias qu'est traité le sujet du bouddhisme. Le reportage nous montre deux profils de participants. Ce sont d'un côté les occidentaux de toute la tradition bouddhiste et de l'autre la communauté du Sud-est asiatique dans son ensemble. Pour représenter ces deux populations, le JT a choisi de montrer des images de participants asiatiques à la fête à travers deux séquences principales, la procession et la prière devant la statue du Bouddha. Néanmoins, il n'y a aucun témoin parmi les participants de cette communauté. Le présentateur utilise en effet cette occasion pour faire connaître le bouddhisme, mais la branche du courant tibétain dont la plupart des fidèles sont des occidentaux. Cela pourrait aussi être le choix de ce JT pour montrer plus en détail une autre population participant à la fête, les bouddhistes occidentaux. Nous entendons également dans le commentaire les « propriétés » du bouddhisme, à part du mot « religion ». C'est une science et une philosophie.

Au niveau des témoignages, contrairement au début du reportage, le JT donne la parole aux principaux protagonistes : le chef du lieu, Lama Denys expliquant les principes du bouddhisme et un fidèle parlant de ses motivations pour venir au Centre. Le fait de donner la parole aux bouddhistes occidentaux, et non à ceux originaire du Sud-est asiatique, peut être interprété comme n'étant pas aussi importants que les premiers.

La suite du reportage passe au plan stéréotype qui intervient dans tous les JT parlant du centre Karma Ling, un moine tapant le gong. Dans ce reportage, ce plan revient trois fois sur des interventions différentes.



Le plan d'un fidèle tapant sur le gong, apparu dès le début du reportage et introduit entre le plan sur le présentateur et l'intérieur de la salle.



Le plan d'une pratiquante tapant sur le gong, apparu au milieu du reportage et introduit entre le plan sur le chef du lieu et la procession de la marche méditative.



**Le plan d'un moine tapant sur le gong, apparu à la fin du reportage et introduit entre un plan sur un fidèle lisant dans une allée et une pratiquante méditant dehors.**

Ainsi, le plan « un moine tapant un gong » apparaît dès le début de la deuxième partie du reportage, précédé par un plan sur le présentateur, introduisant le lieu (en Savoie) de ce centre du bouddhisme tibétain. Il est suivi par un plan sur l'intérieur de la salle de la pratique de la méditation. Deuxièmement, le plan « un moine tapant un gong » intervient entre deux séquences portant l'une sur l'interview du chef du lieu et l'autre sur la marche méditative. Enfin, ce plan revient à la fin, l'avant dernier plan du reportage. Il est précédé par le plan d'un fidèle lisant un livre sur une bande dans une allée et est suivi par un plan sur une fidèle en méditation à l'extérieur.

Ainsi, la première et la dernière intervention du plan « un moine tapant un gong » a une fonction non seulement de plan intermédiaire du changement au niveau visuel (du plateau de la présentation à l'intérieur de la salle de pratique et d'une allée à l'extérieur), mais également de plan d'énonciation du début et de la fin du reportage. Quant à la deuxième intervention, seule la fonction intermédiaire entre deux plans ayant différents visuels, d'une allée demi-clos à l'extérieur en plein air, s'impose.

*Le JT D4 Fête bouddhisme (19 20 Edition national, Canal 3, 12/05/1996)* présente la fête de Visakha Bucha pour commémorer la naissance, l'éveil et la mort du Bouddha. C'est la fête la plus importante du bouddhisme. Il est intéressant de noter que malgré l'importance que présente cette fête au sens religieux, ce JT choisit de présenter la fête sous l'angle de la festivité. C'est le cas de la danse du lion, considérée comme une manifestation laïque, influencée par la culture chinoise. Ce JT ne montre pas la cérémonie religieuse proprement dite. Les séquences sur les participants sont dominantes. Ce que les téléspectateurs découvrent du bouddhisme, c'est la représentation du Bouddha apparaissant dans les plans sur l'autel temporaire du Bouddha, construit à l'extérieur de la « Pagode » et sur la grande sculpture de Bouddha dans le bâtiment principal, ainsi que d'autres éléments comme les fidèles venant à la fête. Néanmoins, certains passages des commentaires décrivant ces participants, laissent des traces péjoratives de médias comme « *Quelques riches chinois* ».

Malgré de faibles informations données par rapport à la fête elle-même par les témoins, nous trouvons dans le reportage qu'il y a un choix de ceux-ci fortement intéressant. Ce sont des témoignages rares par rapport aux autres JT dans notre corpus. Ainsi, les paroles sont attribuées à une moniale du grand véhicule, au président de l'Union des bouddhistes de France et un moine du petit véhicule de la tradition de la forêt.

## 6 : Inclassable

### E 1 : Bouddhisme (F2 le journal 20H00 04/01/1997)

Ce JT est diffusé en hiver, alors que le contenu du reportage se déroule en été. Selon le Conducteur Actualité de ce jour, l'ensemble de l'information a été dominé par les séries de reportages concernant le froid et les problèmes liés à ce phénomène à travers le pays (Bordeaux, France, Panne EDF Gers, Montélimar....)<sup>70</sup>. Le sujet « bouddhisme » a été ensuite présenté après un reportage sur Belgrade, suivi par celui sur le salon du mariage et la suite concerne prostaglandine, rugby, carte Darka, Dakar, Marathon des Glaces, Fèves Artisanales.

La logique de la présentation pourrait être interprétée de la façon suivante. On parle d'abord du problème actuel d'ici, le froid en France, et ensuite du sujet de l'étranger (Belgrade), le bouddhisme n'a-t-il pas été glissé dans cette intention ? Il précède également les sujets plus légers par rapport aux problèmes du froid, le salon du mariage, la biologie (prostaglandine), le sport (rugby), l'étranger (carte Darka, Dakar), le sport (Marathon des Glaces), l'agriculture (Fèves Artisanales). Selon F. Jost, « *Les associations d'idées permettent souvent de construire des paradigmes dans lesquels s'opposent le bien et le mal, le bon et le mauvais.* »<sup>71</sup> Ainsi, nous pourrions développer, dans la perspective de cette vision manichéenne, que le JT bouddhisme, dont le contenu montre une autre culture et le beau temps, synonyme de chaleur, gaieté, ailleurs, l'autre culture ayant été choisie pour être opposée au sujet sur le froid (triste) d'ici. Cela pourrait être une stratégie de la ligne éditoriale pour équilibrer des sujets.



**Séquence E1.1.**  
**Introduction du sujet par le présentateur**

Le présentateur commence le reportage par l'importance du nombre des adeptes du bouddhisme tibétain en France (600 000). Cette information n'est pas exacte. Cependant, nous n'allons pas entrer dans les détails concernant ce sujet.<sup>72</sup>

Le présentateur continue d'illustrer l'acceptation de ce courant religieux dans le paysage médiatique au même titre que d'autres (Christianisme, Islam, Judaïsme). C'est le cas de l'émission du dimanche matin.

La suite du reportage montre une séquence d'ouverture du chapitre, un moine tape la cloche. Un plan sur les chaussures posées sur le sol de l'extérieur d'un bâtiment nous renseigne qu'il y a la réunion des fidèles à l'intérieur.

<sup>70</sup> Cf. Annexe, dans le CD-Rom du mémoire

<sup>71</sup> Jost F., op.cit.,

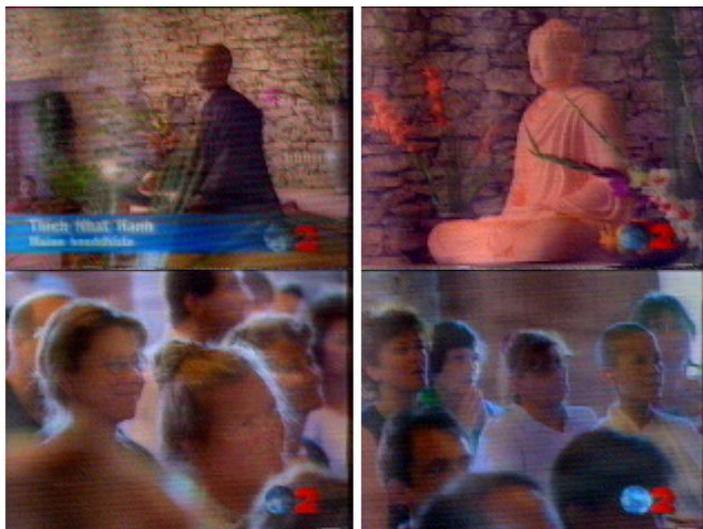
<sup>72</sup> Cf. Deuxième Partie.



**Séquence E1.2. Appel au rassemblement par le plan d'un moine tapant une cloche et un plan montrant les chaussures à l'extérieur signifiant que des participants sont à l'intérieur.**

Le commentaire en voix-off décrit la qualité de cette religion recherchée par les fidèles : « Réduire son stress, ses anxiétés, développer des attitudes positives comme la passion, la compassion, la sagesse... »

La séquence suivante montre trois éléments pour donner une perception de l'assemblée : le maître, le Bouddha et les fidèles. Sur les deux plans de cette séquence, nous entendons la voix du maître expliquant la définition du Bouddha. « *Le Bouddha est une variété de l'homo erectus, l'homo erectus c'est-à-dire l'homme qui se tient droit sur ses jambes* ». Ce commentaire se termine sur le plan du Bouddha, qui a ainsi une valeur illustrative.



**Séquence E1.3. L'écoute de l'enseignement du bouddha par le maître**

Sur les plans suivants dans cette même séquence, le commentaire en voix-off décrit le profil des participants, le lieu (Ils viennent des quatre coins du monde au village des Pruniers) et les conditions de la participation (C'est 1 500 francs la semaine pour un premier contact avec le bouddhisme).

Un témoignage de la part des participants a été choisi.



*« On ne vient pas chercher ici une béquille. On vient pour **évoluer.** »*

Séquence E1.4. Interview d'un participant



La suite est une séquence sur la pratique. Les participants s'allongent par terre. Elle est accompagnée d'une chanson « Chanson douce » d'Henri Salvador, chantée par une moniale, maîtresse de la séance. Cette séquence donne une impression très relaxante.

Séquence E1.5. Séance de méditation allongée

Le journaliste attend la fin de la séance pour avoir une information auprès des participants sur le résultat de la pratique.



**Réponse d'une dame en chemisier blanc avec un grand sourire :**

*« Une très grande très **grande relaxation.** **Bien être profond.** **Etre vraiment à l'intérieur de soi,** **Une détente extraordinaire** »*

Séquence E1.6. Interview d'une participante



Séquence E1.7. La marche méditative

Ensuite, le JT montre la séquence sur la marche méditative, accompagnée par le commentaire en voix-off, « *Une marche longue, épuisante, mais qui **purifie l'esprit et le corps.** De haut en bas.* » Le maître Thich Nhat Hanh tient la main des enfants.



Séquence E1.8.  
« Main dans la main »

Un commentaire en voix-off accompagne un plan « la main dans la main », qui apparaît également dans d'autres JT. Nous traitons ce sujet plus loin dans la synthèse du chapitre.

« *Un long chemin qui nécessite un **entraînement** et un guide.* »

Le mot « guide » se réfère alors au maître. La suite du reportage est une interview pour obtenir l'information sur les motivations des participants.



Séquence E1.9. Interview d'un participant

**Journaliste :**

« *Vous, vous êtes un habitué de cette marche ?* »

**L'homme en chemise blanche :**

« *Oui depuis trois ans.* »

**Journaliste :**

« *Pourquoi est-ce que vous revenez tous les ans ?* »

**L'homme en chemise blanche :**

« *Parce que je considère que le village des pruniers est comme **un centre d'entraînement**. Donc, je m'entraîne à **la pleine conscience*** »

Le mot « entraînement » a été prononcé deux fois, par le commentaire en voix-off et dans l'interview. Le journaliste réutilise, en effet, la matière recueillie lors de l'interview. La suite du reportage répète à nouveau l'importance démographique des bouddhistes en France, déjà évoqué dès l'introduction.



Séquence E1.10. Intérêt de la part des enfants et écoute des enseignements à l'extérieur

**Commentaire en voix-off :**

« *Une onde de choc peut traverser l'esprit, du juif ou de l'athée qui découvre le bouddhisme. On compte **600 000 bouddhistes en France** engagés dans cette pratique spirituelle qui peut conduire au bouddhisme tibétain, au Zen Vietnamien.* »

Nous entendons à nouveau le discours sur la diversité des origines des gens qui s'intéressent au bouddhisme. La suite du reportage est l'interview du maître qui résume la pratique du bouddhisme.



**Thich Nhat Hanh :**

*« La pratique du bouddhisme est la pratique qui vise à rétablir **la paix, la solidité, la joie dans l'individu, et puis après ça dans la communauté, dans la famille.** »*

**Séquence E1.11. Interview du maître**

La fin du reportage est matérialisée par une séquence montrant le succès du centre.



**Séquence E1.12. Fin du reportage, lotus comme un éveil**

**Commentaire en voix-off :**

*« En Dordogne, **les fleurs de lotus** poussent comme des champignons au milieu des vignes. L'été, le village des **Pruniers affiche complet. Le bouddhisme peut donner un sens aux vacances, il attire aussi celui qui cherche à donner un sens à son existence.** »*

Dans ce commentaire, deux informations importantes ont été dévoilées : le lieu où se trouve le centre (en Dordogne) et le temps (l'été). La phrase « *les fleurs de lotus poussent comme des champignons au milieu des vignes* » signifie la prospérité. La phrase suivante développe donc cette idée implicitement énoncée, « *le village des Pruniers affiche complet* ». Le vocabulaire employé se réfère dès le début à l'idée des vacances. Et la dernière phrase résume le thème principal du reportage, le bouddhisme, et les vacances.

**Comparaison avec le JT A6 : Vacances bouddhistes et d'autres**  
(France 3, 19 20 Edition National, 19/08/2006)

Ces deux JT traitent du village des Pruniers, situé en Dordogne, à 9 ans d'intervalle. Les deux se déroulent pendant la période de vacances d'été. Mais le montage et les conditions de diffusion sont différents. Le JT A6 « Vacances bouddhistes » a été présenté sous le chapitre « Vacances ». L'ambiance des vacances est très présente dès l'introduction. Le vocabulaire a été choisi pour illustrer le thème Vacances, par exemple, « Séjour Spirituel ».

Pour le JT E1, le thème Vacances n'est dévoilé qu'à la fin du reportage. Ce JT commence par un discours sur l'ampleur du bouddhisme en France. Il se déroule sur la motivation des fidèles, la parole du maître concernant le Bouddha, les profils des participants, les pratiques (séance de l'allongement, marche méditative), les résultats de la pratique à travers les interviews. Là aussi, la séquence d'ouverture du reportage est représentée par un moine tapant la cloche. Cette scène, de différents plans, apparaît également dans le JT A6 « Vacances bouddhistes », mais elle a été insérée à la fin du reportage comme une séance de clôture.<sup>73</sup>



**E1 : Bouddhisme**  
(F2 le journal  
20H00 04/01/1997)



**A6 : Vacances bouddhistes**  
(France 3, 19 20 Edition National,  
19/08/2006)

Une autre séquence qui revient également dans les deux JT, est la séquence « la main dans la main », qui apparaît d'ailleurs dans le JT A4. Mais les valeurs de ces trois plans sont différentes. Ceux de l'E1 et de l'A6 sont des images illustratives qui décrivent simplement la marche méditative, alors que le plan « la main dans la main », accompagné par le commentaire en voix-off « *À la recherche de la sagesse, Isabelle et Philippe disent avoir trouvé l'harmonie, une expérience commune qui aura aussi permis de renforcer les liens de leur amour* », dans le JT A4 a une valeur de symbole. Il porte le message de l'harmonie.

#### Les plans « la main dans la main » dans trois JT



**E1 : Bouddhisme (F2**  
**le journal 20H00 04/01/1997)**



**A6 : Vacances bouddhistes**  
(France 3, 19 20 Edition  
National, 19/08/2006)



**A4 : Vacances chez les**  
**bouddhistes (19 20 Edition**  
**nationale, 25/08/2001)**

Au niveau de la structure de la narration, le reportage E1 se construit thématiquement alors que la trame de la narration du JT A6 repose sur le déroulement du programme réel de la journée. De l'aube jusqu'au soir. Le discours de l'A6 est également dominé par la famille. Les parents, les enfants ont le droit de s'exprimer alors que le JT E1 ne traite pas ce thème malgré l'apparition des enfants dans le reportage.

<sup>73</sup> Cf., également dans la synthèse du chapitre « Bouddhisme et Vacances ».

## Conclusion

Cette étude nous a permis de démontrer que le sujet du « Bouddhisme en France » dans les JT de 20 H est un sujet extrinsèque qui dépend de divers facteurs. La plupart des JT relie ce sujet à la fois au temps (vacances estivales), à certains événements (la venue du Dalaï Lama), au phénomène culturel (secte) et au fait social (immigrés). Le discours informatif concernant le bouddhisme en tant que religion a donc été adapté pour pouvoir insérer des trames de narration qui sont déjà perçues avec certaines idées préconçues à travers la mise en scène audiovisuelle et les vocabulaires propres aux JT.

Certes, tous les JT présentent des informations « classiques », en parlant de la religion, de ses principes, de ses pratiques, de ses lieux, de ses maîtres et de ses fidèles à parts égales. Pour les principes du bouddhisme, les JT tentent de les réduire à la comparaison avec certains relevant du christianisme (l'amour, la compassion) et de la philosophie (la sagesse). Mais très peu (simplement la voix du maître dans le JT A1) présente les quatre « nobles vérités » (la souffrance, son origine, sa fin et le chemin y menant) qui sont un des enseignements centraux du bouddhisme. Il est en ce sens significatif qu'elles aient été enseignées par le Bouddha dans son premier sermon, à Bénarès en Inde. La méditation sous toutes ses formes est la pratique bouddhique la plus citée. Les témoignages provenant du courant tibétain, de la part de ses maîtres et de ses fidèles, représentent la majeure partie de notre corpus. Cette présentation ne reflète pas la réalité sociale car la plupart des bouddhistes en France sont d'originaires du Sud-est asiatique.

Néanmoins, au travers divers angles (vacances, Dalaï Lama, secte, immigrés) puis pour aborder le sujet, nous retenons plusieurs messages joints à ces informations. Dans le cas de « bouddhisme et vacances », l'exotisme de la communauté bouddhique ou la question de l'autre ont été accentués. En effet, les JT choisissent plusieurs témoins pour la question du voisinage. La pratique ou la retraite au temple a une même fonction qu'être ailleurs que chez soi, dont le tourisme. Elle n'a pas été présentée dans le sens de l'acquisition approfondie de la religion. En ce qui concerne le corpus « le bouddhisme et le Dalaï Lama », les questions de la politique de la Chine au Tibet sont des sujets indissociables à la présentation de la personnalité du Dalaï Lama. Les questions sur l'organisation (son financement, son influence dans l'espace politique) et la présentation de façon caricaturale sont les deux axes principaux pour les reportages concernant « bouddhisme et sectes ». Ce corpus repose également sur le mode accusatoire. Quant au sujet traitant du « bouddhisme et immigrés », la festivité religieuse et laïque est un fils conducteur des JT.

Le caractère « folklorique » reste omniprésent pour représenter le bouddhisme en France. Les disciples, vêtus bizarrement, sont perçus comme inoffensifs, tout comme les asiatiques toujours souriants. Le Dalaï Lama est-il un dieu vivant ?... Pour répondre à cette question, les JT prennent un angle hagiographique pour traiter ces informations. C'est le prisme de l'exception qui édicte le modèle à suivre en suscitant admiration et respect. Les témoignages recueillis en deviennent la preuve.

La structure de la narration dans l'ensemble est très rituelle et répétitive. Par exemple, dans le cas de « bouddhisme et vacances », les JT présentent un lieu

exotique où les « touristes » peuvent séjourner autrement. Une fois ces séjours achevés, les témoins présentent les résultats positifs obtenus. Nous trouvons également ce bonheur redécouvert dans les JT concernant la venue du Dalaï Lama, les participants à ses conférences en sont témoin.

La répétitivité se situe également au niveau de la mise en scène. Les plans stéréotypés, qui pourraient être le symbole de certains principes du bouddhisme (l'amour, la compassion) décrits par les JT sont les plans « la main dans la main ». Et d'autres qui reviennent fréquemment lors de la narration de la communauté bouddhique en France, sont ceux du « moine tapant le gong ». Même quand cette scène n'apparaît pas visuellement à l'écran, le son du gong a été ajouté pour la mise en scène.

Quant à la relation entre les images et le commentaire, ce sont les derniers qui priment sur les premiers. La plupart des images sont illustratives. Néanmoins, il existe également certaines images ayant valeur symbolique lors du moment de la présentation des concepts abstraits, comme un plan sur le lotus pour accompagner le mot « sérénité ».

En conclusion, nous pouvons suggérer des chantiers à explorer. Premièrement, il serait intéressant de comparer les représentations du bouddhisme en France et ailleurs dans l'ensemble des JT de 20H, pour savoir si les représentations du bouddhisme en France et dans d'autres pays sont différentes. Comment les JT représentent-ils cette religion dans un autre contexte culturel ? Deuxièmement, il serait avantageux de pouvoir également étudier d'autres genres télévisuels (documentaire, talk-show, débat.....) dont le contenu concerne le bouddhisme. Avec différentes intentions, comment les diverses émissions présentent-elles cette religion ? Qui sont les participants ?...Enfin, il serait très profitable de pouvoir étudier les discours publicitaires qui incluent le bouddhisme à la télévision. Comment cette religion peut-elle participer à convaincre les futurs consommateurs ? Quels types de produits cette stratégie utilise-t-elle ?...

## Bibliographie

### Ouvrages

#### Bouddhisme et l'occident

- Fabrice M., *Quel bouddhisme pour l'Occident ?*, Paris, Editions du Seuil, collection "La couleur des idées", 2006,  
Lenoir F., *La rencontre du bouddhisme et de l'occident*, Albin Michel, Paris 2001  
Obadia L., *Le Bouddhisme en Occident*, Éditions La Découverte, Paris, 2007

#### Anthropologie visuelle, Communication, Sémiologie

- Aiguillon (de) B., *Un demi-siècle de journal télévisé*, Paris, L'Harmattan, 2001,  
Banks M. and Morphy H., *Rethinking : Visual Anthropology*, London, Yale University Press, 1997  
Banks M., *Visual Methods in Social Research*, London, Sage Publications, 2003  
Barthes R., *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957  
Begleiter M., *Les clés pour créer un storyboard*, Paris, Dixit, 2004  
Bertin-Maghit, Joly M., Jost F. et Moine R. (sous la direction de), *Discours audiovisuels et mutations culturelles*, Paris, L'Harmattan, 2002  
Biegalski Ch., *Scénarios: Modes d'emplois*, Paris, Dixit, 2003  
Boure R. et Pailliarl I., « Les théories de la communication », in. *CinémAction*, N 63, Paris, 1992  
Breton Ph., *La parole manipulée*, Paris, La Découverte, 1997  
Breton Ph., *L'argumentation dans la communication*, Paris, La découverte, 2006  
Breton S., *Télévision*, Paris, Grasset, 2005  
Caillois R., *L'homme et le sacré*, Gallimard, Folio essais, 1950  
Coman Mihai., *Pour une anthropologie des medias*, Paris, PUG, 2003  
Dayan D. et Katz E., *La télévision cérémonielle*, Paris, PUF, 1996  
Dubois J.-P., Delerm P. et Millet C., *La nouvelle mythologie*, Paris, Seuil, 2007  
El Guindi F., *Visual Anthropology : Essential Method and Theory*, MaryLand, Altamira, 2004  
Gauthier A., *Du visible au visible : Anthropologie du regard*, Paris, PUF, 1996  
Grady J., "Advertising images as social indicators : depictions of blacks in LIFE magazine, 1936-2000", *Visual Studies*, Volume 22, Number 3, December 2007  
Grandcoing C., *Communication et média, Evolution et Révolution*, Paris, Economica, 2007  
Institution nationale de la communication audiovisuelle, *Le JT Mise en scène de l'actualité à la télévision*, Paris, La documentation française, 1986  
Joly M., *L'Image et son interprétation*, Paris, Nathan Cinéma, 2002  
Jost F., *Comprendre la Télévision*, Paris, Armand Colin, 2005  
Jost F., *Introduction à l'analyse de la télévision*, Paris, Ellipses, 1999  
Kaenel Ph. et Lugrin G., *Bédé, ciné, pub et art*, Gollion, Infolio éditions, 2007  
Koné-El-Adji A., "Le Bouddha cathodique : construction de l'image du Bouddhisme à la télévision française", *Média et religions en miroir*, sous la direction de Bréchon P. et Willaime J.-P. Paris, PUF, 2000  
Leblanc G., *Scénario du réel : information, régimes de visibilité*, Tome 2, Paris, L'Harmattan, 1997  
Legros P., Monneyron F., Renaud J.-B., et Tacussel P., *Sociologie de l'imaginaire*, Paris, Armand Colin, 2006

- Louveau de la Guigneraye Ch. Et "De la photo au film : écritures numériques", *Ethnologie française*, XXXVII, 2007
- Maillot P. et Mouroux V., "Les conceptions du montage", *CinémAction*, N 72 Paris, 1994
- Manier P. S., *Le journalisme audiovisuel*, Paris, Dixit, 2003
- Pink S., *Doing Visual Ethnography, Images, Media and Representation in Research*, London, Sage Publications, 2001
- Proulx S. (sous la direction de ), *Accusé de réception, Le téléspectateur construit par les sciences sociales*, Paris, L'Harmattan, 1998
- Robrieux J.-J., *Le journal télévisé*, Paris, L'Harmattan, 2007
- Semprini A., *Analyser la communication 2: comprendre, analyser la communication dans son contexte socioculturel*, Paris, L'Harmattan, 2007
- Spies V., *La télévision dans le miroir*, Paris, L'Harmattan, 2004
- Tavuce B., "La nouvelle désinformation : l'exemple des journaux télévisés», in., Bénichou M., *La déformation Pour une approche historique*, Montpellier, Université Paul-Valéry, 1999
- Viallon Ph., *L'analyse du discours de la télévision*, Que sais-je?, Paris, PUF, 1996
- "Communication information", *Communication*, Vol. 21, N 2 (hiver printemps), 2002

### Articles électroniques

- Oester K., « Le tournant ethnographique ». La production de textes ethnographiques au regard du montage cinématographique, *Ethnologie française* 2002/2, Tome XXXVII, p. 345-355.,  
 « [http://www.cairn.info/article.php?ID\\_REVUE=ETHN&ID\\_NUMPUBLIE=ETHN\\_022&ID\\_ARTICLE=ETHN\\_022\\_0345](http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=ETHN&ID_NUMPUBLIE=ETHN_022&ID_ARTICLE=ETHN_022_0345) » (Consulté le 13/04/08)
- Senn M., «L'outil photographique en sociologie», [sujetvenezia.objectis.net](http://sujetvenezia.objectis.net) / M. Sen n OutilPhotographique.pdf (Consulté le 02/02/08)
- Spies V., « De l'image cinématographique aux imaginaires télévisuels », *Protée*, Volume 31 numéro 2, pp. 29-36,  
<http://www.erudit.org/revue/pr/2003/v31/n2/008751ar.html> (Consulté le 10/06/08)

## Table des matières

Introduction.....	3
<b>Première partie</b> : Le concept de la recherche, les problématiques et les outils d'analyse .....	5
<b>Deuxième partie</b> : Le bouddhisme dans la société française : approche historico-sociologique.....	9
1. L'implantation du bouddhisme en France .....	9
1.1. Zazen de Taisen Deshimaru et les écoles japonaises .....	10
1.2. Le bouddhisme engagé de Thich Nhât Hanh et d'autres écoles Mahâyâna vietnamiennes .....	11
1.3. Le bouddhisme tibétain .....	13
1.4. Le Theravâda et la pratique Vipassana.....	16
2. Le nombre d'adeptes : chiffre contestable.....	18
3. Les adeptes du bouddhisme en France : catégories, profils et motivations .....	19
<b>Troisième Partie</b> : Sources et Corpus .....	21
<b>Quatrième Partie</b> : Etude Qualitative .....	25
1. La classification .....	25
2 : Bouddhisme et vacances .....	29
2.1. Analyse du contenu et du scénario de la présentation.....	29
2.2. Synthèse du chapitre .....	63
3 : Le bouddhisme en France et les passages du Dalaï Lama.....	788
3.1. Analyse du contenu et du scénario de la présentation.....	788
3.2. Synthèse du chapitre .....	14040
4: Bouddhisme et secte.....	142
4.1. Analyse de l'ensemble des JT .....	142
4.2. Analyse comparative avec JT A2 Ashram (JA2 20H, 15/08/1982).....	16060
4.3. Synthèse de chapitre .....	1622
5 : Bouddhisme et les immigrés .....	1644
5.1. Analyse de l'ensemble des JT .....	1644
5.2. Synthèse du chapitre .....	1777
6 : Inclassable .....	18080
Conclusion.....	18686
Bibliographie.....	188